

Grille pour répertorier les activités en éducation santé dans ma région ou mon secteur d'activité

Région :

Lieu :

Date(s) :

Description de l'activité :

-thème de l'activité :

-description de l'activité, déroulement :

Public visé :

Modalités de participation (frais, bulletin d'inscription, ...)

Nom de l'organisateur :

Adresse et téléphone de contact pour renseignements complémentaires :

Cette grille-type peut servir de base pour répertorier les activités en éducation pour la santé dont vous avez connaissance. Ainsi, nous pourrions les insérer dans le prochain numéro d'Education Santé. Merci pour votre collaboration !

Emploi - demandes

Assistante sociale licenciée en communication sociale (agrégation en sciences sociales en cours) souhaite travailler dans le domaine de la promotion et l'éducation pour la santé.

Coordonnées: Joëlle Beugnié, rue de l'Aubépine 4, 4100 Seraing, tél. 041/36.11.31.

Licenciée en sciences psychologiques et pédagogiques, spécialisation enfant, active dans l'étude de marché depuis trois ans, souhaite s'orienter vers la recherche, que ce soit dans le domaine de la santé mentale, de la pédagogie, de l'éducation ou tout autre sujet de société. Un emploi à temps partiel pourrait éventuellement l'intéresser. Catherine Crabbé, avenue Reine Astrid 429, 1950 Kraainem, tél. privé : 02/782.17.09.

Jean-Michel Demanet, 28 ans, en cours de formation dans le domaine de la communication, cherche un emploi dans le secteur socio-culturel ou de l'éducation pour la santé, dans le Grand Charleroi, les régions de Namur ou du Brabant. Adresse: BP 1743, 6000 Charleroi.

Infirmière graduée hospitalière, avec formation complémentaire en médecine tropicale, licenciée en éducation pour la santé de l'ULg. Coordonnées: Béatrice Piron, chaussée de Wavre 36, 1040 Bruxelles.

Emploi - offre

Maison Médicale de Watermael-Boitsfort ASBL cherche T.C.T. plein temps H/F, de qualification et de statut secrétaire ou assistant social ou régent. Envoyer curriculum vitae à la Maison Médicale, Michel Janssens, rue Pré des Agneaux 4, 1170 Bruxelles, tél. 02/660.96.34.

Sport - alimentation

Prix International francophone Albert Creff de Nutrition et d'Hygiène de vie appliquées à l'activité physique et au sport, organisé par le Ministère français de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de la Francophonie, dans le but d'associer la pratique sportive à une alimentation adéquate et d'inciter à conduire des études et des recherches sur ce sujet.

Ce concours s'adresse aux publics suivants:

- chercheurs des laboratoires et unités de physiologie du sport et de la nutrition;
- praticiens: médecins, diététiciens, kinésithérapeutes
- hygiénistes;
- pharmaciens, biologistes et nutritionnistes;
- enseignants (éducation physique ou no

Deux fois deux prix récompenseront 4 candidats pour leurs travaux (thèses, mémoires, ouvrages, rapports récents) rédigés en langue française. Ces travaux seront en rapport avec la santé par l'équilibre alimentaire et par l'hygiène de vie appliqués à l'activité physique et au sport, dans l'une ou l'autre des deux catégories suivantes: recherche scientifique, applications pratiques.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 mars 1993. Pour toutes informations et inscriptions: Docteur Mara Nguyen, COFIED Albert Creff, avenue Elisée Reclus 12 bis, F-75007 Paris, France, tél. (33-1)45.50.20.53.

La farde de présentation du concours peut également être consultée à l'I.C.A.N., quai du Barbou 4, 4020 Liège, tél. 041/44.78.25.

Réflexions

Communiquer en classe
par *Françoise Hendrickx*
p. 3

Stratégie

Cellule Permanente Education
pour la Santé
par *Christian De Bock*
et *Patrick Trefois*
p. 9

Refips

Notre nouvelle rubrique consacrée
au Réseau Francophone
International pour la promotion
de la Santé
p. 12

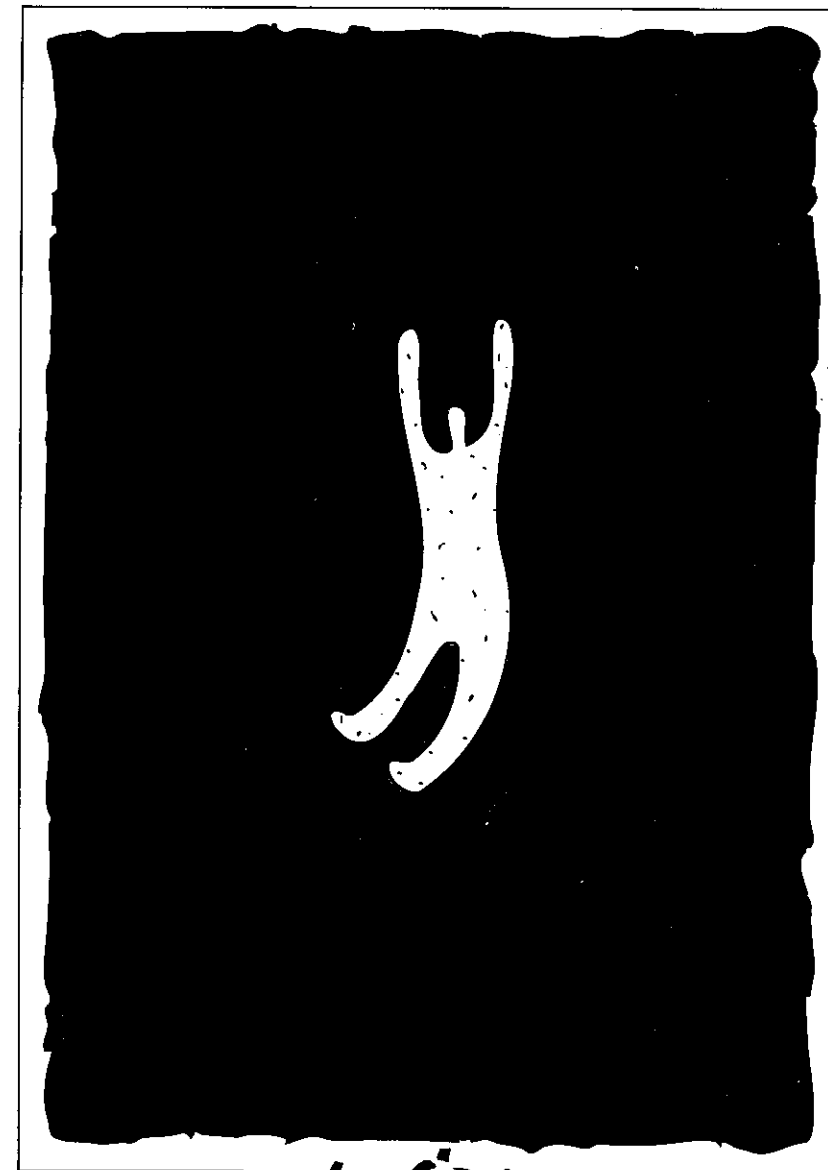
Initiatives

Croque Santé
p. 37
Infor-Drogues à l'écoute 24h/24
par *Philippe Bastin*
p. 38
Epi-Tel, le "minitel" santé publique
p. 40

Lu pour vous

Comportements et santé
p. 45
A l'école du risque
p. 46

... et l'index des articles parus
en 1992



LE SIDA
j'agis

20 pages

de prévention sida



Notre numéro de décembre consacré à la prévention des toxicomanies nous a valu pas mal de réactions positives. Que leurs auteurs en soient remerciés. Nous vous signalons par ailleurs que le C.C.A.D. (au 02/332.02.92 depuis une quinzaine de jours), cheville ouvrière de cette livraison, dispose d'une importante réserve de ce numéro.

Dans la foulée, nous publions encore aujourd'hui trois textes sur le sujet. Dans le premier, Philippe Bastin nous décrit les nombreuses demandes de tous genres aboutissant à Infor-Drogues. Le deuxième est consacré à la journée "Drogues et médias", organisée à l'initiative de la Commission de Coordination Intercommunautaire de la prévention des problèmes d'alcool et d'autres drogues. Le troisième présente "A l'école du risque", un très intéressant outil réalisé par Prospective Jeunesse.

La rubrique "Réflexions" vous propose la première partie d'un texte de Françoise Hendrickx centré sur la dynamique de groupe dans une classe de l'enseignement secondaire.

La Cellule Permanente éducation pour la santé existe depuis quatre ans, terme pour lequel ses membres étaient nommés. A l'occasion de cette échéance, nous faisons le point de façon approfondie avec le Docteur Trefois, Président sortant de cet organe consultatif.

Le président de la Cellule est par ailleurs le "patron" de l'asbl Question Santé, une fois de plus présente dans notre rubrique "Initiatives". Une présence double, puisque nous vous présentons à la fois quelques échos du colloque "Une école à croquer" et "Croque Santé", un ambitieux programme de prévention en matière de santé dentaire. C'est fou ce que Question Santé croque ces temps-ci...

Pas de rubrique "Prévention sida" dans ce numéro, mais vous ne perdez pas au change, puisque le supplément du mois est entièrement consacré au foisonnement d'outils pédagogiques sur ce thème.

Au rayon des lectures, nous ne saurions trop vous recommander celle de "Comportements et santé". Et pour vos étrennes, nous avons obtenu de l'éditeur des conditions intéressantes pour vos commandes.

Une nouvelle rubrique, au nom barbare de "Refips". Nos fidèles auront deviné qu'il s'agit de vous informer sur les développements du Réseau francophone international pour la promotion de la santé, en collaboration avec le Centre de Coordination Communautaire.

Autre nouveauté, le changement de maquette et de logo de notre revue. Rien de révolutionnaire, mais un petit lifting dans la continuité de la mise en page traditionnelle d'Education Santé.

Nous vous offrons aussi en ce début janvier nos meilleurs voeux pour 1993 et l'index des articles parus en 1992. De quoi vous y retrouver facilement dans les 436 pages de l'an dernier...

Christian De Bock, rédacteur en chef.

Réalisation et diffusion: Infor Santé, Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes.

Rédacteur en chef: Christian De Bock.

Conseiller de la rédaction: Jacques Henkinbrant.

Secrétaire de rédaction: Bernadette Taeymans.

Secrétaire de rédaction adjoint: Robert Bontemps.

Rédaction, documentation, abonnements: Maryse Van Audenhaege.

Comité de rédaction: Pierre Anselme, Martine Bantuelle, Robert Bontemps, Christian De Bock, Alain Deccache, Michel Demarteau, Jacques Henkinbrant, Roger Lonfils, Vincent Magos, Thierry Poucet, Marianne Prévost, Bernadette Taeymans, Patrick Trefois, Eric Vandersteenen.

Editeur responsable: Jean Hallet.

Maquette: Philippe Maréchal.

Composition, photogravure et impression: Economat ANMC.

Tirage: 2.500 exemplaires.

Diffusion: 2.300 exemplaires.

ISSN: 0776 - 2623.

Les articles publiés par Education Santé n'engagent que leurs auteurs. La revue n'accepte pas de publicité.

Les textes parus dans Education Santé peuvent être reproduits après accord préalable de la revue et moyennant mention de la source.

Pour tous renseignements complémentaires: Education Santé, rue de la Loi 121, 1040 Bruxelles. Tél.: 02/237.48.53. Fax: 02/237.33.00 (indiquer ANMC-Education Santé comme destinataire).

Ont collaboré à ce numéro: l'Agence Prévention Sida, Philippe Bastin, Françoise Bertrand, Carine Bourmorck, Nivès Bravin, Nicole Elias, Françoise Hendrickx, Jean-Pierre Keimeul, Cathy Meysman, Angela Nuzzaci, Josette Samray, Dominique Serbruyns.

**Education du patient
Bruxelles**

11, 12 et 13 janvier -11 et 12 février

Module de formation organisé par l'Ecole de Santé Publique de l'ULB: les enjeux de la relation soignants et patients, les modèles de relation et de communication, l'analyse des besoins, la construction de projets d'éducation structurés (théorie et exercices).

Renseignements: Promes, Ecole de Santé Publique ULB, CP 596, route de Lennik 808, 1070 Bruxelles, tél. 02/555.40.97.

**Suicide
Bruxelles**

11, 18 et 25 janvier 1993

"Suicide? et si on parlait prévention...": conférence le 11 janvier 1993 de 12h30 à 13h30, ateliers les 18 et 25 janvier 1993, dans le cadre des "Lundis midis du Marais". Intervenant: Anne Ducamp, psychologue, directrice externe du Centre de Prévention du Suicide. Lieu: rue de la Blanchisserie 27, 1000 Bruxelles.

Renseignements: Bureaux de quartiers de consultations conjugales et familiales ASBL, rue de l'Orme 10, 1040 Bruxelles, tél. 02/733.43.95.

**Obésité
Mons**

13 - 14 janvier 1993

Session de formation pour travailleurs sociaux: "Maigrir sans... m'aigrir", approche systémique de l'obésité. Lieu: Université de Mons-Hainaut, Cité Universitaire, rue de la Grande Triperie 30-34, 7000 Mons, de 9 à 17 heures.

Renseignements: Centre de Perfectionnement et de Recherche en Travail Social, tél. 065/33.56.86.

**Assuétudes
Bruxelles**

21 janvier 1993

Le Pélican asbl organise une conférence-table ronde sur le thème suivant: "Liberté et prévention des dépendances".

Elle aura lieu à la Maison des Aveugles, Bd du Midi 142 (Porte de Hal) à 20 heures. Participation libre.

Renseignements: 02/502.08.61.

**Adolescent
Bruxelles**

**27 janvier,
3 et 17 février, mars, avril mai 1993**

Groupe d'évolution personnelle réservé aux adolescents (16 - 18 ans), 10 mercredi de 14 à 17 heures, groupes de 6 à 8 personnes.

Renseignements: Optimum ASBL, rue des Bannières 28/5, 1150 Bruxelles, tél. 02/762.06.00.

**Soins à domicile
Tournai**

28 janvier 1993

Conférence de Jean-Marie Gomas sur "Les soins palliatifs et le domicile", organisée par l'ASBL Soins Palliatifs de Tournai.

Lieu: Ecole Provinciale de Nursing, Bd. Roi Albert 1, 7500 Tournai (20 heures).

Renseignements: 069/84.34.09.

**Sida
Bruxelles**

Janvier 1993

Animations sur le sida avec des parents d'adolescents: une séance sur "comment amorcer un dialogue parents-jeunes sur le sida", une séance avec le témoignage d'un ou deux jeunes (leur attitude face au sida). Dates à déterminer. Lieu: Espace Santé, place Saint-Antoine 19, 1040 Bruxelles (20 heures).

Renseignements: Action Santé Vie Féminine Bruxelles, Jeanine Morenville, rue Saint-Christophe 19, 1000 Bruxelles, tél. 02/508.89.55.

**Assuétudes
Bruxelles**

18 février 1993

Le Pélican asbl organise une conférence-table ronde sur le thème suivant: "Culture et médecine face aux dépendances".

Elle aura lieu à la Maison des Aveugles, Bd du Midi 142 (Porte de Hal) à 20 heures. Participation libre.

Renseignements: 02/502.08.61.

**Naissance
Roubaix - Tourcoing (F)**

12 et 13 mars 1993

Troisième Festival International Films et Vidéos "Autour de la naissance", avec 3 lieux de projections et une vidéothèque permanente de plus de 200 films. Les thèmes: lieux d'accueil mère-enfant; éthique, naissance et maternité; attachement et détachement; naissance et traditions culturelles; deuil périnatal; entre homme et père;...

Pour tous renseignements: Centre d'Information sur la Régulation des Naissances, la Maternité et la Vie sexuelle (C.I.R.M.), 4/6 rue Jeanne Maillotte - Immeuble Périnor, 59110 La Madeleine

**Cancer
Bruxelles**

4-7 avril 1993

12ème Conférence de l'Association Européenne de Recherche contre le Cancer.

Secrétariat de la Conférence: Véronique Bernard, c/o ADE S.A., rue du Charnoy 6/201, 1348 Louvain-la-Neuve.

**Audiovisuel
Mauriac (F)**

1, 2 et 3 avril 1993

4ème édition du Festival International du Film Médical. Trois journées à thème:

le 1er avril 1993, environnement et santé;

le 2 avril 1993, éducation pour la santé

le 3 avril 1993, film médical scientifique.

Renseignements complémentaires auprès d'Eric Vandersteenen, Médiathèque de la Communauté française de Belgique, place Eugène Flagey 18, 1050 Bruxelles, tél. 02/640.38.15.

■ A l'école du risque

Un parcours de prévention des toxicomanies à l'école primaire

Prospective Jeunesse vient de sortir une nouvelle version, rajeunie et réactualisée de la brochure "Drogues, l'instituteur et la prévention" datant de 1985.

Cette brochure est sponsorisée par la Fondation G (asbl créée par la Générale de Banque, celle qui soutient également le programme "Clés pour l'adolescence" dont nous avons parlé dans notre numéro 73 consacré aux toxicomanies).

Sous le titre "A l'école du risque", cette brochure est un outil pédagogique pour l'instituteur car, selon Prospective Jeunesse, l'enseignant occupe une position-clé dans l'éveil et l'autonomie des enfants. C'est pour permettre à l'enseignant de développer une prévention primaire des toxicomanies intégrée dans une éducation globale à la santé et échelonnée sur toute la scolarité que cette brochure a été conçue.

Le choix de Prospective Jeunesse n'est pas de proposer un programme préétabli spécial "toxicomanies" mais de donner à l'enseignant des outils de réflexion et des pistes de travail pour lui permettre de répondre au quotidien aux questions et préoccupations de ses élèves.

Comme l'explique Annick Sondag, responsable de Prospective Jeunesse, il s'agit d'un parcours de prévention, sinueux, aux multiples choix, car tout n'est pas toujours bon à dire ou à faire. Parcours plein d'embûches, car souvent à contre-courant d'idées toutes faites, de rumeurs, de réflexes. Parcours balisé de mises en garde et d'éclairage pour savoir où on s'engage, plutôt que pour en interdire l'accès. Un parcours à partager avec d'autres, collègues ou amis, pour le plaisir et la stimulation.

Pratiquement les lecteurs y trouveront une réflexion de fond sur la question des toxicomanies, des pistes et points de repère en prévention et de nécessaires suggestions concrètes pour la classe.

A souligner, la grande qualité de la mise en page et les excellentes illus-

trations de Mario Ramos. Ses dessins pleins d'humour suscitent le sourire, l'émotion et donnent un relief supplémentaire au contenu de ce bel outil!

Ce livre est diffusé gratuitement par la Fondation G et est disponible à Prospective Jeunesse, rue Mercelis 27, 1050 Bruxelles, Tél:02/512.17.66 ■

■ L'Observatoire

Champ social et santé, un bloc opératoire...

Un nouveau titre, une nouvelle présentation. La Revue d'Action Sociale accouche d'une nouvelle mouture, qui ne renie rien de la richesse de la précédente mais avance résolument dans une exploration plus large du champ social.

Notre démarche, celle d'une revue de la Communauté française ancrée aussi dans le terreau des provinces wallonnes, est intellectuelle. Avec ce que cela sous-entend de réflexion, d'interpellation, d'ouverture, de lisibilité.

Nous avons l'avantage d'embrasser le champ social francophone où se retrouvent les acteurs de ce qu'on appelle le non-marchand, la santé, l'éducation permanente. Notre rôle est paradoxalement à la hauteur d'un défi, permettre l'écriture du quotidien, enrichie par une réflexion globale, politique, où le terrain s'appuie sur la recherche et vice versa.

A l'heure des bouleversements du monde, modestement, ceux et celles qui ont la volonté de communiquer doivent se retrouver au sein de notre revue. Délibérément, nous nous ouvrons à la problématique européenne, celle de l'Europe sociale, de l'Europe de la santé, de l'Europe des citoyens.

Le fond et la forme

Sur le fond, entre l'ancienne Revue d'Action Sociale et le nouvel Observatoire, que nous lançons avec un numéro consacré aux "Lieux de mémoire sociale", existe une profonde continuité. Mais nous voulons aussi élargir notre public cible. Car le social, la santé, la culture, l'environ-

nement, l'histoire... constituent finalement l'essentiel des préoccupations de l'honnête homme du vingt-et-unième siècle qui se profile.

Dans une logique de communication continuant à défendre l'écrit comme outil de développement humain, la forme est au service du fond. Et votre critique constructive sera indispensable au développement de cette revue qui choisit délibérément le pari que les gens lisent lorsque le sujet les touche.

Notre observatoire, c'est vous!

Jean-Pierre Keimeul, L'Observatoire

Pour obtenir gratuitement le premier numéro, s'adresser au 30 rue des Augustins, 4000 Liège. L'abonnement annuel 1993 est de 900 FB pour 6 numéros. Le numéro offert est en vente en librairie au prix de 400 FB.

■ Guide social

La huitième édition du Guide social, anciennement Bottin social, aussi appelé les "pages d'or" du secteur psycho-médico-social, est sortie.

Il est réalisé par l'Association pour la Diffusion de l'Information Médico-sociale (ADIM asbl).

Cette nouvelle édition comporte 4.441 adresses avec commentaires et descriptifs se rapportant à des institutions de Wallonie ou de Bruxelles. 107 rubriques au total: cela va de établissements de défense sociale, services S.O.S. viol, centres de génétiques, S.O.S. Suicide, aux C.P.A.S., crèches et préguardiennats, en passant par l'enseignement spécial, les hôpitaux et cliniques, homes et maisons d'enfants, centre P.M.S., etc. Sans oublier les indispensables index: un index des noms d'organismes et un index des sigles.

Une rubrique est exclusivement consacrée à l'éducation pour la santé. Elle est malheureusement assez approximative.

Le guide social, 8ème édition, 1992, 740 pages, 1050 francs.

A.D.I.M. ASBL, avenue des Coccinelles 36, 1170 Bruxelles, tél. 02/675.44.64. - 675.40.00, fax 02/675.35.94. ■

■ Communiquer en groupe (1)

A propos d'éducation affective et sexuelle à l'école

Introduction

Mener des actions d'éducation affective et sexuelle et de prévention du sida à l'école secondaire conduit rapidement l'enseignant et les autres intervenants de la communauté éducative à se rendre compte que la seule transmission d'informations est insuffisante.

En effet, la communication descendante et frontale ne peut pas rencontrer et satisfaire à elle seule les exigences que sont :

- l'ajustement de l'action et du message à chaque classe et à chaque élève en particulier;
- le travail sur les valeurs et sur la modification de comportements.

Les enseignants auront besoin de diversifier leur mode de communication avec leur classe; ils seront également amenés à mieux comprendre les dynamiques de groupe mises en jeu, de cette manière, dans leur classe.

Notons que les enseignants qui perçoivent leur rôle aussi comme celui d'un éducateur, d'un accompagnateur au développement affectif, social et intellectuel, auront vraisemblablement entrepris d'élargir leur palette méthodologique avant d'entreprendre des actions-santé spécifiquement ciblées sur la prévention du sida.

Le cas échéant, leur engagement dans de telles actions éducatives les obligera à évaluer d'abord leurs méthodes pédagogiques - et probablement aussi leur projet éducatif global - avant de commencer.

On imagine en effet la surprise, l'incrédulité, et l'impuissance d'une classe conditionnée au rôle de récepteur, le jour où leur professeur arriverait en annonçant qu' "aujourd'hui

on va débattre de ce qu'est le sida pour vous".

Un minimum de continuité et de cohérence dans les modes de communication et les méthodes éducatives est de mise pour garantir la confiance et la sécurité dans une classe.

La communication en groupe permettant la circulation de la parole de façon équilibrée et satisfaisante pour la très grande majorité des participants pourra être une activité planifiée et intentionnelle, c'est-à-dire organisée a priori, même si bien sûr elle est parfois "opportuniste" en ce qu'elle trouve sa justification dans une demande ou une réflexion conjoncturelle.

Savoir faire naître une communication de groupe, spécialement dans des matières "délicates" comme la prévention du sida est donc aussi important que de savoir entendre une demande et décider de la travailler à chaud (rappelons néanmoins que l'utilisation d'une médiation qui diffère le moment d'intervention permet souvent de ne pas se laisser prendre aux pièges de l'urgence).

Les classes du secondaire, des groupes pas comme les autres

La réflexion porte sur l'hétérogénéité versus l'homogénéité qui peuvent caractériser une classe quand on prend en compte le profil des élèves et des enseignants (sexe, âge, milieu socio-culturel,...) et leurs implications sur la communication dans la classe.

A l'école, la classe est largement définie par son niveau, sa section, son orientation et, dans certains cas, par l'âge des élèves qui la fréquentent (par exemple le nombre maximal de redoublement autorisé dans l'enseignement primaire précise l'âge du passage au niveau

secondaire).

Dans l'enseignement secondaire, l'accumulation des retards dans le parcours scolaire provoque souvent un hiatus entre l'âge moyen théorique des élèves d'une classe et leur âge moyen effectif ainsi qu' "une grande dispersion des âges réels autour de ces moyennes.

Donc, s'il y a prétendue homogénéité ou équivalence du groupe-classe sur le plan des acquis scolaires, on observe en fait une très grande hétérogénéité des parcours de vie, d'expériences, de maturités psychologique, sociale et intellectuelle.

Cette hétérogénéité s'accroît encore quand on passe de l'enseignement général au professionnel.

Les sections et les filières de l'enseignement secondaire fonctionnent comme des filtres sélectifs opérant bien souvent d'abord sur base des caractéristiques sociales, culturelles et économiques des élèves (et de leur famille) et ensuite seulement sur celles de leurs capacités intellectuelles.

Ces filières et sections donnent lieu à une hiérarchisation en terme de valeur, de notoriété, de désirabilité (hiérarchisation scolaire comme miroir de la stratification sociale).

Il est évident que la perception de ce qui est valorisant et désirable va varier entre ces sections, compte tenu des données économiques, sociales et culturelles différentes qui les caractérisent.

A cet égard, le sociologue français Pierre Bourdieu avait bien montré dans ses travaux des années 1970 (1) le rôle que joue l'école dans la reproduction des rapports sociaux, mais il avait également souligné comment cette fonction pouvait être remplie sans soulever directement "la révolution générale": les

(1) Bourdieu P. & Passeron J.-C. - La reproduction - Editions de Minuit, Paris 1970

habitudes et les projets de vie de chaque classe sociale les amènent à formuler des aspirations à la mesure de leur position sociale.

Dans les sections et filières scolaires "moins valorisées", les enseignants appartiennent le plus souvent à une classe sociale "plus favorisée" que leurs élèves. Encore faudrait-il vérifier s'il n'existe pas à cet égard une différence entre les professeurs de cours généraux et ceux de pratique professionnelle.

Au contraire, les classes des sections et filières "valorisées" regroupent le plus souvent des élèves dont l'appartenance socio-culturelle et économique est relativement comparable, voire supérieure, à celle de leurs enseignants.

La valeur, le respect, la crédibilité que les élèves et les enseignants se portent réciproquement et plus particulièrement à propos de matières et d'objectifs pédagogiques qui touchent aux valeurs et aux comportements - et pas uniquement aux connaissances - pourront varier selon cette distance ou cette proximité socio-culturelle et économique.

Selon les cas, l'enseignant sera celui qui diffuse (ou qui conditionne) le discours d'une classe dominante (qui parle aisément et qui fascine en parlant) ou celui qui confirme les valeurs de classe (sociale) de sa classe (scolaire).

Les dynamiques d'identification, de rejet, de conformité et de déviance par rapport aux modèles proposés par le professeur seront différentes dans les deux cas, tant en termes de signification qu'en termes de nécessité (de contraintes).

N'oublions pas enfin que les enseignants du secondaire pourront avoir à se situer devant des classes composées en majorité d'élèves mulsumans ou d'élèves issus du quart-monde par exemple, et pour lesquelles l'école à jusqu'ici trop

rarement apporté de réponses aux questions existentielles.

L'effectif des classes peut constituer un frein ou au contraire un incitant à ce que chaque membre du groupe puisse établir une relation personnelle avec chacun des autres. Cette possibilité est optimale dans les classes d'une quinzaine d'élèves; elle décroît significativement dans des classes de plus de vingt cinq.

Cependant, la qualité du climat d'une classe peut faire varier ces valeurs indicatives. Prenons l'exemple de deux classes d'effectifs comparables dont la cohésion interne est fortement contrastée.

La première, "unie" psychologiquement, constitue un groupe au sens fort du terme. Les relations sont directes et personnelles entre chacun des membres du groupe; un but et une évolution communs intègrent chacun dans l'ensemble par une sorte de sympathie et d'identification mutuelle - le "nous" en sera l'expression -; les normes et les règles de fonctionnement seront largement admises et respectées.

Dans l'autre classe, les relations sont indirectes; la conscience de l'existence des autres reste globale et vague; l'appartenance fait partie du "savoir" et peu de l'expérience quotidienne.

Ces deux exemples sont quelque peu caricaturaux, et le premier d'entre eux peut-être plus encore que le second. L'école ne fonctionne-t-elle pas essentiellement sur la compétition, la comparaison, la hiérarchisation, l'exclusion, la réduction de l'individu à l'élève, etc... toutes choses qui rendent difficiles la solidarité et l'esprit de groupe?

Ainsi, dans la pratique, on rencontrera des classes plus ou moins clivées et organisées en sous-groupes ou en bandes; un certain nombre d'élèves ne s'y adressent jamais ou très peu la parole et nourrissent les

uns à l'égard des autres des préjugés plus ou moins teintés d'envie, d'agressivité, de mépris.

Ces derniers sont dans certains cas relativement indépendants des comportements et attitudes de l'enseignant, dans d'autres cas, ils en sont le reflet direct.

Dans les classes proches du type "classe unie", les prérequis à la communication (respect, écoute, faible degré d'agressivité,...) étant mieux satisfaits, il sera possible de partager plus rapidement des représentations personnelles, des préoccupations et des croyances liées à la vie affective et sexuelle, et au sida en particulier.

Dans les classes plus polarisées, si les clivages peuvent constituer a priori un obstacle à une communication de groupe en classe (l'enseignant voulant d'emblée une haute qualité d'écoute et de participation), ils peuvent aussi en tant que réalité être habilement utilisés pour traiter de façon concrète et impliquante la question même des préjugés, des stéréotypes et plus largement, des différences, puis pour l'appliquer aux domaines affectif, sexuel, psychologique.

Ces clivages et messages "dysharmonieux" peuvent donc participer à la mise en place de savoir-être et de savoir-faire spécifiques aux actions éducatives en matière de santé: capacités d'expression et d'affirmation de soi, de son identité, de ses valeurs; capacités à faire face aux conflits et à les gérer, progressivement capacité d'écoute, de tolérance, de respect et d'échange.

L'accueil des messages de prévention sera d'autant plus favorable qu'ils seront présentés de manière à respecter et à épouser les modes de fonctionnement du groupe - classe et que leurs contenus ne menacent pas d'emblée la sécurité du groupe mais l'aideront à évoluer à partir d'objectifs qui lui sont propres et sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer parce qu'ils sont légitimables.

Lu pour vous

Modifier les comportements

Sous le titre "Comportements et santé; questions pour la prévention", Pierre Aïach, Norbert Bon et Jean-Pierre Deschamps se sont associés pour réaliser un livre aux Presses Universitaires de Nancy. Celui-ci ouvre largement la réflexion et le débat autour de la prévention et l'éducation pour la santé se trouve bien évidemment au coeur de ce questionnement.

"Une part importante de la prévention s'appuie aujourd'hui sur une tentative de modifier des comportements, individuels ou collectifs, réputés nuisibles à la santé: mal manger, mal boire, mal dormir, mal aimer... se trouvent ainsi la cible fréquente des campagnes de prévention." Un panel de chercheurs et praticiens de la santé (médecins, biologistes, épidémiologistes, économistes, sociologues, psychologues, psychanalystes, historiens, anthropologues) a été invité à discuter cette approche. Ils ont tenté de clarifier le champ complexe et difficile des rapports entre comportements et santé pour en dégager des questions pour la prévention et des orientations pour la recherche.

Ce livre rassemble les études, réflexions et expériences autour de trois axes:

le premier tente de définir les fondements anthropologiques de la prévention - le malheur, la maladie, la mort semblent être partout l'objet d'une anticipation - et d'étudier les comportements qui s'y rapportent dans la société occidentale, sans omettre leurs déterminants;

le deuxième cherche à expliciter l'histoire et les principes de la prévention moderne, en interrogeant du point de vue de leur validité et de leur efficacité, les savoirs sur lesquels elle repose;

le troisième et dernier axe tente de cerner les moyens et les limites de la prévention, à partir de l'examen critique des outils et des concepts théoriques, du rôle des différents acteurs sociaux et décideurs, en tenant compte des enjeux politiques, idéolo-

giques et économiques existants dans ce domaine.

Au total, une trentaine d'articles et une quarantaine d'auteurs nous entraînent dans une réflexion stimulante, et multiplient les éclairages sur de nombreux aspects de la prévention.

Je peux vous affirmer que cela décoiffe: cette rencontre pluridisciplinaire ébranle la tendance à pratiquer l'éducation pour la santé versus application de techniques et de méthodologies pour nous renvoyer aux questions de sens et d'éthique de la prévention et de l'éducation pour la santé.

Nous avons tous en tête des situations où différents facteurs culturels, économiques et/ou sociaux influent sur les comportements de santé et... sur nos interventions en éducation pour la santé! Situations allant de l'anecdote à des dimensions bien plus importantes, ces confrontations nous interpellent et nous obligent à repositionner nos pratiques. Dans cette recherche jamais achevée, ce livre peut être un outil de réflexion appréciable.

Voici quelques extraits que je vous propose comme incitants à une lecture plus exhaustive.

"(...) la prévention n'est pas une notion moderne et qui serait propre aux sociétés occidentales. La prévention organise de manière fondamentale la plupart des systèmes de conduites culturelles. Dans ces conditions, s'interroger sur les comportements des individus en matière de prévention, c'est s'interroger sur leurs représentations de ce que n'importe laquelle de leurs conduites peut avoir de bénéfique pour la protection de leur santé ou sur ce qui peut la menacer, même si ces conduites ne laissent pas une place identique à la notion de responsabilité et n'engagent pas le corps à des titres semblables.

"(...) c'est le plus souvent dans le rapport de soi à l'Autre que se pense la prévention. Et quand bien même le discours étiologique situe l'origine de la maladie hors du sujet, il est remarquable que le discours de la prévention, quant à lui, réintroduit dans le sujet la possibilité de s'y soustraire.

C'est au sujet qu'il revient d'échapper à la contamination par l'Autre ou à l'emprise malfaisante de la société, dont il apparaît comme la victime. La relation à l'Autre (l'Autre individuel mais aussi ce grand Autre qu'est la société) rebondit sur le sujet qui devient la cible privilégiée du message préventif." (Sylvie Fainzang).

"Le problème concret qui se pose, est que les opérations de promotion de la santé sont des opérations qui utilisent la langage (la langue ou les images); or le langage est, par définition, une opération discursive, c'est-à-dire une opération qui se déploie dans le champ des valeurs, de l'idéologie, des représentations... Mais il n'y a pas de continuité entre normes évaluatives et normes comportementales; autrement dit entre l'univers des représentations et celui de l'acte, il y a, sinon une césure, du moins une indépendance relative qui n'autorise pas l'adhésion à la croyance naïve au terme de laquelle il suffirait de bien expliquer pour que les destinataires du discours comprennent et ajustent leurs conduites dans le sens que souhaiterait le locuteur." (Jean-Pierre Brouat)

Pour tous ceux que le voyage intéresse, n'hésitez pas, voilà en effet une démarche encore rare de faire se rencontrer des disciplines aussi différentes sur le champ de la prévention.

Il s'agit vraiment d'un livre de référence pour une réflexion sur nos racines, nos représentations, et le sens de nos interventions en prévention.

Pierre Aïach, Norbert Bon, Jean-Pierre Deschamps, *Comportements et santé, questions pour la prévention, Presses universitaires de Nancy, 1992, 247 pages.*

Pour toute personne intéressée, nous offrons la possibilité d'acquiescer à un prix avantageux le livre "Comportements et santé; questions pour la prévention". En accord avec l'éditeur, nous pouvons vous donner l'occasion de l'acquiescer pour un prix intéressant soit 485 FB (420 FB + 65 FB pour les frais d'envoi) au lieu de +/- 600 FB (100 FF). Si cela vous intéresse, faites-nous parvenir votre commande à Education Santé, rue de la Loi 121, 1040 Bruxelles, tél:02/237.48.53. ■

Un forum pour le self-help

Le samedi 13 mars 1993. Vous pouvez déjà réserver cette date pour participer au forum du self-help. Ce forum est une initiative de la Cellule intermutualiste UNMS-ANMC, avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique, Département Santé.

Pourquoi un forum du self-help?

Les organisateurs poursuivent trois objectifs:

- faire connaître et comprendre le phénomène du self-help;
- promouvoir le self-help auprès d'organismes qui peuvent favoriser la création de ces groupes;
- favoriser les échanges entre les groupes.

Le programme de la journée se déroulera en 3 temps.

Premier temps, une séance plénière qui permettra de définir le cadre du self-help: situation en Communauté française, expérience du Trefpunt en Communauté flamande et en troisième lieu, les relations avec les professionnels de santé.

Comme le self-help n'est pas qu'une affaire de professionnels mais plutôt celle de personnes impliquées par une situation de vie commune, des membres de groupes self-help témoigneront en fin de matinée.

L'après-midi sera consacrée à des ateliers. Les thèmes actuellement prévus sont:

- la création d'un groupe de self-help;
- points forts et difficultés dans les groupes de self-help;
- relations avec les professionnels;

- essaimage et médiatisation, aide au développement des groupes de self-help;

- "management" d'un groupe de self-help: méthodes de travail, organisation,...

Le forum se terminera par une synthèse des ateliers et de la journée.

Font partie du comité organisateur du forum, le Centre d'éducation du patient, les coordinations locales en éducation pour la santé, le Pélican, Question-Santé et l'UNMS-FPS.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Robert Bontemps, Mutualité socialiste, Promotion de la santé, 32-38 rue Saint-Jean, 1000 Bruxelles, Tél.:02/515.05.85. ■

Le social dans la santé

Plus de 350 personnes ont participé au colloque organisé à Liège les 18, 19 et 20 novembre derniers. Comme nous l'avons dit dans notre annonce, plusieurs organismes collaboraient à son organisation: le CIAS (Comité interprovincial des affaires sociales de la Communauté française), le CIMP (Comité interprovincial de médecine préventive de la Communauté française), la Fédération des centres d'études et de documentation sociales et le Centre de coordination communautaire en éducation pour la santé.

La première journée était consacrée aux facteurs sociaux et à la promotion de la santé. Elle a permis de planter le décor et de définir des éléments qui relient le social à la promotion de la santé: santé mentale, environnement, inégalités sociales et exclusion,...

La deuxième journée était consacrée aux facteurs médico-sociaux et à la santé des populations (petite enfance, adolescence, adultes et personnes âgées). L'association entre les facteurs sociaux et la santé a été maintes fois démontrée lors de cette journée que ce soit par exemple par le Docteur Chopin de l'ONE ou par Marianne Prévost qui nous présentait l'enquête OMS sur les comportements de santé des jeunes. Une question revenait, insistante, en filigrane des présentations de chacun des orateurs: comment agir sur ces déterminants sociaux et aussi comment sensibiliser les responsables politiques à l'impact de certaines de leurs décisions dans le domaine social (tel que réduction des allocations de chômage,...) sur la santé de la population. Quelques interpellations de la salle ont d'ailleurs été dans ce sens.

La troisième et dernière journée a permis de réfléchir aux stratégies possibles pour une meilleure promotion de la santé.

Voici quelques points marquants que nous avons relevés au passage:

- l'importance de partir du local, la "niche écologique" dont parlait Monsieur Christian Lalière, Président de l'Aide sociale de l'Union des villes et communes de Belgique;

- la nécessité d'une coordination entre les partenaires de tous les secteurs, public, associatif et privé;

- rendre compte des résultats des recherches auprès des décideurs et de tous les partenaires.

Il ne nous reste plus qu'à attendre la publication des actes qui, selon les organisateurs, seront rapidement disponibles. ■

Communication en classe et dynamique de groupe

Pour rappel, l'expression "dynamique de groupe" n'est pas neuve; elle fut introduite par Kurt Lewin en 1944 (2). La dynamique de groupe inclut dans ses objectifs ceux de mieux comprendre les mécanismes de structuration, d'évolution et de destruction des groupes; les phénomènes d'influence, de conformité, de pouvoir et d'autorité, la constitution de boucs émissaires, les comportements face à la déviance,...

Les modes de communication dans les groupes peuvent revêtir des formes variées. Nous en retiendrons particulièrement deux sortes, ceux en étoile et ceux en faisceau.

Les premiers maximisent les possibilités d'échanges entre les membres du groupe alors que les seconds recentrent tous les échanges sur une personne centrale de telle sorte que les échanges directs entre les membres du groupe soient quasi inexistantes.

Nous proposons ici de développer quelques implications de la communication en faisceau parce que d'une part, c'est un mode de communication toujours largement dominant dans les classes et que d'autre part, cela permet d'apprécier ce qui change - et ce qu'il est difficile de changer - dans une classe où l'on communique en étoile.

Dans la communication en faisceau, la prise de parole est largement réglementée; implicitement, la parole est laissée au professeur et il lui appartient de décider dans quelle mesure il souhaite la partager et la faire circuler.

Une personne parle à la fois.

L'émetteur principal, le professeur, conçoit mal qu'on parle en même temps que lui, ou que deux élèves parlent ensemble; de plus, il détient le quasi monopole de la parole légitimée. A certaines occasions, les échanges se font en sous-groupes (travaux de groupe) ou par paires

(travail avec son voisin de banc par exemple).

Le professeur accepte alors un niveau de bruit supérieur à "la normale", pourvu que le bruit de fond créé par ces groupes de travail soit également réparti entre eux.

En classe, le débat n'est pas un mode de communication habituel, pas plus que les interactions publiques de plusieurs élèves entre eux.

Pour les élèves, parler est essentiellement un acte de "réponse" à une question, à une sollicitation ou à une autorisation de parler du professeur. Dans certains cas, le professeur délègue la tâche de transmission d'informations à un élève (élocution, exposés).

Plus rarement encore, cette délégation est faite à plusieurs élèves simultanément.

C'est sous la surveillance du professeur que l'élève "délégué à la parole", se substitue à lui pour un temps défini.

Le mode de communication de cet élève avec ses condisciples reste essentiellement en faisceau et donc à l'image de celui du professeur. Il évite de susciter le débat et les interactions entre lui et la classe ainsi qu'entre les différents élèves de la classe.

En effet il lui faudrait de sérieuses aptitudes à gérer les prises de parole, à déceler les intentions sous-jacentes à ces prises de parole, à contrôler les bavards ou les opposants, finalement à être lui-même un bon "animateur de groupe" pour maîtriser ce mode de communication... à moins que son professeur y soit à même et l'y aide.

Mais la parole de l'élève s'adresse généralement au professeur: il parle et répond à l'adulte.

Il est entendu par ses pairs, mais ce n'est pas à ses pairs qu'il s'adresse; le trop fréquent encore "Dis-moi Hamid, combien font 67 + 79 ?" pour prendre un exemple au hasard, indique clairement le commanditaire

et le récepteur de la réponse de Hamid. Y aurait-il d'autres lieux (?) pour que les élèves d'une classe puissent échanger des idées entre eux?

Prendre la parole en classe implique aussi l'exactitude (ou la plus grande exactitude possible) des choses dites. Pour augmenter cette chance d'exactitude, le professeur n'interroge que suite à un temps d'étude ou suite à une progression qui permet d'optimiser la qualité et la quantité des réponses.

La parole est donc préparée et par là, anticipable; le professeur n'hésitera d'ailleurs pas à disqualifier une parole hors contexte, imprécise, "qui ne sait pas au juste ce qu'elle veut signifier".

Le professeur s'arrange pour avoir une "longueur d'avance" en terme de connaissances par rapport à ses élèves; il est celui qui a préparé la leçon à venir, qui s'est informé. Dans ce modèle de communication, le professeur en sait a priori plus que sa classe. Il est l'initiateur du sujet et le "possède" le mieux possible.

D'autre part, si on s'interroge maintenant sur le contenu des interventions et des réponses des élèves, celles-ci sont plus souvent de nature logique et rationnelle qu'affective.

L'élève est plus souvent invité à exprimer ce qu'il sait, ce qu'il pense, que ce qu'il sent. De plus, il s'agira beaucoup plus fréquemment de s'exprimer sur des choses, des faits extérieurs à lui que directement sur lui-même.

La classe est lieu de transmission de connaissances et fort peu un lieu de fabrication de connaissances; y introduire un travail de recherche, d'interrogation collective, pour lequel le professeur lui aussi cherche, réfléchit et ne sait pas d'avance est peu habituel.

(2) p. 75, in Anzieu D. & Martin J.-Y. - La dynamique des groupes restreints, PUF, 6ème éd., Paris 1979

Pour nous résumer, il apparaît qu'en classe il est rare de prendre la parole à plusieurs ou pour communiquer des informations non préparées, incertaines, personnelles, affectives, non anticipables dans leur contenu et leurs effets. De plus, dans la majorité des cas, si l'élève parle, cette parole lui sera "prêtée"; elle ne sera que comme réponse au professeur et sera prioritairement adressée à lui.

Ce mode de communication en faisceau, pertinent lors de séquences précises d'enseignement - apprentissage (transmission d'une unité de savoir pré-déterminé), devient complètement inadapté lorsqu'il s'agit de former l'esprit et le cœur à des valeurs affectives, à des comportements sociaux, à des savoir-faire d'analyse, de critique, de distanciation, ... autant d'étapes par lesquelles passent l'éducation affective et sexuelle et la formation à la prévention du sida.

Pour sortir de la communication en faisceau, l'enseignant a besoin de connaître et de comprendre les dynamiques nouvelles qui peuvent se révéler et/ou se développer dans sa classe entre lui et ses élèves, et entre les élèves.

En effet, à partir du moment où la parole peut être prise par chaque élève pour communiquer un message de sa propre initiative; où elle s'adresse aux condisciples - qui ne sont pas toujours "camarades" mais peuvent être aussi "ennemis", "rivaux", etc...; où cette parole n'est généralement pas préparée; où les effets ne sont pas toujours prévisibles ni même maîtrisables, etc ... il est impérieux pour l'enseignant d'être préparé et formé à ces éventualités.

Une question aussi pragmatique que les réflexions sur la communication en faisceau doit encore nous faire nous demander ce qui va se passer dans une classe où la communication de groupe en étoile est permise et considérée comme moyen de formation?

Beaucoup de phénomènes nouveaux pour une classe vont apparaître, c'est sûr; mais ces phénomènes sont beaucoup moins nouveaux qu'il n'y paraît pour les participants si on se réfère à ce qui se passe entre les jeunes dans des espaces différents, ou à ce qui se passe quand des adultes discutent ensemble.

Tout professeur sait par expérience que chaque classe est composée de personnalités plus ou moins extraverties, pour lesquelles la prise de parole est un comportement plus ou moins usuel.

La prise de parole peut recouvrir des motivations variées:

- plaisir/besoin de se mettre en valeur, d'être apprécié (en disqualifiant ou non les autres);
- besoin de se faire remarquer, de ne pas être inaperçu;
- plaisir de prendre la tête d'un groupe, d'être un certain type de leader;
- envie de provoquer, d'engager une confrontation et d'y mesurer les forces;
- envie d'être utile à soi et/ou au groupe et d'apporter sa contribution à ce qui s'y passe...

Les professeurs distinguent les élèves qui "participent" des élèves qui "chahutent".

Les premiers sont ceux qui interviennent largement sur le contenu de la leçon et dont les contributions sont globalement de nature à favoriser le bon déroulement du cours (intellectuellement et psychologiquement parlant).

Les élèves qui "chahutent" sont ceux dont les interventions ne portent pas sur le contenu ou alors le concernent mais de manière jugée inadéquate (il s'agit du reste, souvent de méta-communications fort pertinentes, p. ex: "A quoi ça sert ce truc?"; "Il faut aussi étudier ce chapitre?"); ou encore, dont les interventions concernent prioritairement les rapports de communica-

tion, d'influence, de pouvoir, d'attrait / rejet entre les membres de la classe.

Ces élèves explicitent, en somme, toute une série d'aspects de la dynamique des groupes.

Il est significatif que cet éclairage soit jugé comme "im-pertinent" dans un système scolaire qui n'apprend pas explicitement comment vivre ensemble (lecture et compréhension des rapports sociaux) mais seulement à recevoir un héritage cognitif.

Aux motivations évoquées ci-dessus pour expliquer la prise de parole en classe et dans les groupes en général pourrait s'ajouter la tentative de gérer le stress et la peur du silence, qui est plus spécifique aux groupes où la communication en étoile est règle de fonctionnement.

A côté de ces tempéraments "expressifs", il y a des personnalités dont le mode d'être en groupe paraît à première vue comme plus réservé, plus distant; ceux-là parlent peu, sont assis en retrait, ou encore, s'occupent d'autres choses.

Qu'éprouvent-ils, que signifient-ils aux autres par ces comportements? Ici aussi les hypothèses sont diversifiées:

- difficultés de formuler un point de vue sur un sujet donné, de rassembler une argumentation suffisante et donc de communiquer son opinion;
- impossibilité de s'exprimer sur le sujet traité dans ce groupe (interdits et codes socio-culturels);
- désintérêt pour le contenu traité et/ou pour les objectifs du groupe;
- absence d'une perception claire du bénéfice qu'il y a à s'exprimer, de la fonction de l'expression pour soi-même et pour les autres;
- timidité;
- difficultés d'expression, difficultés linguistiques;
- peur d'être jugé ou critiqué, peur de sortir de l'anonymat: ces peurs sont souvent liées à un fort besoin d'être

Pour illustrer ces notions, le Docteur Boucher nous a présenté une série de livres destinés aux enfants concernant:

- la découverte de son corps et de ses cinq sens et de la terre qui nourrit:

* "L'ouïe", "L'odorat", "Le toucher", "L'oeuf", "La carotte", etc... Mes premières découvertes - Gallimard, pour enfants de 3 à 7 ans.

* "La terre qui nourrit", "Découvrir son corps", "Quels sont mes cinq sens", "Le corps, quelle merveilleuse machine" Collection Encyclopédie de Benjamin - Gallimard.

* Dans le livre "Marceau Bonappétit", le souriceau nous emmène à différents repas chez ses amis et leur famille et nous apprenons avec lui que le repas est un moment important pendant lequel nous communiquons; c'est une fête, il faut essayer d'équilibrer ce repas, manger selon ses besoins, et il ne faut pas sauter le petit déjeuner.

"Marceau Bonappétit" Centurion Jeunesse pour enfants de 3 à 7 ans.

Ces livres sont, je pense, d'excellents points de départ pour parler de l'alimentation et de tous ses aspects aux enfants. Ils permettent une exploration fort complète de notre monde et de notre corps.

J'ai beaucoup aimé "Marceau Bonappétit" car toutes les notions importantes y sont rassemblées ainsi que "Le menu olympique de Marceau Bonappétit" dans lequel le Docteur Boucher parle des différentes catégories d'aliments, de leurs propriétés, de leur importance et ce, sans tomber dans les scénarios catastrophes que l'on trouve trop souvent dans ce genre de livres destinés aux enfants.

Dominique Serbruyns, Infor Santé Charleroi

Comment mettre en place un projet d'éducation nutritionnelle à l'école?

L'animatrice de cet atelier était Anne Poumay, psychopédagogue du projet SPEOL "Je mange bien à l'école".

Dans un premier temps, elle a présenté le projet qui vise surtout les

écoles de la région liégeoise (écoles maternelle, primaire, secondaire):

- analyse de la situation de départ dans l'établissement (collations existantes, diners, réfectoire, cantine,...);

- mise en place du programme dans l'école avec l'implication des élèves et des enseignants;

- évaluation du projet (y a-t-il des changements de comportements? de connaissances?..).

Dans une seconde partie, les instituteurs et professeurs ont raconté les difficultés rencontrées:

- il y a souvent beaucoup de choses à faire en même temps;
- dans certains établissements, il n'y a pas de réfectoire, les élèves mangent dans leur classe;
- s'il y a un réfectoire, il est souvent bruyant, mal éclairé, pas bien décoré, pas assez surveillé;

- pour les collations, l'école vend souvent des collations du type bonbons qui rapportent de l'argent, d'où la difficulté à obtenir des changements vers des collations plus saines;

- si le projet est réalisé dans une école où le primaire se joint au secondaire, on peut rencontrer des difficultés: les enfants des écoles primaires sont souvent plus motivés que les adolescents du secondaire;

- enfin, l'éducation nutritionnelle n'est pas au programme scolaire, les enseignants doivent donc "enseigner" cette matière en plus de toutes les autres.

En conclusion, on se rend compte que l'éducation nutritionnelle est importante pour les enseignants mais que, malheureusement, ils rencontrent de nombreux obstacles qui, souvent, les empêchent de mener à bien les actions entreprises dans le domaine de l'alimentation.

Carine Bourmorck, Infor Santé Charleroi

L'éducation nutritionnelle dès la maternelle

Dans cet atelier, on a beaucoup raconté, comme dans les classes maternelles, je présume. Plusieurs

institutrices ont expliqué les projets qu'elles développaient dans leur classe, dans leur école. On écoutait, je m'y croyais et en plus, c'était des histoires vraies.

Du panier de collations à des projets de plus grande envergure impliquant parfois toute l'école et les parents, nous nous sommes baladés dans toute la Wallonie et Bruxelles avec partout la même préoccupation: introduire l'éducation nutritionnelle à l'école avec les moyens et la motivation que l'on a. A travers toutes ces expériences, des questions se posent, ce qui nous a amenés au débat:

- il existe une inégalité de certaines écoles devant l'éducation à la nutrition. Dans les écoles accueillant des immigrés, par exemple, une attitude plus ouverte aux familles, à leurs traditions favorisera sans doute l'éducation nutritionnelle;

- l'éducation à la nutrition ne doit pas normaliser: manger tous la même chose ou interdire tel ou tel aliment n'est sans doute pas une bonne solution. L'éducation nutritionnelle peut se faire tout en nuance en respectant le goût et l'aspect affectif de bien manger. L'école a un rôle d'éducation à la responsabilité vis-à-vis de la nourriture et de la santé;

- l'infrastructure de l'école a aussi une incidence sur l'acte de se nourrir et révèle l'importance accordée à cet acte;

- quel est le rôle des familles, quelles sont les limites de l'école?

- des souhaits de formation pour les enseignants et pour les parents ont aussi été émis;

- on a également épinglé la nécessité d'un dialogue entre l'école et le monde de la santé.

Pas mal de questions donc qui paraissent fondamentales dans un secteur où les motivations s'expriment de manière individuelle et où c'est peut-être le moment de rassembler les énergies. Pour éviter un découragement des personnes motivées, pour reconnaître et encourager officiellement un travail de fond qui se développe de manière dispersée, sans doute, cette journée a-t-elle participé à ce processus...

Françoise Bertrand, Infor Santé Charleroi ■

blèmes liés à la consommation alimentaire sont relativement importants.

Ensuite par la stratégie mise en oeuvre: amélioration conjointe du contexte des repas et des comportements des

pensionnaires, activités éducatives complémentaires, collaboration de l'ensemble du personnel, appel à des personnes ressources spécifiques.

Une évaluation actuellement en cours permettra à l'I.C.A.N. d'analyser les

résultats obtenus et de dégager les lignes de force du projet.

Pour tous renseignements, s'adresser à Nivès Bravin, diététicienne à l'I.C.A.N., quai du Barbou 4, 4020 Liège, tél. 041/44.78.25 ■.

■ Une école à croquer

Quelques participantes au symposium "Une école à croquer" du samedi 17 octobre 1992 à Wépion vous proposent leurs réflexions et impressions. Ce compte-rendu n'a pas la prétention d'être exhaustif mais il permet de transmettre un peu du contenu et de l'ambiance de cette journée à ceux et celles qui n'ont pu y participer.

Introduction

Le but de cette rencontre était de rechercher des moyens efficaces et applicables dans le contexte scolaire favorisant la pratique de l'éducation nutritionnelle à l'école. L'accent était mis en particulier sur les possibilités d'intégration de cette pratique dans les activités scolaires et extra-scolaires.

Le symposium s'adressait à toute la communauté éducative de l'enseignement fondamental: les enseignants, les directeurs d'école, les inspecteurs de l'enseignement, les pouvoirs organisateurs, les IMS et PMS,.... La matinée était consacrée à des exposés et à la présentation de l'expérience menée en France: "Le voyage gourmand". L'après-midi, les participants étaient répartis dans les différents ateliers.

Vous trouverez ci-dessous un petit compte-rendu des 5 ateliers auxquels les mutualités chrétiennes de Charleroi et Liège ont participé.

Construire un projet d'éducation nutritionnelle

Le projet SPEOL était présenté par Chantal Vandoorne, le rapporteur était Carine Lafontaine. L'atelier pro-

posait de réaliser un travail de simulation: divisés en sous-groupes, les participants recevaient un questionnaire SPEOL complété par une école fictive. A partir des données dégagées par le questionnaire, le groupe devait se concerter pour définir trois objectifs bien distincts d'intervention pour améliorer le contexte institutionnel de l'école. Hélas, la mise en commun n'a pas eu lieu, faute de temps. Dans un deuxième temps, un enseignant d'une école rurale (à Ferrières) a présenté l'expérience de participation active et motivée de ses élèves au concours SPEOL. L'atelier s'est achevé par des questions à cet enseignant.

Cathy Meysman et Angela Nuzzaci, Jeunesse et Santé Liège

Education du jeune consommateur

Le contenu annoncé de cet atelier était d'étudier comment rendre l'enfant responsable par rapport à ses choix d'aliments en suivant 4 pistes:

- apprentissage de la lecture d'étiquettes;
- décodage de la publicité;
- analyse comparative des produits;
- importance de l'impact des produits sur l'environnement.

L'atelier devait aborder ce sujet mais quel ne fut pas l'étonnement du groupe de se retrouver avec un contenu totalement différent du sujet annoncé. L'explication qui fut donnée à ce changement est le suivant: cet atelier devait être animé par le CRIOC. Celui-ci s'est désisté de l'encadrement de l'atelier suite aux contraintes imposées par Kellogg's (firme sponsorisant la journée).

L'atelier a été réorienté vers un type de démarche entre un mouvement d'éducation permanente (Vie Féminine) et une école. Voici l'idée principale qui est ressortie lors de cet échange: en milieu scolaire, lorsqu'on souhaite s'adresser aux parents, il est utile de faire appel à des organismes ayant l'habitude de travailler avec un public adulte.

Nicole Elias, Infor Santé Liège

Comment parler de l'alimentation aux enfants?

L'animatrice de l'atelier était le Docteur Brigitte Boucher; celle-ci a écrit des livres pour enfants sur l'alimentation ("Marceau Bonappétit", "Le menu olympique de Marceau Bonappétit") et elle intervient dans les écoles et auprès des pédagogues.

La première leçon que j'ai retenue de cette exploration en compagnie du Docteur Boucher est que nous sommes trop négatifs lorsque nous parlons d'alimentation. Il est plus enrichissant de dire aux enfants (et à leurs familles) qu'ils mangent bien et qu'ils peuvent améliorer (un peu) leur alimentation plutôt que de seriner des interdits à longueur de journée: "Ne mangez pas de bonbons, ça donne mal aux dents" ou "Les chips, ça fait grossir".

La deuxième leçon est un rappel d'importance: le concept "alimentation" ne se réduit pas à un calcul de calories, protides, glucides,.... mais il faut y inclure les concepts de communication, convivialité, le plaisir de manger, l'équilibre alimentaire, la découverte des cinq sens, de notre corps,...

accepté par le groupe ou par certains membres précis de celui-ci);

- manière de s'opposer à - ou de se faire remarquer par un membre perçu comme important dans le groupe...

Comme pour les personnes prenant volontiers la parole, nous retrouvons des raisons de non-participation verbale qui sont liées soit au contenu traité par le groupe soit à la dynamique même de ce groupe.

Ajoutons que l'expression verbale défaillante peut être utilement relayée par une communication écrite, picturale, graphique, musicale, gestuelle.

Le fait d'être en groupe génère d'autres phénomènes.

La suggestion et la contagion des émotions est forte dans un groupe. En effet, celui-ci fonctionne comme caisse de résonance. Le participant qui est à l'origine d'une émotion partagée par le groupe doit avoir ressenti avec assez de finesse le "moral" général du groupe ainsi que l'analogie de ses besoins avec les siens propres.

L'attribution de prestige à celui, celle ou ceux qui incarnent les valeurs du groupe. L'existence d'un tel leader peut être de nature à faciliter la cohésion du groupe par rassemblement autour de sa personne ou au contraire à la bloquer par le développement de concurrences et d'antagonismes difficiles à surmonter.

On peut assister à des conduites de provocation, à l'usage défensif de l'humour, de la dérision, de l'ironie. Qui en est la cible? L'animateur, le groupe, certains participants, "l'extérieur" absent à ce moment, celui-là même qui se comporte de la sorte?

Chaque groupe a ou crée des règles de fonctionnement; elles ont pour but de définir les variables de la communication. On pourrait dire que ces règles sont des réponses plus ou moins complètes, uni-

voques et partagées aux questions "qui communique?"; "à propos de quoi?"; "comment?"; "à qui?" et "pourquoi?".

Ces règles sont à la fois le produit des valeurs et des propositions faites par les membres perçus comme les plus influents et des non-dits du groupe.

Elles ont comme fonction d'assurer un certain type d'équilibre (harmonieux ou non) entre les besoins de construction, de développement, de sécurisation et de protection du groupe et de chacun de ses membres et les besoins égocentriques d'individus qui "utilisent le groupe plus qu'ils ne l'alimentent".

Les mimétismes, les imitations, l'adoption de stéréotypes collectifs, par lesquels le groupe marque son identité, signalent quelle est sa tolérance aux différences, explicite ses normes, ses valeurs et ses règles. La pression de conformité que le groupe exerce sur ses membres agit d'autant plus que:

- les besoins individuels de relations sont forts;
- les informations possédées par chacun des membres sur un thème sont incertaines et incomplètes;
- le groupe est livré à lui-même;
- il est réuni pour un travail urgent;
- le groupe a eu besoin d'être fusionnel.

A présent, nous voudrions apporter quelques informations sur le rôle et les compétences de l'animateur d'un groupe de travail et de discussion.

Relevons quatre fonctions-clés de l'animateur:

- aider à construire un objectif de travail; dégager clairement le but du travail;
- faciliter l'échange des points de vue; faciliter la négociation; faciliter la construction des consensus;
- faire progresser le groupe vers sa

maturité et donc être sensible à ses besoins et à ses modes de défense;

- faire progresser le groupe vers ses objectifs; réguler le temps, les moyens; assurer des bilans et des synthèses.

Pour ce faire, ses interventions seront mesurées et opportunes.

Il apparaît en effet que:

- si les interventions de l'animateur sont trop nombreuses, elles freinent la participation collective et renvoient à des dialogues particuliers ou à la situation de monologue;
- les questions formulées par l'animateur au groupe, ou les questions retournées au groupe sont plus profitables que les affirmations immédiates de l'animateur;

- les interventions sur le fond, c'est-à-dire par lesquelles l'animateur émet ses opinions personnelles ont pour effet pervers de réduire l'expression des participants; de réduire les échanges entre les participants; d'accroître le recours à l'animateur en tant que référence sur les savoirs, savoir-être et -faire; cela invite à bien évaluer en quoi le point de vue personnel de l'animateur est indispensable pour la progression psychologique et sociale des participants individuels et pour la progression du groupe dans la tâche; et si cet avis devait être donné, à le faire de manière et au moment adaptés, dans certains cas en introduction, dans d'autres en cours de travail, dans d'autres encore à la fin des travaux.

- le rôle et le type d'intervention de l'animateur seront au préalable expliqués par lui à son groupe.

Françoise Hendrickx, assistante Faculté des Sciences Sociales ULB

La seconde partie de ce texte traitera du développement et de l'évolution d'un groupe, et proposera un exemple concret d'activité permettant d'aborder en classe la prévention du sida.

L'éducation pour la santé : pourquoi? pour qui? comment?

Remarques préalables

La façon dont j'analyse le travail d'éducation pour la santé va vraisemblablement "déranger" certaines personnes.

Mon objectif n'est pas celui-là, mais celui de faire part de mon analyse et, puis-je l'espérer, de susciter des pistes de réflexion différentes de celles que l'on entend depuis des années.

L'éducation pour la santé : pourquoi?

Je pense que les pouvoirs politiques espèrent que par l'éducation pour la santé, la population sera plus attentive à sa façon de vivre, modifiera ses comportements par rapport à la santé et à la prévention de la maladie.

A long terme, l'espoir est de diminuer le coût de la médecine curative.

L'éducation pour la santé : pour qui?

Au départ, j'ai cru que les programmes d'éducation pour la santé étaient destinés au public.

Puis en observant ce qui s'est passé, la naissance d'un nombre invraisemblable d'A.S.B.L. intéressées par ce thème, la non coordination de ces A.S.B.L., des organismes qui, en une nuit, sont devenus des "spécialistes" en éducation pour la santé, la chasse au public, la non concertation concernant les thèmes, je me suis posé des questions:

- au fond, l'éducation pour la santé n'a-t-elle pas comme objectif de permettre à certaines institutions de continuer à vivre?

- n'est-ce pas une façon simple d'obtenir des subsides?

Je pense que la structure mise en place par le Ministre Charles Picqué a permis de remettre un peu d'ordre et de ne subsidier que des projets réfléchis, structurés, répondant à un besoin.

L'éducation pour la santé : comment?

Là aussi, une évolution a pu être observée.

Dans un premier temps, domination du médical avec le risque de voir des attitudes telles que "faites ce que je vous dis car je sais ce qui est bon pour vous".

Dans un deuxième temps, sous l'influence de l'A.P.E.S. sont apparues la méthodologie et l'évaluation.

Dans un troisième temps: prise de conscience de l'importance de l'environnementsocio-économique.

Enfin, actuellement, la "nouvelle mode" est de tenir compte de l'autre, de la personne ou de la population visée.

A mon avis, des points de résistance aux changements sont oubliés:

- la notion de l'approche culturelle;
- l'envie ou la non envie du public de changer.

Ces points ne peuvent être analysés ou changés que si dans la formation des formateurs, une part plus importante est accordée au "relationnel".

Ce volet relationnel va, pour moi, dans deux sens:

- celui du client: que pense-t-il des discours que je lui tiens? Quelles sont ses références par rapport à la santé? A-t-il envie de modifier quelque chose dans sa façon de

vivre? A-t-il les possibilités (matérielles, intellectuelles,...) de mettre en place des changements, etc.

- celui du travailleur social: quelles sont mes motivations profondes à faire de l'éducation pour la santé? Quelles sont mes propres références par rapport à la santé? Qu'est-ce qui fait que mon message ne passe pas? Qu'est-ce que je mets en place, inconsciemment, pour que cela ne marche pas? Quels sont mes réactions, mes sentiments quand mon message ne passe pas? Suis-je à l'aise par rapport au thème abordé, etc.

Je terminerai cet article par trois réflexions.

Je préfère parler de "promotion à la santé" plutôt que d'éducation pour la santé.

Je ne crois pas à l'impact d'actions ponctuelles mais ma préférence irait vers un programme linéaire, c'est-à-dire le même thème suivi durant plusieurs années avec le même public.

Je souhaite que la "promotion à la santé" soit un travail pluridisciplinaire, c'est-à-dire qu'elle intègre le médical, le psychologique et le social afin que le public connaisse les informations médicales nécessaires mais que de la place soit aussi accordée aux interrogations plus personnelles (plus psychologiques).

Cette approche pluridisciplinaire est indispensable pour certains thèmes tels que l'éducation sexuelle et affective, le sida, les problèmes de poids, la drogue,...

Josette Samray, Administratrice de Optimum A.S.B.L. Education permanente, formation, supervision, guidance (membre du REFIPS), rue des Bannières 28/5, 1150 Bruxelles. Tél. 02/762.06.00.

Qualité des eaux côtières

Les résultats des mesures de la qualité bactériologique des eaux de baignade durant l'été, et l'appréciation globale de la qualité sont disponibles. L'IHE prévoit de réaliser cette surveillance pour toutes les eaux de Belgique

A qui s'adresse Epi-Tel ?

Suivant les applications, le public visé sera différent: tantôt les pouvoirs publics, tantôt les institutions scientifiques et universitaires, tantôt encore

le grand public.

Le développement du vidéotex n'a pas eu autant de succès chez nous que le Minitel en France, mais peut-être est-ce par la création de tels outils que le marché se développera.

Comment consulter Epi-Tel ?

Il "suffit" de posséder un terminal Vidéotex (de type "Minitel") ou un PC équipé d'un modem et d'un logiciel de télécommunication.

Education nutritionnelle du handicapé

Depuis quelque temps, l'I.C.A.N. participe activement à des projets d'éducation sur l'alimentation menés en faveur de handicapés mentaux adultes.

Actuellement, un de ces projets se concrétise au home "Le Bercaill" (rue Saint-Nicolas 554, 4000 Liège). Ce home accueille en internat plus ou moins 35 adultes présentant un handicap mental léger à modéré. Durant la journée, les pensionnaires sont en ateliers protégés ou occupationnels. Leur retour au Bercaill a lieu vers 16 - 17 heures. En dehors de ces ateliers, ils ont la possibilité de participer à des activités récréatives, sportives et culturelles.

A la demande du directeur, Monsieur Laurent, un projet spécifique adapté à la collectivité a été élaboré conjointement avec une diététicienne de l'I.C.A.N. Les objectifs de ce projet ont été déterminés avec le personnel d'encadrement du Bercaill: la direction, le personnel de cuisine et les éducateurs.

Afin de mieux répondre aux demandes de chacun, deux groupes de travail ont été mis sur pied: d'une part l'économiste et le personnel de cuisine, et d'autre part les éducateurs. La diététicienne participe au travail de chacun des groupes et assure la coordination de l'ensemble du projet.

Quelques activités menées avec le personnel de cuisine et l'économiste

Suite à l'analyse des menus qui montraient certains déséquilibres nutrition-

nels (trop de lipides et de glucides simples), de nouvelles recettes, notamment pour le dessert du souper et la collation du soir, ont été proposées au personnel de cuisine. Ces recettes sont à base de produits laitiers et de fruits, et évitent ainsi l'apport trop important de biscuits ou de pâtisseries qui avait été constaté.

Actuellement, des réunions avec le personnel de cuisine, l'économiste et la diététicienne sont organisées chaque mois, dans le but d'élaborer des menus équilibrés, qui tiennent compte du prix de revient et des contraintes matérielles en cuisine (laps de temps disponible pour la préparation des repas, matériel de cuisson, de conservation,...).

De nouvelles recettes sont également présentées par le personnel de cuisine lui-même et analysées par la diététicienne du point de vue quantitatif (quantité d'ingrédients prévus par personne) et du point de vue nutritionnel (apport en nutriments et valeur Kcalorique/Kjoules).

Quelques activités menées avec les éducateurs

Respecter le consommateur, c'est mettre tout en oeuvre afin que les repas soient appréciés. C'est ainsi que, lorsque le personnel de cuisine introduit une nouvelle préparation au menu, les éducateurs sont conviés à compléter une fiche concernant différents critères d'appréciation.

Chaque semaine, les pensionnaires ont la possibilité de participer à un

Deux chemins pour accéder à Epi-Tel: soit par le réseau Vidéotex de Belgacom (il faut pour cela y être abonné), en formant le 1310 code Epi-Tel, soit en appelant directement le numéro 02/642.53.60 à l'IHE.

Signalons enfin que Epi-Tel peut également être consulté en néerlandais.

Pour tout renseignement sur Epi-Tel, contactez le Docteur R. Snacken, Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie, rue J. Wytsman 14, 1050 Bruxelles, tél. 02/642.52.90. ■

atelier cuisine et d'y réaliser des préparations culinaires. Nous avons remarqué que ces préparations étaient la plupart du temps choisies par les personnes handicapées en fonction de leurs goûts (par exemple repas gras et dessert sucré).

La diététicienne de l'I.C.A.N. a eu la possibilité d'analyser du point de vue qualitatif et quantitatif les recettes proposées et réalisées durant cet atelier cuisine. Prochainement ces recettes seront équilibrées au niveau des apports nutritionnels et principalement pour la teneur en lipides.

Les éducateurs désirent également proposer aux pensionnaires une collation lorsqu'ils reviennent de leur travail. Ce changement sera appréciable du point de vue nutritionnel car il améliorera le fractionnement des repas, non réalisé actuellement. Cette nouvelle collation permettra également de supprimer le dessert du souper et ainsi d'alléger l'apport nutritionnel trop important en fin de journée.

Conclusions

Ce travail, qui est réalisé avec la participation de stagiaires de la section diététique de l'Institut d'Etudes Paramédicales de la Province de Liège, présente certaines caractéristiques intéressantes.

D'abord par le public concerné: les handicapés mentaux, souvent délaissés par ce type d'action. Les premières observations montrent bien la pertinence d'une éducation nutritionnelle, d'autant justifiée que les pro-

parmi les intervenants, les avis sur un même problème sont multiples, ce qui ne facilite pas le travail des journalistes.

Une intervention (applaudie) de Martine Vandemeulebroucke du journal "Le Soir" a souligné les pressions et contraintes dans lesquelles se trouvent les journalistes aujourd'hui (au niveau des délais, des espaces disponibles, etc...). Pour elle, le journaliste doit jouer un rôle de médiateur entre les professionnels et le public et il ne peut parler que des informations qu'il reçoit.

Heureusement, cette journée ne s'est pas arrêtée aux constats et reproches: des propositions de travail ont été

faites afin d'établir une relation d'aide mutuelle entre la presse et les agents de prévention.

Les structures de coordination de la prévention des assuétudes ont proposé de former une "Cellule de réflexion" qui se pencherait sur les problèmes éthiques soulevés par l'information sur la toxicomanie et qui étudierait la question des grands messages que l'on souhaite faire passer au public. Cette cellule se chargerait également de répondre aux questions que les journalistes seront invités à poser.

Côté intervenants de la prévention, certaines recommandations et règles à respecter ont été formulées si nous

voulons travailler efficacement avec la presse:

- accepter le manque de temps des journalistes et donc apprendre à formuler ce que nous avons à dire de façon concise et synthétique;

- leur fournir des documents écrits (constituer un dossier de presse);

- leur fournir des informations régulières sur nos activités (lettre mensuelle par exemple) au lieu d'attendre des événements sensationnels pour les contacter.

Quelques pistes qui devraient nous permettre de mieux diffuser le travail de prévention réalisé. ■

Epi-Tel

Une banque de données en santé publique et environnement

L'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie est une institution scientifique de l'Etat, sous la tutelle des autorités nationales, communautaires et régionales qui ont la santé publique et l'environnement dans leurs compétences.

Depuis de nombreuses années, la section Epidémiologie de l'IHE fournit au monde scientifique des données épidémiologiques de tous genres. La section Hygiène, quant à elle, est sans doute plus connue du grand public, puisque c'est elle qui communique, en été, les données relatives à la concentration de pollens dans l'air, à la qualité des eaux côtières, ou à la pollution de l'air.

Un des objectifs prioritaires de l'Organisation Mondiale de la Santé consiste à mettre en place un système d'information performant qui rende aisément accessibles des données de santé publique. C'est dans cet esprit qu'Epi-Tel a vu le jour.

Epi-Tel est une banque de données vidéotex qui rassemble des résultats d'enquêtes ou de surveillance épidémiologique provenant de l'IHE, mais aussi des données élaborées avec d'autres institutions scientifiques, notamment universitaires.

Cinq applications sont actuellement disponibles:

Voyages et santé

Elaborée en collaboration avec l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers, cette banque de données offre pour 215 pays les renseignements indispensables pour partir en voyage, à savoir les vaccins nécessaires, qu'ils soient obligatoires ou simplement recommandés, les précautions à prendre pour se protéger de la malaria, etc. Ceci concerne à la fois les grands voyageurs et les médecins consultés par un patient qui part en voyage. Il est également possible de réaliser, avec cette application un schéma personnalisé de vaccination et de prévention.

Pollution de l'air

Cette application permet de consulter les résultats des mesures quotidiennes effectuées dans les différents postes de surveillance de la qualité de l'air en Belgique. En cas d'épisode de pollution, elle permettra d'informer de façon permanente les personnes concernées quant à l'évolution de la situation.

Indicateurs de santé

C'est l'application qui nous intéressera particulièrement. Elle fournit:

- des données statistiques couram-

ment utilisées en santé publique (mortalité, natalité,...);

- des données épidémiologiques issues d'un enregistrement systématique (sida, grippe,...) ou d'enquêtes spécifiques (saturnisme, tabagisme,...);

- des données belges concernant les indicateurs de santé choisis par l'OMS et permettant d'évaluer la qualité du système de santé dans les différents états membres, par exemple l'incidence de certaines maladies, prévalence de certains comportements nuisibles à la santé, ressources humaines, matérielles et financières affectées aux systèmes de santé,...

L'intérêt de cette application réside aussi dans le fait qu'on peut accéder à l'information de deux manières: soit en choisissant un des titres proposés par une succession de menus, soit en tapant la première ou les deux ou trois premières lettres d'un mot-clé.

Une analyse plus détaillée des données, sous la forme d'une brochure annuelle, complètera dès 1993 cette application.

Pollens

Durant la saison, les résultats quotidiens des mesures des différents pollens allergisants effectuées dans plusieurs centres de mesure seront directement accessibles aux personnes allergiques et aux médecins qui les soignent.

Stratégie

Quatre ans de Cellule

Rassurez-vous: il ne s'agit pas de la peine à laquelle un éducateur pour la santé indélicat a été condamné! Nous voulons parler ici des quatre années de travail de la Cellule Permanente Education pour la Santé mise en place en Communauté française en novembre 1988.

Les membres nommés ont terminé leur premier mandat à la fin 1992. Le moment était donc bien choisi pour faire le point. Le docteur Patrick Trefois, président sortant de la Cellule, nous a accordé une longue interview. Ceux parmi nos lecteurs qui ont déjà introduit une demande de subsides ayant transité par cet organe consultatif devraient être intéressés par cette description de ses activités vues "de l'intérieur".

Education Santé: Qu'est-ce que la Cellule Permanente Education pour la Santé ?

Patrick Trefois: Je vous épargnerai un historique fastidieux sur l'éducation pour la santé en Communauté française de Belgique (1). Les lecteurs de votre revue connaissent d'ailleurs bien le sujet. Rappelons simplement que le texte de la réglementation en éducation pour la santé prévoit explicitement une série de tâches pour la Cellule Permanente Education pour la Santé.

Celle-ci a pour missions:

- de proposer au Ministre des axes prioritaires dans le domaine de l'éducation pour la santé dans un cadre général de santé publique et de diminution des coûts des services et soins;

- de recueillir les priorités arrêtées par le ministre et sur base de celles-

ci d'établir des recommandations qui pourront être traduites de manière opérationnelle;

- de rendre publics au moins annuellement les recommandations mentionnées ci-dessus ou, à défaut, les axes prioritaires tels que définis ci-dessus;

- de donner, à la demande du ministre, des avis sur l'opportunité d'agréer et de subventionner les services d'éducation pour la santé et sur l'opportunité de subventionner les programmes d'action ou de recherche en éducation pour la santé."

De plus, un arrêté de l'Exécutif concernant la diffusion des campagnes d'éducation pour la santé par les organismes de radiodiffusion prévoit également la remise d'un avis de la Cellule avant que l'Exécutif ne présente son plan de campagne annuel.

Comme vous le voyez, le travail ne manque pas.

Comment est composée la Cellule?

La Cellule comprend des membres de droit et des membres nommés par le Ministre, pour une période de 4 ans. Leur mandat vient donc de se terminer. Sans entrer dans les détails (1), disons que le législateur a voulu que sa composition reflète le secteur de l'éducation pour la santé, mais sans oublier des organismes ou professions très actives en la matière.

On trouve à la Cellule 7 membres de plein droit, et 16 membres nommés: 4 pour les services agréés, 3 pour les écoles de santé publique, 2 pour les mutualités, 3 pour les organismes non agréés, 3 pour les professionnels de la santé (médecin, pharmacien, infirmière), et

enfin 1 représentant du Centre de Coordination Communautaire.

23 membres, n'est-ce pas un peu beaucoup, cela permet-il de travailler efficacement?

Je ne me souviens pas d'avoir assisté à une réunion, en quatre ans, où tous les membres étaient présents. En moyenne, si je me base sur les compte-rendus de 1991 et 1992, nous devons être entre dix et quinze par réunion. Cela me paraît un nombre idéal, qui permet des échanges très enrichissants sans que les discussions soient trop pesantes.

Que fait exactement la Cellule?

A partir des choix prioritaires du Ministre, la Cellule:

- veille à l'information du secteur de l'éducation pour la santé, notamment via votre revue, afin que les efforts soient concentrés sur les priorités définies par le Ministre;

- remplit son rôle d'expert dans le domaine technique particulier de l'éducation pour la santé, d'une part en soumettant des recommandations générales au Ministre, afin de traduire les priorités en objectifs généraux, spécifiques et pédagogiques; d'autre part en stimulant l'offre de programmes d'action ciblés sur les priorités;

- rend avis au Ministre sur l'opportunité de subventionner les pro-

(1) Pour rappel, un numéro spécial d'Education Santé expliquant de façon détaillée le secteur, ainsi que la composition de la Cellule, est disponible au Centre de Coordination Communautaire, rue de la Concorde 56, 1050 Bruxelles. Bien que datant de mai 1991, il correspond encore assez bien à la situation actuelle (ndlr).

grammes d'action ou de recherche en éducation pour la santé, en termes généraux d'assurance de qualité sur base de leur pertinence par rapport aux priorités, de leurs qualités intrinsèques, de leur faisabilité et de leur reproductibilité. C'est sans doute ce rôle de "conseiller du Ministre" qui est le mieux connu par vos lecteurs.

A ce propos, je tiens à souligner que la Cellule observe depuis quatre ans une augmentation régulière de la qualité des programmes qui lui sont soumis, et un développement significatif des collaborations effectives entre services. Ces observations encourageantes mériteraient de faire l'objet d'un examen attentif.

D'accord pour ce que fait la Cellule. Mais qu'est-ce qu'elle ne fait pas?

Question difficile. Vous voulez me demander quelles sont les choses qu'elle ne fait pas et qu'elle pourrait ou devrait faire selon moi?

Si vous voulez.

L'arrêté prévoit dans son article 26 des "comités d'accompagnement" dont la mission est d'évaluer le travail accompli par les programmes subsidiés et de veiller à la cohérence des objectifs poursuivis et des moyens mis en oeuvre. Un membre de la Cellule est censé faire partie de ce type de comité, et la Cellule est supposée en recevoir le rapport.

Le comité d'accompagnement est à mon sens un outil essentiel pour contrôler la pertinence de l'affectation des ressources.

Malheureusement, cet aspect de la réglementation n'a pas été appliqué à ce jour. Cela signifie que souvent, la Cellule ne sait pas comment un projet qu'elle a soutenu a pu évoluer concrètement, surtout lorsqu'il s'agit d'un projet ponctuel. C'est moins grave pour un programme s'étalant sur deux ou plusieurs années; en effet, dans ce cas, la Cellule dispose en général d'un rapport d'évaluation lui permettant

d'estimer l'intérêt d'un financement complémentaire.

La Cellule n'évalue pas non plus les programmes, cette tâche revenant souvent à des équipes universitaires entretenant par ailleurs une étroite collaboration avec elle.

Parmi les autres choses que la Cellule ne fait pas, j'insiste sur le fait qu'elle n'a pas de budget, et qu'elle n'attribue pas de subsides, contrairement à ce que d'aucuns imaginent. Son rôle est seulement consultatif.

Comment fonctionne la Cellule?

Une partie très importante du travail de la Cellule consiste à étudier des programmes d'éducation pour la santé faisant l'objet d'une demande de subvention auprès du Ministre de la Santé.

Chaque membre de la Cellule prend connaissance des dossiers transmis par l'Administration; en outre, deux membres, désignés comme rapporteurs, étudient les projets de façon plus approfondie et se chargent de les présenter (description et souvent suggestion d'avis) en réunion plénière. Après discussion, un avis est rendu (la plupart du temps, il fait l'objet d'un consensus des membres présents) et transmis au Ministre.

A titre d'exemple, nous avons ainsi examiné environ 40 dossiers en 1991 et 25 en 1992, au cours d'une quinzaine de réunions de travail. En principe, la Cellule se réunit 2 fois par mois, sauf si l'Administration ne lui a pas transmis de dossier pour avis.

D'autres questions font l'objet d'échanges, soit au cours des réunions habituelles, soit au sein de groupes de travail, ou encore lors de séminaires d'une durée plus importante. Ce fut le cas l'an dernier concernant les campagnes d'éducation pour la santé par les organismes de radiodiffusion.

Il est de notoriété publique que certains organismes ayant un représentant à la Cellule introduisent

régulièrement des demandes de subsides à la Communauté française. N'est-ce pas un peu gênant, la Cellule ne se retrouve-t-elle pas dans certains cas à la fois juge et partie?

Vous avez raison de soulever ce problème. Vous pensez bien qu'il a fait l'objet d'un débat au sein de la Cellule. En fait, le travail de la Cellule est régi par un règlement d'ordre intérieur précisant divers points: définitions, représentation, élection et missions des président et vice-président, convocations, priorités, programmes, comités d'accompagnement.

Ce règlement d'ordre intérieur ne précise pas l'attitude des membres lorsqu'ils sont directement concernés par une demande de subvention, situation qui comme vous le soulignez n'a rien d'exceptionnel. Ces membres quittent d'initiative la séance au moment où le programme les concernant est abordé, pour permettre à leurs collègues de le discuter en toute sérénité. Cette attitude, de nature à renforcer l'impartialité des avis, a un inconvénient: la Cellule se prive du membre connaissant le mieux le dossier. Mais nous pensons que la crédibilité de notre travail est à ce prix. Et je veille personnellement à ce que ce "modus operandi" soit appliqué rigoureusement.

J'ajoute par ailleurs qu'il n'est pas étonnant que des services représentés à la Cellule sollicitent des subventions pour leurs programmes, étant donné que les membres de celle-ci ont été précisément nommés en raison de leur compétence et de leur expérience en la matière. C'est le contraire qui serait anormal.

En raison de leur compétence, ces organismes sont bien placés pour boucler un dossier qui "tient la route" et qui a de bonnes chances d'être accepté. Cela dit, il arrive souvent que des membres de la Cellule demandant une subvention soient obligés de "revoir leur copie" ou même essuient un refus.

Contre le tabou, l'information

L'ignorance est le premier des fléaux à combattre. Sans dramatiser ni banaliser, il s'agit de comprendre les situations, de détricoter l'ouvrage serré des croyances erronées, des mythes et idées toutes faites qui suscitent passions et égarements. Contre le tabou de la drogue nous revendiquons le droit à l'information pour tous.

Un simple coup de fil pour poser ses questions, un entretien pour en savoir plus, de la documentation à lire, venir en groupe pour en parler ensemble... Autant de démarches auxquelles nous répondons de manière personnalisée.

Aide et traitement

De la consommation de hasch à celle d'héroïne en passant par le Sassi, les médicaments ou l'alcool... Du parent soupçonneux inquiet voire affolé, à l'enseignant confident, à l'éducateur confronté à l'usage illégal dans son institution, au travailleur social... Autant de situations qui nécessitent écoute, conseils, aide et/ou traitement.

Notre position est d'être présents au bout du fil, quelle que soit l'heure et le jour. Mais, notre travail ne peut s'arrêter là.

Service direct et services indirects

La permanence téléphonique est le service d'Infor-Drogues auquel les gens font principalement appel (le service direct).

Ce service rayonne sur l'ensemble de la Communauté française et accueille les demandes les plus variées (des demandes d'informations strictes aux demandes d'aide urgentes en passant par les demandes d'avis, d'écoute, de soutien ou encore de prévention).

Contrairement à certains services téléphoniques, un suivi de l'appel est proposé à l'appelant chaque fois que le répondant l'estime adéquat et nécessaire (ce sont les services indirects).

Le travail entamé lors d'un premier appel peut donc se poursuivre au téléphone (rendez-vous téléphoniques), par le biais des consultations à Infor-Drogues (parfois le jour même ou le lendemain), par l'orientation vers une autre structure, par des interventions à l'extérieur (entretien à l'école, visite à l'hôpital, visite en prison), etc.

Les interventions du centre ne se veulent donc pas ponctuelles: elles tentent d'inscrire les appels dans un processus dynamique et dans le temps.

Lorsque l'on sait l'énergie et le courage que certaines personnes ont dû mobiliser pour oser appeler, il est nécessaire que l'on se donne tous les moyens susceptibles de soutenir leur démarche. Nous ne pouvons nous borner à être un annuaire téléphonique renvoyant systématiquement les appelants vers d'autres structures: nous devons au contraire "entrer en relation" et communiquer, car il s'agit bien de combler un manque d'information, un manque d'interlocuteurs (ne jugeant pas l'appelant) et un manque de communication.

De plus, l'accès des populations démunies aux structures d'aides et de

soins est particulièrement difficile. Bon nombre d'utilisateurs de drogues et de toxicomanes sont dans cette situation qui, de surcroît, se double d'une discrimination particulière, conséquence de leur statut. Une ligne téléphonique accessible 24h/24 et garantissant l'anonymat, constitue un moyen d'aide efficace pour lutter contre l'exclusion et la discrimination dont les usagers de drogues peuvent être l'objet.

Prévenir...

Le vaccin antidrogue n'existe pas et il ne suffit pas d'informer les gens pour qu'ils changent d'attitude ou de comportement, qu'ils soient adultes ou jeunes. A ce titre, notre mode de travail téléphonique constitue un réel outil préventif.

Les trois niveaux de la prévention sont investis, à savoir

- la prévention primaire, avant l'usage abusif de drogues;
- la prévention secondaire: pendant les premiers stades de l'usage abusif des drogues;
- la prévention tertiaire, quand la pharmacodépendance est déjà installée (Conseil de l'Europe - 1982).

Dans le futur, le passage au système "téléphone vert" augmentera encore l'efficacité de cet outil préventif mis au service de tous et de chacun.

Philippe Bastin

Infor-Drogues, chaussée de Waterloo 302, 1060 Bruxelles. Tél.: 02/537.52.52 (24H/24) ■

Drogues et médias: un bon ménage?

Une journée d'étude intitulée "Drogues et médias" s'est déroulée à Bruxelles le 16 novembre 1992, et ce à l'initiative de la C.C.I. (Commission de coordination intercommunautaire de la prévention des problèmes d'alcool et d'autres drogues). Cette journée avait pour but de constituer l'amorce d'un rapprochement entre la presse, les professionnels de la prévention et les intervenants, par la demande et l'échange d'informations, le développement des contacts,...

Cette journée a en effet permis à chacune des parties d'approcher les réalités de l'autre secteur, le domaine de la presse pour les professionnels de la prévention et inversement, le domaine de la prévention pour les journalistes.

Des reproches et réflexions mutuelles ont pu s'échanger:

- les intervenants de la prévention reprochent à la presse la recherche du sensationnel, l'insistance sur le

volet criminalité et les articles peu nuancés véhiculant des stéréotypes; les représentants de la presse reprochent le jargon utilisé par les intervenants, la difficulté de savoir à qui s'adresser pour obtenir des informations compréhensibles et trouver un lieu d'informations où les gens sont d'accord.

La presse s'y retrouve mal dans le travail de prévention, elle ne connaît pas les structures de prévention et

La valisette "Croque Santé"

Question Santé distribuera à chaque enseignant participant au programme une valisette contenant du matériel de support pour ses cours. Cette option est apparue prioritaire suite aux rencontres avec des enseignants et détachés pédagogiques.

Chaque valisette comprendra notamment:

- une reproduction de mâchoires;
- un moule de dent surdimensionnée, avec illustration d'une carie et d'une obturation;
- une radiographie panoramique de mâchoire d'enfant;
- une cassette audio, de 2 x ± 8 minutes;
- un miroir dentaire;
- des comprimés révélateurs de plaque dentaire;
- un mode d'emploi;
- un magazine "Espace Santé/Dossier dents";

- un dossier pédagogique "Dents 2000" de la Croix Rouge;

Le magazine "Espace Santé/Dossier dents"

Celui-ci sera remis à chaque enfant touché par le programme scolaire, pour ses parents. Il sera aussi diffusé au cours des animations "grand public" et sur demande individuelle à Question Santé.

Conscient de l'influence des parents sur le comportement des enfants, Question Santé a particulièrement veillé à la qualité rédactionnelle et graphique de ce document. Il reprend un ensemble de notions de bases concernant la dentition, l'importance de l'hygiène dentaire, la prévention de la carie,...

L'asbl Question Santé a également demandé l'assistance de "Cultures et Santé", un organisme spécialisé, pour réaliser un supplément accessible aux parents de culture turque et arabe.

Poster

Chaque enfant recevra un poster, permettant le rappel visuel entre le brosse à dents et la cassette.

Cassette audio

Des compositions originales et inédites: deux chansons entraînantes sur une face, le conte "La dent et la souris" sur l'autre face, le tout chanté et raconté par Gibus et consacré aux dents.

La cassette et le poster peuvent être obtenus au prix coûtant, en versant 135 francs au compte n°068-2115054-93 de l'asbl Question Santé avec la mention "Croque Santé". Le magazine "Espace Santé" ainsi que son supplément peuvent être obtenus gratuitement contre l'envoi d'un timbre à 15 francs.

Pour tout renseignement sur le programme "Croque Santé": Question Santé, rue du Viaduc 72, 1050 Bruxelles, tél. 02/512.41.74. ■

Infor-Drogues

Une oreille, des conseils 24h/24

"J'ai deux fils. L'aîné a 19 ans, il se drogue. Dites-moi Madame, qu'est-ce que j'ai fait pour qu'il soit un drogué?"

"Ma soeur de 27 ans prend de l'héroïne depuis 3 ans. Quand elle n'en a pas elle se rue sur les médicaments."

"J'ai une élocution sur la drogue à faire pour l'école. Avez-vous de la documentation?"

"Il prend n'importe quoi... Il ne veut rien faire, on dirait qu'il veut mourir..."

"Je suis appelé au commissariat car mon fils vient d'être arrêté. Il avait de l'ecstasy sur lui. Que va-t-il lui arriver?"

"Pouvez-vous venir parler des dangers de la drogue aux enfants du home?"

"Je suis en manque (il est 3 heures du matin), pouvez-vous me dépanner?"

La drogue, il faut en parler, car elle demeure un sujet tabou. Elle terrorise les uns et fascine les autres. Dans notre société, il est difficile voire ris-

qué d'en parler librement tant le sujet est brûlant, passionnel. Dès lors, comment, où et avec qui en parler en toute confiance?

En ouvrant la permanence téléphonique d'Infor-Drogues 24 heures sur 24, nous avons délibérément adopté une stratégie de proximité avec le public, c'est-à-dire:

* proposer un moyen facile, rapide et anonyme d'information;

* proposer une écoute et une parole libre à propos d'un sujet tabou que les adultes n'abordent qu'avec culpabilité, angoisse et honte;

* proposer aides et conseils à n'importe quel moment et notamment en cas de crise ("manque", conflit familial, renvoi scolaire, arrestation, etc...);

* aider et collaborer avec tous ceux qui sont confrontés à des situations "drogue" dans le cadre de leur profession (enseignants, pharmaciens, personnel de garde, éducateurs, policiers, chauffeurs de taxi, etc...).

La "drug helpline" en chiffres

C'est en janvier 1989 que la permanence téléphonique d'Infor-Drogues

est passée à un fonctionnement continu (24h/24). Depuis, le nombre d'appels n'a cessé de croître.

Pourtant, ce service a été très peu promotionné auprès du public vu le manque de moyens financiers.

Evolution du nombre de demandes

	Jour	Nuit/week-end	Total
1989	1770	517	2287
1990	2361	686	3047
1991	3119	897	4016

Répartition globale des demandes - 1991

Services information et prévention	2059	51,3 %
Accueil et aide aux usagers de drogues et à leur entourage	1957	48,7 %
Total	4016	100 %

Selon toute vraisemblance, le nombre de demandes augmentera encore fortement en 1992.

Les membres de la Cellule sont-ils retribués pour leur travail?

Bonne question. Une participation assidue aux réunions bimensuelles de la Cellule représente une charge de travail importante, de l'ordre de deux bonnes semaines à temps plein par an si on tient compte des préparations des réunions, des groupes de travail et des déplacements.

Vous admettez que c'est beaucoup pour un travail essentiellement bénévole. En effet, il n'y a pas de jetons de présence, seul un défraiement de 2000 FB par projet est alloué aux rapporteurs. Quand on voit la complexité et le volume de certains projets, c'est plutôt symbolique... De plus, les frais de déplacement sont remboursés.

A vous entendre, on entre à la Cellule comme dans les ordres...

N'exagérons pas. Il est vrai que cela représente pas mal de boulot, mais il est passionnant et stimulant d'étudier les programmes d'éducation pour la santé en projet ou en cours dans notre Communauté française. Et puis, nos débats se déroulent la plupart du temps dans une excellente ambiance, qui fait qu'on ne sent pas le temps passer!

Comme vous l'avez dit, la Cellule a un rôle purement consultatif, et le Ministre n'est donc pas tenu de suivre ses recommandations. N'est-ce pas un peu frustrant?

La réglementation a défini ce rôle consultatif, qui me semble dans l'ordre des choses. Et je dois dire que depuis le début, à de rares exceptions près, le Ministre suit les avis de la Cellule comme ceux de l'Administration, qui sont d'ailleurs souvent concordants sans qu'il y ait de concertation entre les deux parties. Bref, la Cellule propose, et le Ministre dispose, c'est dans la logique du jeu démocratique, et cela se passe plutôt bien.

Vous venez de citer l'Administration. Quelles sont les relations entre elle et la Cellule?

Il existe de nombreuses relations entre la Cellule et l'Administration, cette dernière étant souvent l'intermédiaire entre les promoteurs d'un projet, le Ministre et la Cellule.

Ainsi, l'Administration instruit toute demande de subvention ou d'agrément, émet une proposition qu'elle transmet à la Cellule. Celle-ci, dans un délai précis, donne un avis que l'Administration est chargée de remettre au Ministre avec sa propre proposition.

(Ultérieurement, la décision ministérielle est habituellement signifiée par l'Administration à la Cellule.)

Dans l'autre sens, l'Administration est tenue au courant de tous les travaux de la Cellule vu sa représentation à ses travaux. Pour rappel, le secrétariat de la Cellule est assuré par un membre de l'Administration, et trois représentants de l'Administration sont membres de la Cellule.

Je crois pouvoir affirmer que le courant passe bien entre Cellule et Administration. Ainsi, dans l'ensemble, les dossiers sont instruits dans un délai très court après leur réception par l'Administration, souvent moins d'un mois. Ensuite, c'est au tour du Ministre de prendre sa décision...

Imaginons que je souhaite obtenir un financement pour un projet. Je l'envoie au Ministre et à son Administration. Est-ce que j'aurai la possibilité de venir le défendre lors d'une réunion de la Cellule?

Bien que cela ne soit pas formellement exclu par la réglementation, cela n'a pas été le cas jusqu'à présent. D'aucuns le regrettent, parce que certains projets méritant un appui de la Communauté française peuvent être présentés d'une façon maladroite sur papier alors que leurs promoteurs seraient plus éloquents de vive voix. Mais il faut être

réaliste: cela augmenterait considérablement la charge de travail de la Cellule, dont je rappelle que la plupart des membres sont des bénévoles.

D'autre part, la Cellule est toujours disposée à aider les promoteurs de projets. C'est dans cet esprit qu'elle a publié avec l'aide de l'APES et de votre revue un "Guide pour les demandes de subvention" très pratique, de façon à simplifier le travail de ceux qui n'ont pas l'habitude de ce genre d'exercice.

Une dernière question. Etes-vous un président heureux?

Si je regarde en arrière et observe le chemin parcouru par le secteur de l'éducation pour la santé depuis le début des années 80, j'aurais tendance à répondre par l'affirmative. Je crois que le secteur a gagné en stabilité, en maturité, en efficacité et en professionnalisme, et j'ose espérer que la Cellule n'y est pas tout à fait étrangère. En effet, elle a toujours été à l'affût des projets novateurs, reproductibles, développant des partenariats multiples et faisant l'objet d'une évaluation sérieuse. Et plusieurs de ces projets ont pu se développer de façon remarquable ces dernières années.

Mais mon "bonheur" est relatif. Je constate comme tout le monde les énormes difficultés financières de la Communauté française et la tourmente institutionnelle de notre pays. Je me dis que décidément rien n'est jamais sûr, et qu'il ne faudrait pas grand-chose pour balayer en quelques mois la construction encore très fragile de l'éducation pour la santé. Mes inquiétudes ne s'arrêtent d'ailleurs pas à ce seul secteur, mais je pense également à l'ensemble du non-marchand, qui est comme vous le savez très exposé pour le moment. Bien malin qui pourrait prédire de quoi demain sera fait...

Propos recueillis
par Christian De Bock

Nouvelles du Réseau

Le Réseau francophone international pour la promotion de la santé (REFIPS) a pour objet de "constituer au sein de la francophonie un réseau interdisciplinaire de communication, d'échange, d'entraide et de développement des connaissances, en vue de fournir aux personnes et organismes oeuvrant en promotion de la santé des moyens de promouvoir efficacement la santé des populations des pays participants, en concertation avec les organismes locaux, régionaux, nationaux et internationaux intéressés aux mêmes fins".

Le REFIPS a une charte d'organisme non gouvernemental constitué au Québec selon ses lois. Son Bureau de liaison, dont le siège social est situé à l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ), agit comme plaque tournante de l'information et assure l'aiguillage des échanges. Il produit "Partage", un bulletin d'information trimestriel, réalisé à partir de l'information reçue des membres et des correspondants du REFIPS.

Pour tout renseignement, ou pour vous faire membre du REFIPS, une seule adresse: Centre de Coordination Communautaire, rue de la Concorde 56, 1050 Bruxelles.

Publications et outils

* *Mieux vivre à domicile sans chute et For a better life at home* (2 petits guides de 20 pages d'aménagement sécurité pour les aînés) et *Recherche évaluative sur une intervention en prévention des chutes à domicile chez les aînés*, sont disponibles au CLSC Drummond, 359 rue Saint-Jean, Drummondville (Québec), Canada J2B 5L4.

* Les Editions Santé Société proposent une collection de cinq numéros spéciaux sur la promotion de la santé:

Une perspective, une stratégie;

Concepts et stratégies d'action;

Les acteurs, concertation et action sectorielle;

L'intervention éducative pour la promotion de la santé au travail;

La promotion de la santé mentale.

Disponibles à l'unité (3\$) ou en collection (15\$) aux Editions Santé Société Inc., CP 70, succ. Longueuil (Québec), Canada, J4A 4X8.

* *Les plaisirs se goûtent, la fumée s'envole*. Petite brochure de 38 pages dans le cadre d'une campagne visant les fumeuses désireuses d'arrêter de fumer. Editions LSC, CP 113, 1709 Fribourg.

* 8ème Grand Prix Francophone d'Education pour la Santé (Lyon)

Premier prix - Madame Céline Farley, DSC Charles Lemoine, pour le programme "Mon vélo, mon casque, c'est santé".

Deuxième prix - Madame A.M. Moreau, pour son livre "Raconte-moi la santé", écrit avec la participation des enfants du quartier du Mas du Taureau et des animatrices de la bibliothèque de rue ATD Quart-Monde.

Les correspondants du REFIPS

Liste d'adresses et téléphones non contrôlée

Pour l'Afrique de l'Ouest

* Jean-Baptiste Elias, Association Béninoise de Santé Publique, B.P. 03-0348, Cotonou, Bénin. Tél.: (229) 33.08.70. Fax: (229) 31.37.01.

Pour l'Afrique du Nord

* Hassen Ghannem, Dépt Médecine Communautaire, Faculté de Médecine de Sousse, Sousse, Tunisie. Tél.: (216) 322.600 - poste 432. Fax: (216) 324.899.

Pour l'Afrique australe et l'Indonésie

* Marcel Vélo, Dir. gén. de la santé, B.P. 117, Moroni, Iles Comores. Tél.: (269) 73.19.65. Télex: 241 Public KO.

Pour l'Afrique centrale

* Ngo Bebe, Ecole de Santé publique, B.P. 11850, Université de Kinshasa-EcoleSanté, Kinshasa 1, Zaïre. Tél. 243.12.21.565. Télex: 21536 Lasco ZR.

Pour les Antilles, la Guyane et Haïti

* Emilie Damier, Ministère de la santé publique, 295 Bourdon, B.P. 1330-OPS, OMS, Port-au-Prince, Haïti. Tél.: (509) 1.45.69.17. Fax: (509) 1.45.17.32.

Pour la Communauté française de Belgique

* Pierre Anselme, Centre de Coordination Communautaire, rue de la Concorde 56, 1050 Bruxelles. Tél.: (32) 2.512.42.23. Fax: (32) 2.512.32.73.

Pour la Suisse

* Annette Crisinel, Liges de santé, 4 Av de Provence, 1007 Lausanne, Suisse. Tél.: (41) 21.25.02.73. Fax: (41) 21.25.48.05.

* Gianfranco Doménighetti, Service de la santé publique, Département des affaires sociales, 5 via Orico, 6500 Bellinzona. Tél.: (41) 92.24.30.47 UFF. Fax: (41) 92.25.31.89.

* Maud Krafft, Fondation Suisse pour la promotion de la santé, 17 rue du Bugnon, 1005 Lausanne. Tél.: (41) 21.313.24.00. Fax: (41) 21.313.24.23.

Pour la France

* François Baudier, Comité Français d'Education pour la Santé, 2 rue Auguste-Comte, 92170 Vanves. Tél.: (33) 1.46.45.45.00. Fax: (33) 1.46.44.06.64.

* Jean-Claude Meuriot, voie Bossuet 4, 62000 Arras. Tél.: (33) 21.71.08.12. Fax: (33) 21.51.40.34.

Pour le Québec et le Canada

* René Tremblay, DSC St-Sacrement, 1050 ch. Ste-Foy, Québec, Québec, Canada, G1S 4L8. Tél.: (418) 682-7999. Fax: (418) 682 - 7925.

* Denis L'Heureux, MSSS - Direction de la santé publique, 1075 ch. Ste-Foy, 7ème étage, Québec, Québec, Canada, G1S 2M1. Tél.: (418) 643 - 6390. Fax: (418) 644 - 2009.

Les informations de cette rubrique sont extraites de *Partage*, la feuille de liaison du Réseau francophone international pour la promotion de la santé

Initiatives

Croque Santé, un vaste programme de santé dentaire

Des chiffres accablants

La carie dentaire est classée par l'O.M.S. parmi les fléaux mondiaux les plus importants, en troisième position après les maladies cardiovasculaires et le cancer.

En Belgique, seulement 21% des enfants sont indemnes de carie à 6 ans. Et ils ne sont plus que 3,9% à 12 ans...

Au Danemark, où des mesures de prévention sont prises dès le plus jeune âge - notamment en milieu scolaire -, on note qu'à 7 ans, 50% des enfants sont indemnes de carie.

En Belgique, on utilise en moyenne une brosse à dents par habitant tous les 2 ans et on se brosse les dents moins d'une fois par jour.

Le budget annuel de l'INAMI, pour les soins préventifs en dentisterie, est de 800 millions environ soit ± 80 F par personne et par an. Ce budget de prévention est calculé 3 à 4 fois trop court. C'est dire que seul un Belge sur 4 peut bénéficier de cette politique.

Quelques mesures simples de prévention

La santé dentaire des enfants peut être améliorée par la mise en pratique de comportements simples:

- utilisation jusqu'à 13-14 ans de suppléments fluorés à avaler;

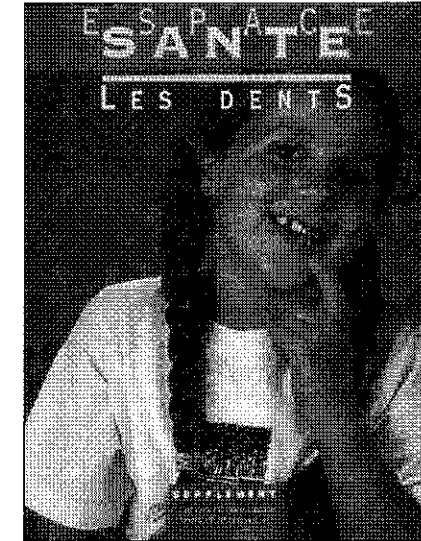
- brossage des dents, avec un dentifrice fluoré, deux fois par jour, pendant environ 3 minutes;

- diminution de la fréquence de consommation de sucreries;

- visite préventive chez le dentiste au moins une fois par an.

Croque Santé, un vaste programme scolaire

Le programme est conçu et réalisé par l'asbl Question Santé; les principaux partenaires du projet sont la Croix-Rouge de Belgique, la Fondation pour la Santé Dentaire,



l'asbl Cultures et Santé et la société Colgate Palmolive Benelux.

Le programme "Croque Santé" a été spécialement conçu pour les enfants de 1ère et 2ème primaires. C'est en effet à cet âge critique, entre 6 et 7 ans, que l'on note une chute brutale du nombre d'enfants indemnes de caries.

Lors de la demande d'inscription au programme "Croque Santé", un premier contact aura lieu entre un responsable de Question Santé et l'enseignant.

Une "valisette pédagogique" sera remise à chaque enseignant, afin de lui permettre une approche plus agréable et performante de l'éducation à la santé dentaire.

Au cours de cette première rencontre, l'emploi de ce matériel sera commenté et un rendez-vous sera pris pour l'animation "Croque Santé".

C'est dans la forme de l'animation que réside une des originalités de "Croque Santé". Il s'agit en effet d'une animation sous forme ludique, notamment par jeux de rôle; les professionnels de l'éducation pour la santé découvrent progressivement l'impact et le grand intérêt des techniques théâtrales pour faire passer des messages éducatifs.

L'animation "Croque Santé" sera donc menée par un intervenant extérieur à l'école: un comédien profes-

sionnel, formé par Question Santé à la problématique de la santé dentaire.

50 écoles, 200 enseignants et 6000 élèves seront concernés par le programme-pilote lors de la première année de "Croque Santé".

Un programme d'animations "grand public"

Dans 15 communes, un travail plus large de sensibilisation sera mené, en partenariat avec certaines sections locales de la Croix-Rouge de Belgique.

L'espace communal est choisi parce que, grâce au tissu relationnel et associatif local, il permet de combiner des actions de sensibilisation large et un travail plus en profondeur.

Un comédien du Magic Land Théâtre animera un lieu public (marché, brocante, centre commercial), et sensibilisera les spectateurs sur le thème de la santé dentaire. Au cours de cette journée, la brochure "Espace Santé/Dossier dents" sera distribuée.

La journée sera préparée par des contacts avec des échevins, par une approche des médias locaux et une sensibilisation des professionnels de la santé locaux: médecins, dentistes,...

Le nouveau Tram de la Santé

Pour la troisième année consécutive, Question Santé lance son Tram de la Santé.

Réalisé avec le soutien de la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, de la STIB et de Colgate, ce nouveau Tram de la Santé circulera durant un an à Bruxelles. Son slogan "Arrêt demandé deux fois par jour" tentera de faire passer dans le grand public un message très simple: la santé dentaire commence par un brossage régulier (2x/jour). Ce tram sera, comme les deux éditions précédentes, accompagné de 300 affiches dans les valves lumineuses du métro ainsi que de 1200 affichettes dans l'ensemble des bus et des trams bruxellois.

- VANDORNE C., Echanges Québec
- Communauté française: le SPEOL et Educa-Santé tentent l'expérience, n°66, 03/92, pp.35-37 (Initiatives).
- SCHREIDEN L., Fumer ou communiquer, n°66, 03/92, p.38 (Initiatives).
- DEMARTEAU M., L'écologie de la santé par les médias, n°66, 03/92, pp.39-40 (Lu pour vous).
- ANSELME P., Où en est le REFIPS?, n°71, 10/92, pp.3-5 (Stratégie).
- SPITAEELS M., La promotion de la santé, une responsabilité à partager, n°73, 12/92, pp.21-23 (Initiatives).

Santé mentale

- MOUCHET P., Chronique d'une campagne de prévention du suicide, n°67, 04/92, pp.17-19 (Initiatives).
- SPIECE C., La santé... c'est aussi la santé mentale, n°68, 05/92, p.3 (Stratégie)
- DEGAND P., RAMAÛT P., Les effets thérapeutiques de la sophrologie, n°68, 05/92, pp.5-7 (Réflexions).
- Travail et santé mentale, n°68, 05/92, pp.40-41 (Lu pour vous).
- FAELLI S., PIERRARD N., GUNS M.-C., et al., La dépression n'est pas une fatalité, n°71, 10/92, pp.14-16, 33 (Initiatives).
- L'obsession de la minceur, n°71, 10/92, pp.39-40 (Lu pour vous).
- VANDERSTEENEN E., KAESSES F., Une première: Ciné Vidéo Psy à Bruxelles, n°72, 11/92, pp.33-34 (Vu pour vous).

Services agréés

- CLAEYS BOUQUAERT T., Cultures et Santé, n°64, 01/92, p.3 (Stratégie).
- HENKINBRANT J., Dix ans de questions, dix ans de santé, n°64, 01/92, pp.12, 29 (Initiatives).
- Vie Féminine, n°65, 02/92, p.3 (Stratégie).
- SPIECE C., La santé... c'est aussi la santé mentale, n°68, 05/92, p.3 (Stratégie)

Service de santé

- DANTINNE P., L'enfant et l'hôpital, n°68, 05/92, pp.8-11 (Initiatives).
- De la bouche du malade à l'oreille du médecin, n°68, 05/92, p.40 (Lu pour vous).
- VERCRUYSSSE M., Education pour la santé en maison médicale: implications pour l'infirmière, n°70, 09/92, pp.8-10 (Réflexions).

Sida

- Prévention du sida: on passe à la vitesse supérieure, n°64, 01/92, pp.32-33 (Matériel).
- Jo, n°64, 01/92, p.37 (Lu pour vous).
- DISCALCIUS M., L'Agence de Prévention du Sida et le dépistage, n°65, 02/92, pp.11-12 (Réflexions).
- A propos de "Jo". Lettre ouverte aux parents et aux éducateurs, n°65, 02/92, pp.19-20.
- Education par les pairs et prévention du sida, n°67, 04/92, pp.10-14 (Réflexions).
- A quoi sert l'Agence?, n°67, 04/92, pp.33-35.
- Quelle est la situation au Nord de notre pays?, n°67, 04/92, p.35.
- La prévention sida au Salon européen de l'étudiant, n°68, 05/92, p.20.
- Le bus de la prévention, n°68, 05/92, p.29.
- Adieu, Freddie, n°69, 06/92, p.33.
- Une Agence au service de la prévention, n°69, 06/92, p.34.
- Le coffret pédagogique, n°71, 10/92, pp.41-43.
- "Dilemmes", n°71, 10/92, pp.43-44.
- Se former à la prévention du sida, n°71, 10/92, p.45.
- PREVOST M., ETIENNE C., Le bus de la prévention: évaluation, n°72, 11/92, pp.35-37.
- Prévention du sida à l'adresse des usagers de drogues, n°73, 12/92, p.42 (Prévention sida).

Soins à domicile

- SCHIFFINO A., Les soins palliatifs, n°68, 05/92, p.39 (Lu pour vous).
- SCHIFFINO A., Aide à domicile, n°70, 09/92, p.44 (Lu pour vous).

Sommeil

- Do l'enfant do, n°69, 06/92, p.30 (Matériel).
- Sommeil et insomnie, n°69, 06/92, p.30-31 (Matériel).
- COLLIGNON J.-L., DELVILLE J., MERCIER M., Grain de sable. Une enquête sur le sommeil des enfants, n°71, 10/92, pp.7-10 (Réflexions).

Tabagisme

- Jeux Olympiques sans fumée, n°65, 02/92, p.13 (Initiatives).
- POUMAY A., Evaluation des plans de 5 jours, n°67, 04/92, pp.14-16

(Réflexions).

- Prévention tabagique: où se situe le médecin?, n°68, 05/92, p.4 (Réflexions).
- Les jeunes et la publicité, n°68, 05/92, p.7 (Réflexions).
- "Travail sans tabac, franchissons le pas", n°68, 05/92, pp.11-13 (Initiatives).
- Tournoi de football "Première génération sans tabac", n°68, 05/92, pp.17-18 (Initiatives).
- Franchissons le pas!, n°69, 06/92, pp.31-32 (Matériel).
- PETTIAUX M., Le tabac, plus pour moi. Le Ministère de la Santé Publique aide les fumeurs à arrêter de fumer, n°70, 09/92, pp.32-33 (Initiatives).
- Travailler sans tabac c'est mieux, n°70, 09/92, p.37 (Matériel).
- Publicité et tabac, n°72, 11/92, p.10 (Réflexions).
- ROUCLOUX A., SCHREIDEN L., "Namur, entrez sans fumer", n°72, 11/92, p.13 (Initiatives).
- Tabac. L'Europe en fait trop ou pas assez, n°72, 11/92, p.14 (Initiatives).
- PIETTE D., PREVOST M., Comportements de consommation des jeunes, n°73, 12/92, pp. 6-9 (Réflexions).
- WANLIN M., Point Contact, n°73, 12/92, p. 31 (Initiatives).

Troisième âge

- FIERENS F., Les animations-santé à l'Union Chrétienne des Pensionnés, n°67, 04/92, pp.22-23 (Initiatives).
- JAUNIAUX E., Prévention des accidents domestiques chez les personnes âgées, n°70, 09/92, pp.33-35 (Initiatives).

Vidéo

- Des chemins sans risques dans la maison, n°70, 09/92, p.46 (Vu pour vous).
- La santé en vidéo, n°71, 10/92, p.46 (Vu pour vous).
- Les chemins de l'autonomie, n°71, 10/92, p.46 (Vu pour vous).
- VANDERSTEENEN E., KAESSES F., Une première: Ciné Vidéo Psy à Bruxelles, n°72, 11/92, pp.33-34 (Vu pour vous).
- VANDERSTEENEN E., A vos magnétoscopes, n°73, 12/92, p.47 (Vu pour vous).
- LEURQUIN M.-M., J'ai choisi l'allaitement maternel, n°73, 12/92, p.48 (Vu pour vous).

Index des principaux thèmes traités dans Education Santé en 1992

Accident domestique

- HANOUL R.-M., La Maison Géante en province de Luxembourg, n°67, 04/92, pp.23-25 (Initiatives).
- L'ABB et les accidents domestiques, n°67, 04/92, p.38 (Vu pour vous).
- Evaluation du Réseau Actions Sécurité, n°69, 06/92, p.38 (Lu pour vous).
- BANTUELLE M., Le Réseau Actions Sécurité, n°70, 09/92, pp.2-3 (Editorial).
- BANTUELLE M., R.A.S. Cent bonnes raisons de se former, n°70, 09/92, pp.4-8 (Réflexions).
- TISSOT B., Importance de l'épidémiologie en éducation pour la santé. L'exemple des intoxications oxycarbonées, n°70, 09/92, pp.11-14 (Réflexions).
- VANDORNE C., DEMARTEAU M., KEFER C., R.A.S. Un programme qui évalue... pour évoluer, n°70, 09/92, pp.14-20 (Réflexions).
- L'évaluation externe du programme R.A.S., n°72, 09/92, pp.20-21 (Réflexions).
- BANTUELLE M., ROUCLOUX A., "Attention ça chauffe!" - Evaluation de la diffusion d'une BD éducative dans l'enseignement primaire, n°70, 09/92, pp.22-23 (Réflexions).
- MOUCHET P., VANDORNE C., BANTUELLE M., L'Autre Cirque ou l'école du risque, n°70, 09/92, pp.24-25 (Initiatives).
- VANDORNE C., MARCHAND B., DELESTRAIT M., VAN CÛTSEM V., Sensibiliser aux dangers, éduquer à la sécurité, apprendre à maîtriser le risque, n°70, 09/92, pp.26-27 (Initiatives).
- DU BLED N., MOTTE E., Journal d'une action pilote en milieu scolaire, n°70, 09/92, pp.29-30 (Initiatives).
- DELEGHER V., Le secourisme, une nécessité lors de l'accident, n°70, 09/92, p.31 (Initiatives).
- JAUNIAUX E., Prévention des accidents domestiques chez les personnes âgées, n°70, 09/92, pp.33-35 (Initiatives).
- MOUCHET P., Création d'un réseau média, n°70, 09/92, p.35 (Initiatives).
- Produits chimiques. Apprendre à décoder l'étiquette, n°70, 09/92, pp.37-38 (Matériel).
- La doc ad hoc! Accidents domestiques, n°70, 09/92, pp.39-41.
- Une collection de brochures accidents domestiques, n°70, 09/92, pp.42-43 (Lu pour vous).
- Des chemins sans risques dans la

- maison, n°70, 09/92, p.46 (Vu pour vous).
- Home Sweet Home? Prévention des chutes chez les personnes âgées, n°71, 10/92 (Supplément).

Adolescent

- Teleblok. Une oreille attentive pour ceux qui bûchent..., n°67, 04/92, pp.20-21 (Initiatives).
- Les jeunes et la publicité - Tabac, n°68, 05/92, p.7 (Réflexions).
- La prévention sida au Salon européen de l'étudiant, n°68, 05/92, p.20 (Prévention sida).
- POQUET A., FRANCOIS F., BAYOT G., Concours santé pour adolescents, n°69, 06/92, pp.13-14 (Initiatives).
- PIETTE D., Les jeunes Belges et leur santé, n°72, 11/92, pp.11-12 (Initiatives)
- PIETTE D., PREVOST M., Comportements de consommation des jeunes, n°73, 12/92, pp. 6-9 (Réflexions).

Alcoolisme

- BAUWENS M., La Fondation Santé Entreprise et la prévention de l'alcoolisme en milieu de travail, n°69, 06/92, pp.21-23 (Initiatives).
- PIETTE D., PREVOST M., Comportements de consommation des jeunes, n°73, 12/92, pp. 6-9 (Réflexions).
- ORBAN M., Clefs pour l'adolescence: une approche globale de la prévention, n°73, 12/92, pp. 9-14 (Réflexions).

Alimentation

- Matin Turbo, n°64, 01/92, p.9 (Initiatives).
- Manger sans gluten, n°64, 01/92, p.33 (Matériel).
- Igor dévore, n°64, 01/92, p.38 (Lu pour vous).
- Goûters pas ratés..., n°65, 02/92, p.13 (Initiatives).
- Concours "Je mange bien à l'école": les lauréats, n°65, 02/92, p.14 (Initiatives).
- 10H santé, n°67, 04/92, p.29 (Initiatives).
- LUFIN A., Quand l'Ecole et la Croix-Rouge se mettent à table..., n°68, 05/92, pp.13-15 (Initiatives).
- Une école à croquer, n°69, 06/92, pp.12-13 (Initiatives).
- DELOBEL G., "Allo, menu santé", n°69, 06/92, pp.24-25 (Initiatives).
- Table belge de composition des aliments, n°70, 09/92, p.38 (Matériel).

- BONTEMPS R., Petit Déjeuner Malin 92-93, n°71, 10/92, pp.11-13 (Initiatives).
- ROSIER M., Quelle efficacité pour le Petit Déjeuner Malin?, n°71, 10/92, pp.13-14 (Initiatives).
- ANDRIEN M., BONTEMPS R., GUILLAUME M., et al., Education nutritionnelle et analyse causale. L'exemple du "Petit Déjeuner Malin", n°72, 11/92, pp.4-7 (Réflexions).
- CHIVA M., RIX P., L'école par le menu, n°72, 11/92, pp.41-43 (Lu pour vous).
- Un monde de saveurs - évaluation, n°72, 11/92, p.44 (Lu pour vous).

Anatomie / physiologie

- L'Univers intérieur, une exploration du corps humain, n°67, 04/92, pp.36-37 (Vu pour vous - A vos magnétoscopes).
- Le corps et son fonctionnement, n°69, 06/92, p.37 (Lu pour vous).

Assuétudes

- REGINSTER B., CCNT, n°68, 05/92, p.18 (Initiatives).
- GOSSELAIN Y., Diffusion du modèle du Pélican, n°69, 06/92, pp.25-27 (Initiatives).
- Prévention des drogues, n°72, 11/92, p.3 (Stratégies).
- BRADFER G., Psychologie du dépendant d'un alcoolique, n°72, 11/92, pp.15-16 (Entraide).
- BILS L., Prévention primaire et éducation pour la santé en toxicomanie: utilité et difficultés, n°73, 12/92, pp.3-6 (Réflexions).
- PIETTE D., PREVOST M., Comportements de consommation des jeunes, n°73, 12/92, pp. 6-9 (Réflexions).
- ORBAN M., Clefs pour l'adolescence: une approche globale de la prévention, n°73, 12/92, pp. 9-14 (Réflexions).
- PREUMONT C., Vers une harmonisation des données épidémiologiques, n°73, 12/92, pp. 15-16 (Réflexions).
- SEUNIER P., Formation d'adultes: les modules d'Infor-Drogue, n°73, 12/92, pp. 18-19 (Initiatives)
- BRUFFAERTS M., Citadelle, un réseau d'aide en toxicomanie (Tournai), n°73, 12/92, pp. 19-20 (Initiatives).
- LEDOUX-COURCELLE M.-A., Stop ou encore?, n°73, 12/92, pp. 23-25 (Initiatives).
- BAUWENS M., Péniche Cinna: évaluation, n°73, 12/92, pp. 25-28 (Initiatives).

- CANON J.-M., La prévention à Charleroi, n°73, 12/92, p. 29 (Initiatives).
- SONDAG A., Interventions dans les écoles primaires, n°73, 12/92, pp. 30-31 (Initiatives).
- WANLIN M., Point Contact, n°73, 12/92, p. 31 (Initiatives).
- GOOSDEEL A., Formation continuée pour médecin généraliste, n°73, 12/92, pp. 32-33 (Initiatives).
- NOIRFALISE, L'Université de Liège innove en matière de formations, n°73, 12/92, pp. 33-35 (Initiatives).
- WATHELET P., "Agir avant 12 ans", n°73, 12/92, pp. 35-36 (Initiatives).
- BILS L., CHRISTOPHE P., Certificat en toxicomanies, n°73, 12/92, pp. 36-37 (Initiatives).
- POUSETT B., Prévention en province du Luxembourg, n°73, 12/92, p. 38 (Initiatives).
- Resodoc la doc ad hoc!... Avec le C.C.A.D., n°73, 12/92, pp. 38-41 (Documentation).
- Prévention du sida à l'adresse des usagers de drogues, n°73, 12/92, p.42 (Prévention sida).
- HOUIOUX G., Drôles de nectars - Samy et Coucky, n°73, 12/92, pp.43-44 (Lu pour vous).
- VANDERSTEENENE, A vos magnétoscopes, n°73, 12/92, p.47 (Vu pour vous).

Cancer

- L'Europe contre le cancer. Priorités et calendrier de mise en oeuvre 1990-1994, n°65, 02/92, pp.4-10 (Réflexions).
- Prévention cancer: ne pas remettre à plus tard..., n°67, 04/92, p.26 (Initiatives).
- Malades cancéreux: plate-forme des groupes d'entraide, n°67, 04/92, p.32 (Entraide).
- Les cancers en Belgique, n°69, 06/92, pp.37-38 (Lu pour vous).
- Dépistage du cancer du sein, n°70, 09/92, pp.28-29 (Initiatives).

Diabète

- A.B.D., n°64, 01/92, p.30 (Entraide).

Documentation

- Se documenter en santé publique, n°64, 01/92, p.40 (Lu pour vous).
- RESODOC: la doc ad hoc!, n°68, 05/92, pp.43-44.
- Droit au coeur, Journée mondiale de la santé OMS, n°69, 06/92, pp.35-36.
- La doc ad hoc! Accidents domestiques, n°70, 09/92, pp.39-41.

- La doc ad hoc! Le travail c'est la santé, n°72, 11/92, pp.38-40.
- Resodoc la doc ad hoc!... Avec le C.C.A.D., n°73, 12/92, pp. 38-41 (Documentation).

Education du patient

- Mieux vivre l'anesthésie, n°64, 01/92, p.31 (Matériel).
- Education du Patient, n°64, 01/92, p.31 (Matériel).
- Les Comités hospitaliers d'éducation du patient, n°65, 02/92, p.20 (Lu pour vous).

Education pour la santé - réflexions et pratiques

- Education pour la santé à l'école, n°64, 01/92, p.39 (Lu pour vous).
- FIERENS F., Journée "Education pour la santé, pratiques et recherches", n°68, 05/92, pp.15-16 (Initiatives).
- Programmes subventionnés en 1991, n°69, 06/92, pp.3-4 (Stratégie).
- Des conseils pour organiser une action d'éducation pour la santé, n°68, 06/92, pp.6-9 (Réflexions).
- Ecole, lieu d'éducation pour la santé?, n°68, 06/92, p.10 (Initiatives).
- Apprendre et vivre la santé à l'école, n°68, 06/92, pp.10-11 (Initiatives).
- L'éducation pour la santé faite par les enfants, n°68, 06/92, pp.11-12 (Initiatives).
- VERCRIJSE M., Education pour la santé en maison médicale: implications pour l'infirmière, n°70, 09/92, pp.8-10 (Réflexions).
- ANDRIEN M., BONTEMPS R., GUILLAUME M., et al., Education nutritionnelle et analyse causale. L'exemple du "Petit Déjeuner Malin", n°72, 11/92, pp.4-7 (Réflexions).

Education pour la santé en milieu scolaire

- LUFIN A., Quand l'Ecole et la Croix-Rouge se mettent à table..., n°68, 05/92, pp.13-15 (Initiatives).
- Ecole, lieu d'éducation pour la santé?, n°68, 06/92, p.10 (Initiatives).
- Apprendre et vivre la santé à l'école, n°68, 06/92, pp.10-11 (Initiatives).
- L'éducation pour la santé faite par les enfants, n°68, 06/92, pp.11-12 (Initiatives).
- Une école à croquer, n°69, 06/92, pp.12-13 (Initiatives).
- POQUET A., FRANCOIS F., BAYOT G., Concours santé pour adolescents, n°69, 06/92, pp.13-14 (Initiatives).
- DELIENS C., Le projet ZEP-Santé, n°69, 06/92, pp.14-19 (Initiatives).

- BOLLY C., DUBOIS M., HAVELANGE Y., Une expérience à Libramont, n°69, 06/92, pp.19-21 (Initiatives).
- BANTUELLE M., ROUCLOUX A., "Attention ça chauffe!" - Evaluation de la diffusion d'une BD éducative dans l'enseignement primaire, n°70, 09/92, pp.22-23 (Réflexions).
- DU BLEU N., MOTTE E., Journal d'une action pilote en milieu scolaire, n°70, 09/92, pp.29-30 (Initiatives).
- CHIVA M., RIX P., L'école par le menu, n°72, 11/92, pp.41-43 (Lu pour vous).

Education sexuelle et affective

- Education sexuelle... ou affective?, n°69, 06/92, p.38 (Lu pour vous).

Enfant

- Corps - Respect - Santé, n°65, 02/92, pp.14-16 (Initiatives).
- DANTINNE P., L'enfant et l'hôpital, n°68, 05/92, pp.8-11 (Initiatives).
- Maltraitance, n°68, 05/92, p.41 (Lu pour vous).
- LESUISSE J.-C., Parents-Secours à Verviers, n°71, 10/92, p.37 (Entraide).
- SONDAG A., Interventions dans les écoles primaires, n°73, 12/92, pp. 30-31 (Initiatives).
- HOUIOUX G., Drôles de nectars - Samy et Coucky, n°73, 12/92, pp.43-44 (Lu pour vous).

Entraide

- Information, Savoir, Art, Accueil, Bénévolat (ISAAB), n°64, 01/92, p.30.
- A.B.D., n°64, 01/92, p.30
- Les Outremangeurs Anonymes, n°65, 02/92, p.17.
- Malades cancéreux: plate-forme des groupes d'entraide, n°67, 04/92, p.32.
- Groupes d'entraide dans la Communauté française de Belgique - Mise à jour 1992, n°68, 05/92.
- KENIS Y., Le droit de mourir dans la dignité, n°71, 10/92, p.36.
- A.I.R., n°71, 10/92, p.36.

Environnement

- L'Education à l'Environnement à la Médiathèque de la Communauté française de Belgique, n°65, 02/92, pp.21-27 (Vu pour vous).
- Création d'une Association Scientifique de l'Environnement et la Santé (ASES), n°67, 04/92, pp.30-31 (Initiatives).

- VANDERSTEENEN E., A vos magnétoscopes, n°68, 05/92, p.45 (Vu pour vous).

Epidémiologie

- TISSOT B., Importance de l'épidémiologie en éducation pour la santé. L'exemple des intoxications oxycarbonées, n°70, 09/92, pp.11-14 (Réflexions).
- De quoi meurent les Belges francophones? Statistiques de décès en Communauté française pour l'année 1987, n°70, 09/92, p.42 (Lu pour vous).

Femme

- Vie Féminine, n°65, 02/92, p.3 (Stratégie).
- Les 7 piliers de la santé, n°67, 04/92, p.27 (Initiatives).
- SPIECE C., La santé... c'est aussi la santé mentale, n°68, 05/92, p.3 (Stratégie)
- Le guide santé de la femme, n°70, 09/92, p.38 (Matériel).

Formation

- CAPS - Une formation sur la Communication pour la Santé, n°64, 01/92, pp.9-10 (Initiatives).
- BANTUELLE M., R.A.S. Cent bonnes raisons de se former, n°70, 09/92, pp.4-8 (Réflexions).
- Se former à la prévention du sida, n°71, 10/92, p.45.

Hygiène bucco-dentaire

- Affections bucco-dentaires, n°64, 01/92, pp.39-40 (Lu pour vous).
- JAINIAUX E., Hygiène dentaire: Wavre 1990, Tubize 1991, n°68, 05/92, pp.16-17 (Initiatives).

Maladie

- L'Ecole du dos de la Clinique Saint-Pierre (Ottignies), n°64, 01/92, pp.10-12 (Initiatives).

Maladie cardio-vasculaire

- DEMARTEAU M., Promouvoir la santé du coeur en francophonie, n°66, 03/92, pp.31-32 (Initiatives).
- DEMARTEAU M., L'initiative fédérale-provinciale québécoise de promotion de la santé du coeur, n°66, 03/92, pp.33-34 (Initiatives).
- DELOBEL G., Quand les médecins se mettent au diapason du grand public, n°67, 04/92, pp.28-29 (Initiatives).

- Droit au coeur, Journée mondiale de la santé OMS, n°69, 06/92, pp.35-36.
- TREFOIS P., Cholestérol et prévention primaire. Un consensus communautaire et des interrogations, n°72, 11/92, pp.8-9 (Réflexions).

Médicament

- La pharmacie familiale, n°64, 01/92 (Supplément).
- Médicaments hors de portée, enfant hors de danger!, n°64, 01/92, p.29 (Initiatives).
- PIETTE D., PREVOST M., Comportements de consommation des jeunes, n°73, 12/92, pp. 6-9 (Réflexions).

Milieu défavorisé

- DELIENS C., Le projet ZEP-Santé, n°69, 06/92, pp.14-19 (Initiatives).
- MORELLI A., L'engagement social et politique des médecins, n°73, 12/92, pp.16-17 (Réflexions).

Milieu de travail

- "Travail sans tabac, franchissons le pas", n°68, 05/92, pp.11-13 (Initiatives).
- Travail et santé mentale, n°68, 05/92, pp.40-41 (Lu pour vous).
- BAUWENS M., La Fondation Santé Entreprise et la prévention de l'alcoolisme en milieu de travail, n°69, 06/92, pp.21-23 (Initiatives).
- Travailler sans tabac c'est mieux, n°70, 09/92, p.37 (Matériel).
- Produits chimiques. Apprendre à décoder l'étiquette, n°70, 09/92, pp.37-38 (Matériel).
- La doc ad hoc! Le travail c'est la santé, n°72, 11/92, pp.38-40.

Organisation

- Guide pour les demandes de subvention, n°68, 05/92 (Supplément).
- Programmes subventionnés en 1991, n°69, 06/92, pp.3-4 (Stratégie).

Périnatalité

- Les chemins de l'autonomie, n°71, 10/92, p.46 (Vu pour vous).
- LEURQUIN M.-M., J'ai choisi l'allaitement maternel, n°73, 12/92, p.48 (Vu pour vous).

Politique de santé

- La santé à Bruxelles. Installation du Conseil consultatif bruxellois francophone de l'aide aux personnes et de la santé, n°71, 10/92, p.6 (Stratégie).

Promotion de la santé

- BARTSCH P., TRINON J., Liège Ville Santé, n°64, 01/92, pp.4-5 (Réflexions).
- L'Europe contre le cancer. Priorités et calendrier de mise en oeuvre 1990-1994, n°65, 02/92, pp.4-10 (Réflexions).
- LIGOT M., L'Alliance Européenne de la Santé Publique, n°65, 02/92, pp.10-11 (Réflexions).
- BERGHMANS L., LEVEQUE A., MAHOUX C., et al., Promo Santé 2000 - les résultats, n°67, 04/92, pp.3-9 (Réflexions).
- DEMARTEAU M., Des cahiers pour la formation des intervenants, n°68, 05/92, pp.32-39 (Lu pour vous).
- Le social dans la santé, n°71, 10/92, p.34 (Initiatives).

Promotion de la santé - Réseau Francophone International (REFIPS)

- VANDORNE C., Les défis des années 90 en promotion de la santé, n°66, 03/92, p.3 (Stratégie).
- FRECHETTE J.-P., Au-delà des cultures: communiquer la santé, n°66, 03/92, pp.4-7 (Réflexions).
- RENAUD L., Les médias améliorent-ils la santé, n°66, 03/92, pp.8-11 (Réflexions).
- Proposition d'indicateurs pour une société durable, n°66, 03/92, pp.14-15 (Réflexions).
- BESSETTE G., Le transfert des approches et des produits en coopération internationale, n°66, 03/92, pp.16-18 (Réflexions).
- RENAUD L., BASTIEN R., L'évaluation: un savoir-faire à développer et à intégrer, n°66, 03/92, pp.18-20 (Réflexions).
- DANZON M., Les représentations de la santé: l'expérience française, n°66, 03/92, pp.20, 25 (Réflexions).
- ANSELME P., Le réseau québécois de Villes et Villages en Santé, n°66, 03/92, pp.26-29 (Initiatives).
- DE JAEGER-HERICKX M., Le système socio-sanitaire du Québec, n°66, 03/92, pp.29-31 (Initiatives).
- DEMARTEAU M., Promouvoir la santé du coeur en francophonie, n°66, 03/92, pp.31-32 (Initiatives).
- DEMARTEAU M., L'initiative fédérale-provinciale québécoise de promotion de la santé du coeur, n°66, 03/92, pp.33-34 (Initiatives).

- Justin et Olive Autocollant x exemplaires
 Carte postale x exemplaires
 Affiche x exemplaires
- Le sida j'agis Carte postale x exemplaires
 Affiche x exemplaires
- Il y a des mots d'amour qu'il faut oser se dire Carte postale x ex
 Affiche x ex

NB. les documents diffusés par l'Agence de Prévention du Sida peuvent être obtenus auprès d'un relais proche de chez vous. (voir liste ci-contre)

JE SOUHAITE M'ABONNER À PRÉVENTION SIDA, JOURNAL TRIMESTRIEL.

BRABANT
 1040 Bruxelles 4
 AGENCE PREVENTION SIDA
 (02/627.75.11)
 rue de Haerne, 42

1300 Wavre
 PMS LIBRE
 VAN DER STEEN (010/22 47 09)
 rue Théophile Piat 22

1348 Louvain-la-Neuve
 AIMER A LOUVAIN LA NEUVE
 Mmes GILLET ou SALQUIN 010/45 12 02
 Cour des Trois Fontaines 31

1370 Jodoigne
 IMS
 Mme BAUWIN (010/81 31 01)
 Chaussée de Tirlemont, 89

1400 Nivelles
 CENTRE DE GUIDANCE
 Mme GOFFIN (067/21 91 24)
 Chaussée de Bruxelles 55

1450 Cortil-Noimont
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 Mme DEMORTIER 081/61.42.48
 Domaine de Chastre, route de Gembloux, 2

LIEGE
 4000 Liège
 LIEGE PREVENTION SIDA
 M. PATERNOSTER (041/23.29.13)
 rue Hors-Château 7

4500 Huy
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 M. DADOU MONT 085/21 25 76
 rue Entre-Deux-Portes, 94

4800 Verviers
 AGENCE LOCALE DE PREVENTION DU
 SIDA c/o CLC
 M. LESUISSE (087/35.15.03)
 rue de la Station, 13

4920 Aywaille
 Planning Familial Ourthe-Amblève
 Mme DARDENNE (041/84 66 99)
 rue Hongrée 3

4960 Malmédy
 OPTIONS
 Mme DEWARD ou JEROME (080/33 99 32)
 rue Malgrave 1

NAMUR
 5000 Namur
 AGENCE LOCALE DE PREVENTION DU
 SIDA
 Mme Bachy (081/22 24 22)
 rue Château des Balances 3bis

5030 Gembloux
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme DUMOULIN (081/61 12 33)
 rue Albert, 3

5060 Taminés
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme MICHELIZZA (071/77 17 77)
 rue Duculot, 11

5300 Andenne
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme DENEFFE 085/ 84 12 41
 rue de l'Hopital, 23

5500 Dinant
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme CRUCIFIX (082/22 32 82/84)
 rue Alex DAOUST, 45

5570 Beauraing
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme BAILLON (082/71 13 91/92)
 rue de Vignée, 8

5590 Ciney
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme DELSEAU (083/21 20 53)
 rue Walter Soeur, 66

5620 Florennes
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme DELCORPS (071/68 83 33)
 rue Gérard de Cambrai, 18

5660 Couvin
 CENTRE DE SANTE PROVINCIAL
 Mme JACQUES (060/34 47 44)
 ruelle Crascot, 12

HAINAUT
 6000 Charleroi
 SIDA MST CHARLEROI
 Mme GILCART (071/23.31.11/23 30 34)
 boulevard Joseph II, 13

6000 Charleroi
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 Mme VANDENBERG (071/33 02 29)
 avenue Général Michel 1b

7000 Mons
 AGENCE LOCALE DE PREVENTION
 DU SIDA
 Mme URBAIN (065/ 33 93 61)
 rue de la Grande Triperie 46

7090 Braine-le-Comte
 PLANNING FAMILIAL
 Mme Vandervlies (067/556318)
 rue de la Bienfaisance 12 A

7100 La Louvière
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 Mme GOSSELAIN (064/22.30.17)
 rue Chavée, 62

7500 Tournai
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 Mme MALFRERE (069/22.15.71)
 rue de Cordes, 9

7700 Mouscron
 CENTRE PMS LIBRE
 Mme LESSENNE (056/ 33 49 63)
 rue Saint-Joeph 6

7800 Ath
 CENTRE FAMILIAL
 Mme LEON (068/ 28 57 21)
 rue Maria Thomé 1

LUXEMBOURG
 6600 BASTOGNE
 CENTRE DE CONSULTATIONS
 CONJUGALES
 Mme BRAQUET (061/ 21 36 12)
 Rue Pierre Thomas, 4 A - 3ème étage

6700 Arlon
 Agence locale de prévention du sida
 Mme RICHARD (063/22.58.63)
 Rue du Gymnase, 15

6760 VIRTON
 CENTRE PLURALISTE FAMILIAL
 (063/ 57 95 24)
 Avenue Bouvier, 145

6800 Libramont
 CENTRE PLURALISTE FAMILIAL
 Mme JORIS (061/ 22 35 61)
 rue du Serpont 17

6900 Marche-en-Famenne
 COMMISSION LOCALE DE
 COORDINATION
 Mme HANOUL (084/31 31 39)
 rue Erène, 1

POINTS RELAIS

Editeur responsable: Vincent Magos rue de Haerne, 42 - 1040 Bruxelles - Tel. 02/627 75 11 • Graphisme: Bernadette Janar



Dossier réalisé
 par l'Agence de
 Prévention du Sida

Supplément à Education Santé
 N° 74 / Janvier 1993

Sommaire

- 1 Pour les intervenants
- 2 Documents audiovisuels : vidéos et montages dias
- 3 Brochures, BD
- 4 Pour les personnes séropositives
- 5 Animations
- 6 Affiches, autocollants, cartes postales, ...

Les Outils de la Prévention du Sida en Communauté Française

CATALOGUE

POUR FAIRE RECULER LE SIDA

Dix ans après l'apparition de l'épidémie du sida, les chiffres des personnes touchées par le virus continuent de gonfler tandis que la recherche scientifique ne promet pas de vaccin avant l'an 2000. La prévention du sida reste alors notre seule arme. Parce qu'informer sur le virus, ses modes de transmission, ses moyens de prévention, sur le test de dépistage, ses limites, c'est non seulement aider chacun à se prémunir mais aussi lutter contre les peurs irrationnelles à l'égard des personnes qui sont atteintes du sida.

Cette prévention pour être efficace doit s'immiscer dans les domaines les plus intimes de notre vie: l'amour, la sexualité, le désir, la mort, ... et adapter ses messages en fonction des différents publics auxquels elle s'adresse. C'est pourquoi nous ne viendrons à bout de cette épidémie que si chacun contribue à sa façon, avec ses moyens et ses compétences, à la lutte contre le sida.

Aussi ce catalogue s'adresse aux enseignants, éducateurs, étudiants, médecins, animateurs, parents, tenanciers de bistrot ou de dancings, moniteurs sportifs, comédiens, ... , qui, parfois ou souvent, sont confrontés à des demandes d'information sur la prévention du sida.

Brochures, vidéos, bandes dessinées, animations, ... au sein de chacun de ces chapitres, divers outils qui privilégient l'information ou la sensibilisation, qui stimulent la réflexion ou l'action.

Ensemble, la prévention, c'est important. N'hésitez pas à nous contacter pour tous renseignements (voir les adresses utiles en dernière page).

QUI FAIT QUOI EN PREVENTION DU SIDA ?

Prévention primaire, secondaire et tertiaire; derrière ces termes, des actions de prévention spécifiques avec des objectifs précis. Informer chaque citoyen des risques de transmission, l'inviter à se faire dépister s'il a eu un comportement à risque, l'accompagner dans sa séropositivité ou sa maladie, tant au niveau médical, social que psychologique, sont les grands axes de la prévention.

En Communauté française, les différents organismes existants se partagent la tâche selon les objectifs visés, selon les publics ciblés.

POUR UNE PRÉVENTION CONCERTÉE ET DÉCENTRALISÉE, L'AGENCE DE PRÉVENTION SIDA

Treize organismes sont responsables d'un ou plusieurs axes de prévention. De nombreux intervenants de terrains ou autres structures sont également actifs dans ce domaine. Pour accorder leurs violons, le Conseil de la Communauté française a créé, en 1991, un organe de coordination, l'Agence de Prévention du Sida.

Quelles missions ?

- planifier et coordonner les activités en les intégrant dans une politique nationale et internationale. Ce travail de planification est concrétisé sous la forme d'un plan annuel de prévention;
- mettre en place des campagnes d'éducation pour la santé à l'attention de la population dans son ensemble ainsi que des actions ciblées pour des groupes plus précis;
- susciter et coordonner les actions de prévention primaire et secondaire ainsi que les recherches qui s'y rapportent; ces activités sont mises en oeuvre par les différents partenaires privés ou publics;
- évaluer les actions entreprises;
- mettre à la disposition du public une information régulière et de qualité sur le sida et les moyens de s'en prémunir; veiller à la qualité des informations diffusées ainsi qu'à l'harmonisation des messages sur le plan du contenu et de la forme;
- gérer le budget de la prévention du sida et gérer les conventions avec les organismes privés ou publics;
- présenter à des partenaires privés les programmes des organismes de manière à ce qu'ils soient (co)financés par ces partenaires.

- assurer le suivi des manifestations internationales consacrées à la maladie.
- L'Agence de Prévention du Sida est directement sous l'autorité du Ministre des Affaires sociales et de la Santé de la Communauté française.

Quelle décentralisation ?

Dans le domaine du sida, des structures de coordination se sont mises en place: des acteurs locaux se sont rassemblés afin d'envisager ensemble comment la prévention du sida pouvait être effectuée le mieux possible dans leur région.

Ces structures locales de prévention du sida travaillent en étroite collaboration avec les Commissions Locales de Coordination (CLC) qui remplissent le rôle défini plus haut. Les contacts, fichiers, réseaux, connaissance du terrain et compétences mises en place en matière de prévention des accidents domestiques, du tabagisme, de l'alcoolisme, ... se doivent d'être utilisées dans le cadre de la prévention du sida.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ETHIQUE DE PRÉVENTION DU SIDA

Parce que la prévention du sida doit respecter la rigueur scientifique et certains principes éthiques, un Conseil Scientifique et Ethique a été installé auprès du Ministre des Affaires sociales et de la Santé de la Communauté française (Décret du 16 avril 1991). Le Conseil Scientifique et Ethique a pour mission de donner au Ministre des avis concernant les priorités de prévention de l'épidémie et les aspects éthiques ou juridiques liés à la lutte contre le sida.

Ce conseil de sages est composé de deux branches; l'une se chargera davantage du suivi scientifique de la prévention du sida; l'autre de sa portée

LES ORGANISMES DE PRÉVENTION DU SIDA EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Réalisation de documents d'information et outils pédagogiques:

INFOR SIDA
rue de Haerne 42 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/ 627 75 23

Formation à la prévention primaire du sida:

CÉDIF
rue de la Tulipe 34 - 1050 Bruxelles - Tél. 02/ 502 68 00

Prévention à l'attention des publics étrangers et réfugiés:

SERVICE SOCIAL DES ETRANGERS
rue de la Croix 22 - 1050 Bruxelles - Tél. 02/ 649 99 58

Prévention à l'attention des usagers de drogue

CCAD - DIVISION VIH
rue de Hal, 34 - 1190 Bruxelles - Tél: 02/332.02.92.

Prévention à l'attention des prostituées et de leurs clients

PRÉVENTION SIDA PROSTITUTION
rue Duquesnoy 45 - 1000 Bruxelles - 02/ 502 54 14

Ecoute 24H/24H, dans l'anonymat

TÉLÉ ACCUEIL - Tél. 107

Soutien moral et aide psychologique aux personnes séropositives et malades

AIDE INFO SIDA
rue Duquesnoy 45 - 1000 Bruxelles - Tél. 02/ 511 45 29

Formation et coordination des intervenants en prévention secondaire et tertiaire:

CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'ULB
Hôpital St-Pierre
rue Haute 322 - 1000 Bruxelles - 02/ 535 31 77

CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'UCL

Avenue Hippocrate 10 - 1200 Bruxelles - 02/764 36 69

CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'ULG

Boulevard de la Constitution 95 - 4020 Liège - 041/43 41 75

Coordination Locale de prévention à la disposition des intervenants locaux

COORDINATION SIDA (Namur, Brabant Wallon et Luxembourg)
rue Château des Balances 3bis - 5000 Namur -
Tél. 081/ 22 24 22

COORDINATION SIDA - HAINAUT

boulevard Joseph II 13 - 6000 Charleroi - Tél. 071/ 23 31 11

COORDINATION SIDA - LIEGE (LIEGE, HUY-WAREMME ET VERVIERS)

rue Hors-Château, 7- 4000 Liège - Tél.041/23.29.13

Coordination et diffusion:

Agence de Prévention du Sida
rue de Haerne 42 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/ 627 75 11

(à retourner à l'Agence de Prévention du Sida,
rue de Haerne, 42 - 1040 Bruxelles)

Les documents diffusés par les autres organismes sont à leur
commander directement.

Je soussigné(e)

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Profession Téléphone

JE SOUHAITE RECEVOIR CONTRE PAIEMENT LES DOCUMENTS SUIVANTS:

Pour les intervenants

- Le Memento Sida 1200 FB
- Transcriptase 1500/1200FB/an
- Le bon usage, toxicomanie et sida 300 FB
- Coffret pédagogique 1500 FB

Documents audiovisuels: vidéos et montages diás

- Attention Sida 300 FB
- Love l'Idée 300 FB
- Dilemmes 300 FB

Brochures, BD

- Maladies sexuellement transmissibles et Sida, Actualquarto 60 FB
- Le sida, les faits, l'espoir 50 FB
- Jo 200 FB
- Les Aventures du Latex 281 FB

Divers

- Pin's "Justin et Olive" 100 FB
- Pin's " Le sida j'agis" 100 FB

je joins un chèque de FB

je verse au compte 068-216-2162-59 de "Ensemble, la prévention" la somme de FB

je désire recevoir une facture

JE SOUHAITE RECEVOIR, FRAIS DE PORT À MA CHARGE, LES DOCUMENTS GRATUITS DIFFUSÉS PAR L'AGENCE DE PRÉVENTION DU SIDA (valable uniquement pour la Belgique)

- Sida et dépistage (à partir de mars 1993) x exemplaires
- Risque de transmission du virus HIV en pratique professionnelle x ex.
- L'amour au temps du sida x ex.
- Encore le sida x ex.
- Portraits du sida x ex.
- La charte pour la prévention du sida x ex.
- Vivre séropositif x ex.

Justin et Olive en route vers la planète Coeur

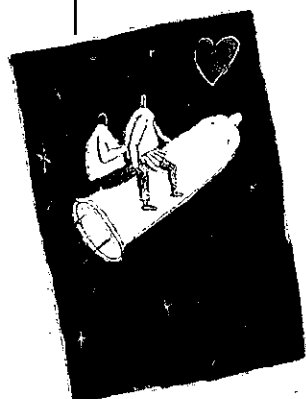
Réalisation
Infor sida

Production/Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Genre
Evocation poétique du voyage amoureux en toute sécurité

Public
tout public

Type de matériel	Format	Prix
épinglette (pin's)		100 FB
autocollant	8X12 cm	gratuit
carte postale	10,5X15cm	gratuit
affiche	60x40cm	gratuit



Street Kids

Réalisation
Street Kids

Production
Service Social des Etrangers, SAF- SSE

Diffusion
Service Social des Etrangers, SAF- SSE, rue de la Croix, 22 - 1040 Bruxelles. Tél: 02/649.99.58.

Type de matériel	format	Prix
autocollants	8x5cm	
épinglette	pin's	100 FB

OBJECTIFS

Signe de reconnaissance entre jeunes et acteurs de la prévention dans les rues de Bruxelles.



Plan gay safe

Réalisation/Production/Diffusion
Aide Info Sida, rue Duquesnoy, 45, 1000 Bruxelles. Tél: 02/511.45.29.

Type de matériel
plan, 60x40cm

Genre
Information sur les lieux gays de Liège et de Bruxelles

Public
homosexuels

Prix
gratuit

CONTENU

Cet outil de prévention, destiné aux homosexuels, permet de connaître les lieux gays et les endroits où trouver des préservatifs, des informations, des dépliants, etc...

Le plaisir sans risque

Réalisation/Production/Diffusion
Prévention Sida Prostitution, rue Dusquenoy, 45 - 1000 Bruxelles. Tél: 502.54.14.

Type de matériel
autocollant, 9x16 cm

Prix
Gratuit

OBJECTIFS

Collé dans les différents lieux chauds des villes (boîtes, hôtels, vendeurs de préservatifs...), cet autocollant informe de la présence ou l'utilisation de préservatifs dans cet endroit.



"Il y a des mots d'amour qu'il faut oser se dire"

Réalisation/Production
Infor sida

Production
Infor sida

Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Genre
Evocation romantique de la place du sida dans la relation amoureuse

Type de matériel	Format	Prix
cartes postales	15x10,5cm	gratuit
affiches	70x100cm	gratuit



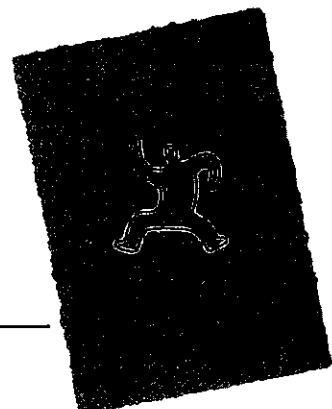
"Le sida j'agis"

Réalisation
Infor sida

Production/Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Genre
Evocation dynamique de la solidarité pour la prévention du sida et avec les personnes séropositives

Type de matériel	Format	Prix
Carte postale	15cmx10,5	gratuit
affiche	60x40cm	gratuit
pin's		100F.



éthique. Le docteur Lise Thiry préside le comité scientifique qui réunit les docteurs André Bosli, Marc Reisinger, Alfred Sand, Yves Van Houte, Jacqueline Fontaine, Viviane de Landshere, Fouad Mabrouk et Jacques Zwick. Quant au comité éthique présidé par le docteur Léon Cassiers, il est composé de Simone Susskind, Emmanuel Hollander, Philippe Van Muylder et Arlette Van Overberghe.

LES SERVICES DE PRÉVENTION PRIMAIRE

La prévention primaire réside dans l'ensemble des mesures destinées à éviter la contamination des personnes en bonne santé.

Infor sida est responsable de l'information et de la conception d'outils d'information à l'attention des relais sociaux ainsi que des campagnes mass médias.

Le CEDIF a pour mission de mettre au point des formations continuées à l'intention des relais sociaux.

Le CCAD est responsable de la coordination et de la mise en place des programmes destinés aux toxicomanes. Ces programmes sont intégrés dans les autres programmes à l'attention de cette population.

Prévention Prostitution Sida est responsable de la coordination des actions menées à l'attention des prostituées.

Le Service Social des Etrangers est responsable de la coordination et de la mise en place des programmes à l'attention des étrangers. Ces programmes sont intégrés dans les autres programmes à l'attention de cette population.

Mais aussi...
Afin d'étendre leur action sur l'ensemble de la population, les services de prévention primaire

appuyent leur travail sur les ressources existantes et ce dans une perspective de décentralisation. Les ressources existantes en prévention primaire sont principalement:

- les organismes agréés comme services d'éducation pour la santé,
- les centres de planning familial, les centres d'inspection médicale scolaire, les centres psycho-médico-sociaux, ...

- **Télé Accueil:** plutôt que de créer une structure de réponse téléphonique spécifique pour le sida, ici encore une stratégie horizontale a été choisie: celle d'utiliser au maximum un service existant, Télé Accueil. Ce service fonctionne 24h/24 et peut être atteint pour le prix d'une communication zonale. Le personnel de Télé Accueil a reçu une formation spécifique ainsi que des documents lui permettant de répondre adéquatement aux appelants.

LES SERVICES DE PRÉVENTION SECONDAIRE ET TERTIAIRE

La prévention secondaire a pour but de favoriser le dépistage précoce des porteurs potentiels du virus HIV afin d'éviter la contagion à d'autres personnes. Il s'agit également des mesures visant à retarder autant que possible l'apparition de la maladie.

La prévention tertiaire quant à elle vise à éviter les handicaps physiques, sociaux et psychologiques liés au développement de la maladie. Il s'agit donc de retarder l'issue fatale, dans ce cadre, au delà de ce qui est du domaine du curatif, la prévention tertiaire aborde essentiellement l'accompagnement et la réhabilitation sociale des malades du sida.

Les trois centres de référence en prévention secondaire (ULB, UCL et ULG) ont pour mission une action de formation et de coordination visant à mettre en place des réseaux qui permettront aux structures de soins:

- d'assurer le suivi médico-psycho-social des patients, aux différents stades de l'infection.
- d'apporter un soutien à l'entourage des patients.
- d'assurer la coordination avec les différentes structures de prise en charge ambulatoire.
- de participer à des programmes visant à contrôler la propagation du virus HIV à des personnes saines.
- de rechercher les sources de contamination et les contacts secondaires des personnes infectées en appliquant des règles de consentement et de confidentialité strictes.

Le Centre d'Aide :

Complémentaire au travail effectué au départ des centres de référence, il est important de mettre en place une structure responsable de l'implantation de réseaux de self help et de "buddy system". Aide Info Sida est désigné comme service de prévention secondaire et tertiaire afin de poursuivre cette mission.

Mais aussi ...

Comme pour d'autres affections, la prévention secondaire et tertiaire doit être prise en charge par l'ensemble du système de soin: du généraliste au réseau hospitalier, chacun a un rôle à jouer dans ce domaine. Les services désignés renforcent donc les ressources existantes et ce dans une perspective décentralisée en fonction des localisations des séropositifs. Outre les hôpitaux périphériques, les services de soins à domicile, les médecins extra-hospitaliers, ... plusieurs structures de la Communauté française peuvent être valorisées, notamment les centres de planning familial et les centres de santé mentale.

Kit pour animateurs de groupes de jeunes

Réalisation/Production/Diffusion

Agence de Prévention du Sida

Type de matériel

Enveloppe contenant des brochures d'information, des conseils d'animation et du matériel de diffusion

Genre

Sensibilisation pédagogique et ludique en petits groupes

Public

Animateurs de groupes de jeunes de 13 à 18 ans

Prix

gratuit en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Impliquer les animateurs de centres de vacances et les jeunes dans la lutte pour la prévention du sida. Par divers moyens informatifs (brochures), ludiques et pédagogiques (jeu d'improvisations théâtrales), créatifs (concours d'affiches), l'action pédagogique vise à informer à propos du sida, "travailler" sur les attitudes que l'on peut adopter dans différentes situations liées au sida, aider à envisager les aspects affectifs liés au sida.

CONTENU

- le manuel de l'animateur: présentation des différents éléments et propositions d'utilisation;
- matériel d'information : "Portraits du Sida", "L'Amour au temps du sida"
- matériel d'animation :
 - le guide de l'impro "Jouons le jeu" sur les thèmes suivants : modes de transmission du virus, sida, séropositivité et partage de la vie quotidienne, dangers présumés, rumeurs, mesures de précaution, parole, expression, échange, discussion démocratique autour du sida.
 - le concours d'affiches
- matériel de diffusion : 1 affiche, 1 carte postale, 3 autocollants

COMMENTAIRES

Le kit animateur, diffusé à 500 exemplaires pendant l'été 92, est un projet-pilote faisant l'objet d'une évaluation.

Lors des prochaines campagnes de prévention destinées aux jeunes via les animateurs (vacances, stages, loisirs), il est possible que certains éléments (y compris le prix) soient modifiés ou ajoutés.

Coffret pédagogique

Réalisation

Agence de Prévention du Sida

Production

Infor sida

Diffusion

Agence de Prévention du Sida

Type de matériel

valisette contenant dossier pédagogique, brochures, BD et vidéos.

Genre

Outils d'animation pour l'information et la sensibilisation des jeunes à la problématique du sida.

Public

Intervenants auprès des jeunes âgés de 15 à 20 ans

Prix

1500 F (éléments disponibles séparément).

OBJECTIFS

Informers les jeunes sur le virus du sida et leur permettre de formuler les difficultés qu'ils rencontrent face à la prévention du sida.

Il aborde les questions psychologiques et affectives liées à la prévention du sida, invite à l'approche des comportements associés à la prévention et introduit la réflexion sur la société et le sida.

CONTENU

Les outils pour les intervenants:

- "Manuel d'utilisation du coffret pédagogique": classeur de fiches pédagogiques qui aide l'intervenant à préparer son approche du sida en classe. Mode d'emploi du coffret et propositions de programme d'utilisation figurent dans ce classeur;
- "Sida, les faits, l'espoir": brochure présentant l'information scientifique de base relative au sida;
- "Maladies sexuellement transmissibles, sida et autres MST": recueil d'articles parus dans la presse et présentés par Actualquarto.

Les outils d'animation:

- "Attention Sida": vidéo d'information présentée par Michel Boujenah et le professeur Montagnier;
- "Love l'idée": vidéo de réflexion sur le décalage entre la connaissance et les comportements face au sida;
- "Dilemmes": vidéo mettant en scène six situations sous forme de dilemmes moraux;

- "JO" de Derib: BD relatant une histoire d'amour entre deux jeunes dont l'un découvre sa séropositivité. Sensibilisation à différents thèmes tels la toxicomanie, la mort, la maladie, la solidarité, l'exclusion, ...

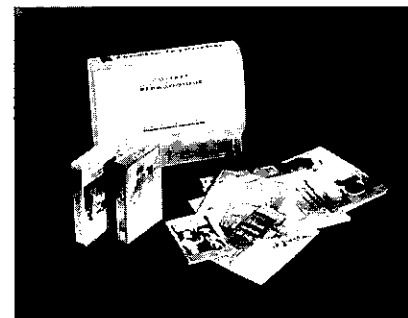
Les documents destinés aux jeunes:

- "Encore le sida": brochure d'information sur les modes de transmission et le préservatif illustrée par le dessinateur Kroll. Information humoristique;
- "Portraits du sida": brochure d'information sur le virus et de sensibilisation à la solidarité envers les personnes séropositives;
- "L'amour au temps du sida": brochure d'information sur les comportements préventifs et de sensibilisation à la solidarité à l'égard des personnes séropositives.

COMMENTAIRES

A l'exception du manuel d'utilisation, les documents brièvement présentés ici font l'objet d'une plus ample description séparée.

Un exemplaire du coffret pédagogique est gratuitement mis à la disposition des écoles secondaires, des centres IMS, PMS et de Planning familial qui en font la demande.



Brochure pour "accueillants" par téléphone

Réalisation

Télé-Accueil

Production

Télé-Accueil et Infor sida

Diffusion

Télé-Accueil et Agence de Prévention du Sida, Tél: 107

Type de matériel

brochure

Public

"écoutants" de Télé-Accueil et autres "accueillants" par téléphone (planning, CPAS,...)

Exposition "Ensemble, la prévention"

Réalisation/Production

Infor sida

Diffusion

Agence de Prévention du Sida

Type de matériel

exposition: texte et illustration.
17 planches sous verre de 35x50 cm

Genre

information préventive

Public

tout public

Prix

prêt gratuit (sauf frais de transport)

OBJECTIFS

Permettre à chacun d'identifier rapidement les comportements à risque et d'être sensibilisé à la solidarité vis-à-vis des personnes séropositives et des malades du sida.

CONTENU

L'exposition réalisée en 17 tableaux aborde les différents aspects du virus, de la séropositivité et de la maladie:

- le virus, son histoire, ses données épidémiologiques en Belgique et dans le monde, son dépistage;
- les modes de transmission du virus;
- la prévention de ces différents modes de transmission;
- la séropositivité et la maladie; la solidarité avec les personnes séropositives et malades du sida.

COMMENTAIRES

Le format de cette exposition lui permet de se glisser dans le quotidien, dans une salle d'attente d'un centre de planning familial, dans les couloirs d'un centre culturel, dans l'entrée d'une banque, au réfectoire d'une école.



Que dire? Que faire?



Réalisation

Les Street Kids

Production

SAF-SSE

Diffusion

SAF, rue de la Croix 22, 1040 Bruxelles.
Tél: 02/649 99 58

Type de matériel

disque, 45 tours/m.

Genre

musique rap sur le thème du sida, créée et interprétée par un groupe de jeunes animateurs de rue

Public

adolescents

Prix

100 F.

OBJECTIFS

Proposer une autre manière d'aborder le sida en soulevant une série de questions sur la problématique du sida qui peuvent être débattues par les jeunes notamment dans le cadre de leur formation scolaire ou dans la rue.

CONTENU

Le sida, la prévention, la solidarité.

COMMENTAIRES

Un T-shirt, un autocollant et un pin's "Street Kids" sont également disponibles.

Le disque sera prochainement intégré dans une valisette contenant une cassette, le disque, une fiche d'utilisation...

Dis-le, Vincent

Réalisation/Production

Compagnie du Petit Thomas - Mise en scène: Philippe Dumoulin (Cie du Brocoli)

Diffusion

Agence de Prévention du Sida,

Type de matériel

pièce de théâtre
espace de jeu: cercle de 6 à 8 m.

Genre

théâtre-forum

Public

adultes et adolescents à partir de 15 ans

Prix

5000 F.

OBJECTIFS

Amener le spectateur à ne pas se satisfaire d'une réflexion a posteriori mais à résoudre un problème sur place, en se mettant à la place du personnage qui vit le drame.

CONTENU

Vincent, professeur de français, est séropositif. Ses ennemis sont le silence, la peur, les tabous, l'ignorance...

Il veut être accepté tel qu'il est, témoigner, informer, agir.

Ni sa compagne, ni les autorités, ni ses parents, ni ses collègues, ni ses élèves ne lui apportent l'aide espérée.

ANIMATIONS

Une soirée qui capote

Réalisation
Compagnie du Brocoli - Mise en scène:
Gennaro Pitisci

Production
Compagnie du Brocoli, Gilles Salvia

Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
pièce de théâtre, espace de jeu de 9X8m
(public compris)

Genre
théâtre-forum à huis-clos

Public
adolescents à partir de 16 ans et adultes
(maximum 50 spectateurs)

Prix
5000 F.

OBJECTIFS

L'originalité du théâtre-forum est de permettre au spectateur de venir sur scène. Cette démarche lui permet de s'impliquer au coeur d'une situation, d'être sensibilisé à d'autres façons de réagir, de repérer ses valeurs et de trouver des ressources pour faire face aux situations délicates.

CONTENU

Le spectacle est construit en deux temps. La première partie est jouée par les comédiens: un jeune couple se retrouve le soir.



Amoureux, ils vont peut-être passer la nuit ensemble. Lorsqu'elle lui propose le préservatif, le dialogue devient difficile. Ensuite, l'animateur invite les spectateurs à imaginer une autre issue au scénario et à la jouer. Alors, à travers le jeu et la recherche

collective, les participants construisent une autre relation, un autre dialogue, une autre évolution du spectacle. "Une soirée qui capote" aborde les différents aspects de la relation: la tendresse, l'amour, le désir, le plaisir, la passion, la séduction, la confiance, la fidélité, ...

COMMENTAIRES

La technique du théâtre-forum permet aux jeunes de se plonger dans une situation à laquelle ils pourraient être confrontés et d'expérimenter leurs réactions et leurs capacités à adopter de nouveaux comportements, à verbaliser leurs difficultés éventuelles.

Le bus de la prévention

Réalisation/Production/Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
Ancien bus de la STIB aménagé en espace d'information et de rencontre.
Douze mètres de long, deux de large

Genre
Outil mobile d'information à la disposition des organismes locaux actifs dans les domaines de la santé, de la culture, de la jeunesse, ...

Public
tout public

Prix
prêt gratuit

OBJECTIFS

Aller à la rencontre des gens là où ils vivent, là où ils se détendent; les informer sur la prévention du sida et les sensibiliser à la solidarité vis-à-vis des personnes séropositives et malades du sida. Grâce aux organismes locaux, ces objectifs sont adaptés aux priorités des publics spécifiques.

CONTENU

Le bus contient différents outils d'information à la prévention du sida:

- des brochures;
- une exposition: en 17 planches, le sida est présenté sous ses différents aspects: qu'est-ce que le sida?, comment se transmet-il?, comment éviter cette transmission, la séropositivité et la maladie?
- des vidéos: dans le fond du bus, un espace "rencontre" muni d'un écran vidéo per-

met la projection de divers documents. Nous mettons à votre disposition outre les vidéos produites et/ou diffusées par l'Agence, la réalisation "Où est passé Stéphane?", de l'Association (française) de Prévention du Sida.

COMMENTAIRES

Il est nécessaire de réserver le bus assez longtemps d'avance. L'organisme emprunteur se charge de la préparation au niveau local: obtenir un emplacement auprès de l'administration de la commune, faire la promotion auprès du public et de la presse. Il prend également en charge l'accueil et l'animation du bus pendant son séjour. L'Agence et les structures de coordination locales peuvent évidemment aider à l'organisation de l'animation.



POUR LES INTERVENANTS

OBJECTIFS

Cette brochure vise à donner aux différents accueillants, l'information scientifique minimale, afin de pouvoir accueillir par téléphone, les personnes concernées par le sida.

COMMENTAIRES

Cette brochure au contenu simple et accessible permettra aux accueillants de transmettre une information correcte tout en offrant à ceux qui appellent, l'occasion de parler des questions qui les préoccupent. Cet outil est conçu comme étant complémentaire au Memento sida. En préparation.

Qui a le droit? Sida: droit et éthique

Réalisation/Production/Diffusion
Aide Info Sida, rue Dusquenoy, 45
1000 Bruxelles - Tél: 02/511.45.29.

Type de matériel
brochure A5 - 37 pages

Genre
Etude et information juridique

Public
juristes et personnes concernées par les aspects juridiques du sida

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Cerner les règles juridiques favorisant ou imposant des comportements plus solidaires envers tout individu avant même qu'une maladie se déclare, se constate, se suppose ou soit affirmée par des tiers. L'objectif est de prévenir les attitudes de rejet.

CONTENU

Approche juridique de divers domaines relatifs au sida: assurances, contamination, détenus, domicile, homosexuels, prostitution, vie privée, etc...

COMMENTAIRES

Outil indispensable pour permettre aux juristes et au grand public de connaître les règles juridiques dans leur articulation avec la question du sida.

Le sida, un défi aux droits

Réalisation
Institut de sociologie de l'ULB et
Aide Info Sida

Production
Bruylant Bruxelles 1991

Diffusion
Bruylant, rue de la Régence,
1000 Bruxelles

Type de matériel
livre - 888 pages

Genre
Information socio-juridique - Actes d'un colloque

Public
tout public, étudiants, chercheurs, etc.

OBJECTIFS

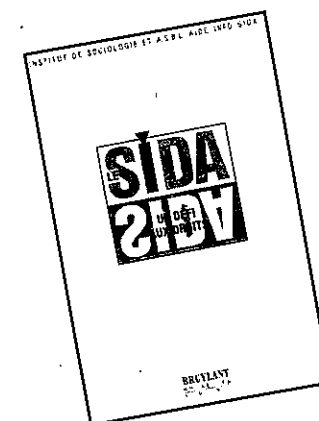
Apporter une information globale et approfondie sur diverses questions socio-juridiques liées au sida.

CONTENU

- Le message des Organisations Internationales
- La protection des plus vulnérables
- Vie privée - responsabilité
- Vers un nouveau droit?
- Quelle solidarité?
- Le sida, un défi aux droits.

COMMENTAIRES

Ouvrage de référence.



Formations

Réalisation/Production/Diffusion
Cédif, rue de la Tulipe, 34 - 1050 Bruxelles.
Tél: 02/502.68.00.

Type de matériel
formations organisées en modules

Format
2 à 3 journées de formation

Genre
formations à l'écoute et à la prévention de publics spécifiques (adolescents, adultes, séropositifs, enfants) et formation à l'utilisation des outils les mieux appropriés.

Public
professionnels de la santé, du travail social, de l'éducation

Prix
2 journées = 2500 FB
3 journées = 3500 FB

OBJECTIFS

Ces formations visent à sensibiliser les professionnels à la problématique du sida, à leur donner les informations nécessaires et à leur permettre de développer les compétences adéquates à la prévention, en particulier, des capacités d'écoute active afin qu'ils puissent aider leur public à faire des choix cohérents avec leur sensibilité, leur mode de vie, leurs valeurs et leur état de santé.

CONTENU

Les formations sont organisées en modules en fonction du public touché. Avant toute spécialisation, un module de base confronte les participants aux questions que leur pose la prévention du sida.

Les modules spécifiques sont proposés dans un deuxième temps.

- Enfants et Prévention: comment parler du sida aux enfants, quelles questions pose l'accueil d'enfants séropositifs?
- Adolescents et prévention: comment être un adulte-repère pour un adolescent? Comment animer des groupes d'adolescents en prévention du sida?
- Adultes et prévention: comment aider un adulte à prendre conscience de ses résistances à la prévention? Comment proposer un test?
- Séropositifs et prévention: comment accompagner les personnes séropositives? Comment gérer la question du risque de contamination?

COMMENTAIRES

Au-delà des publics spécifiques, les formations proposent une méthode de travail en vue d'objectifs précis: accompagnement d'actions pédagogiques en prévention primaire, comment être le catalyseur d'actions de prévention dans son milieu de travail, comment choisir son outil pédagogique, accompagnement d'actions d'intégration de personnes séropositives.

Information au personnel soignant des malades du sida

Réalisation/Production/Diffusion
Centre de référence sida UCL, Cliniques Universitaires Saint-Luc, avenue Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.69.

Type de matériel
3 brochures A5 - 12 pages

Genre
information technique

Public
personnel médical ou paramédical

Prix
gratuit

CONTENU

- 3 brochures:
- Personnel soignant et VIH: précautions à prendre
 - Utilisation du FOSCARNET (FOSCAVIR®) et du DUPG (CYMEVENE®) (en projet)
 - Le service social du Centre de Prise en Charge.

Mémento sida

Réalisation/Production/Diffusion
Infor sida, rue de Haerne, 42
1040 Bruxelles. Tél: 02/627.75.23.

Type de matériel
classeur A5 - 200 fiches

Genre
informations scientifiques, psychosociales et juridiques

Public
intervenants pédagogiques et médico-sociaux

Prix : 1200 F

OBJECTIFS

Cet outil de prévention est destiné aux personnes qui rencontrent dans leurs activités professionnelles les questions du public à propos du sida. Il doit permettre de les aider à répondre à ces questions en termes simples et compréhensibles par tous.

CONTENU

Cet ouvrage aborde: le virus, la transmission, la prévention, le test, la séropositivité, la maladie, le traitement, l'accompagnement socio-juridique (aspects moraux et juridiques), l'accompagnement psychologique. Un lexique, une bibliographie et une liste des adresses utiles complètent ce document.

COMMENTAIRES

Ce mémento, constitué de fiches mises à jour régulièrement, n'est pas un ouvrage académique. Chaque fiche apporte une réponse simple, en langage courant, à une question simple. Il s'agit d'un guide de référence qui devrait trouver naturellement sa place dans les bibliothèques des écoles et dans les salles de professeurs.



Social et sida

Réalisation/Production/Diffusion
Cédif, rue de la Tulipe, 34 - 1050 Bruxelles.
Tél: 02/502.68.00.

Type de matériel
Dossier paru dans "En question", n°4, février 1991 - Format A4

Genre
Information et réflexion sociologique et philosophique

CONTENU

Le dossier comprend trois volets. Le premier repose sur une enquête de type journalistique qui vise à répondre aux questions concernant la réglementation, l'accueil des personnes séropositives par les acteurs sociaux: Suit une approche plus sociologique sur la prise en charge de la maladie par la société. Et, enfin, que dit la société sur l'épidémie?

Risques de transmission du virus HIV en pratique professionnelle

Réalisation/Production/Diffusion
Infor sida, rue de Haerne, 42
1040 Bruxelles. Tél: 02/627.75.23.

Type de matériel
4 brochures A5 - 8 pages

Genre
informations pratiques de prévention

Public
une brochure existe pour chacun des publics suivants: dentistes, infirmier(e)s, gynécologues, médecins généralistes

Prix
gratuit en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Informers les professionnels de la santé sur les risques qu'ils peuvent courir ou faire courir; éviter aussi que le professionnel de la santé soit réticent à soigner une personne séropositive.

CONTENU

Les précautions d'hygiène universelles doivent être systématiquement appliquées de manière à éviter de transmettre le virus à d'autres patients, de manière aussi à ne pas transmettre à la personne séropositive des agents infectieux responsables de certaines maladies opportunistes associées au sida. Outre un rappel théorique sur les risques de transmission du virus HIV, le test de dépistage et les symptômes de la séropositivité, la brochure propose des attitudes à adopter pour soigner une personne séropositive, pour se protéger soi-même. Elle présente également la procédure à respecter en cas d'accident.

COMMENTAIRES

Cette brochure sera actualisée en mars 1993.

Je prends du Retrovir

Réalisation/Production/Diffusion
Centre de référence sida UCL, Cliniques Universitaires Saint-Luc, avenue Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.39.

Type de matériel
brochure, A5 - 16 pages

Genre
Information et éducation du patient

Public
patients séropositifs

Prix
gratuit

CONTENU

Information sur le Retrovir: définition, efficacité, effets secondaires, surveillance, remboursement.

COMMENTAIRES

Une autre brochure destinée au patient et relative aux médicaments est en cours de réalisation: "Je prends du DDI".

Les essais thérapeutiques ou protocoles

Réalisation/Production/Diffusion
Centre de référence sida UCL, Cliniques Universitaires Saint-Luc, avenue Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.39.

Type de matériel
brochure, A5 - 20 pages

Genre
information et éducation du patient

Public
patients séropositifs

Prix
gratuit

CONTENU

Cette brochure répond à diverses questions concernant la nécessité générale des essais, leur intérêt et les garanties individuelles dans ce domaine.

Comment se nourrir?

Réalisation/Production/Diffusion
Sida - MST-Charleroi, Boulevard Joseph II 13, 6000 Charleroi.
Tél: 071/23.31.11

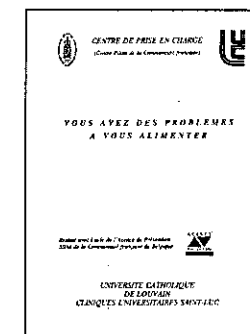
Type de matériel
dépliant

Public
personnes séropositives et leur entourage

Prix
gratuit

CONTENU

Informations diététiques et pratiques destinées à aider les personnes séropositives à adopter une bonne hygiène alimentaire.



Vivre malgré le sida

Réalisation
J.C. Legrand

Production/Diffusion
Sida - MST-Charleroi, Boulevard Joseph II 13, 6000 Charleroi.
Tél: 071/23.31.11

Type de matériel
brochure - 30 pages

Genre
informations scientifiques et pratiques

Public
personnes séropositives

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Fournir aux personnes séropositives des réponses aux questions qu'ils se posent sur leur maladie, leur offrir des informations et recommandations nécessaires pour rester le plus longtemps possible en bonne santé et pouvoir "vivre malgré le sida".

CONTENU

- Conseils pratiques (activités professionnelles et physiques, régime alimentaire et hygiène de vie, relations sexuelles)
- Les traitements
- Les médecines alternatives
- Les essais cliniques
- Mourra-t-on encore du sida dans les années à venir?
- L'entourage
- La radio, la télé, la presse, les amis
- Quelles sont les sonnettes d'alarme?
- Avoir des enfants ou ne pas en avoir?
- Le problème particulier des enfants séropositifs.

Vivre séropositif

Réalisation/Production

Infor sida
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure illustrée de dessins,
A4 - 36 pages

Genre
Informations scientifiques, médicales,
sociales et psychologiques

Public
personnes séropositives et leur entourage

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Informar la personne séropositive sur les différents aspects du virus dans le but de l'aider à prendre soin d'elle et de ceux qui l'entourent.

CONTENU

Qu'est-ce que la séropositivité et qu'est-ce que le sida ? La brochure est construite en deux parties distinctes qui correspondent aux deux stades de la maladie. Que veut dire être séropositif, comment évolue l'infection, comment surveiller sa santé, qui peut aider la personne séropositive au niveau social, psychologique, juridique, comment prendre soin de sa santé, comment protéger les autres, quels sont les signes cliniques qui nécessitent une consultation médicale, comment prendre soin de soi ?



Sida: aide aux malades

Réalisation/Production/Diffusion

Aide Info Sida, rue Duquesnoy, 45,
1000 Bruxelles. Tél: 02/511.45.29

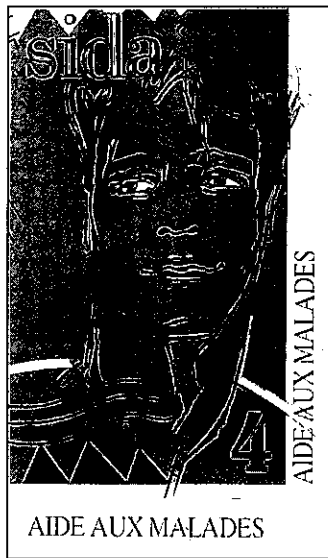
Type de matériel
dépliant en deux volets, A5, 4 pages

Genre
information service

Prix
gratuit

CONTENU

Information au sujet du service d'aide aux malades de l'association.



Mon ami a le sida

Réalisation/Production/Diffusion

Centre de référence sida UCL, Cliniques
Universitaires Saint-Luc, avenue
Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.69.

Type de matériel
3 brochures, A5 - 16 pages

Genre
information service

Public
entourage des patients séropositifs

Prix
gratuit

CONTENU

Réflexions et quelques conseils pratiques pour l'entourage: relations affectives et sexuelles, difficultés de la vie quotidienne, décisions face aux traitements...

Je suis séropositif

Réalisation/Production/Diffusion

Centre de référence sida UCL, Cliniques
Universitaires Saint-Luc, avenue
Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.69.

Type de matériel
4 brochures, A5 - de 10 à 16 pages

Genre
information et éducation du patient

Public
patients séropositifs

Prix
gratuit

CONTENU

Quatre brochures d'information pour aider le séropositif dans la vie quotidienne:

- Je suis séropositif: mon style de vie doit-il changer ? (transmission du virus, prévention, conseils pratiques pour garder son autonomie)
- Je suis séropositif: qu'en est-il de ma vie sexuelle ?
- Pour une alimentation saine et équilibrée
- Vous avez des problèmes à vous alimenter

Vous allez subir un examen

Réalisation/Production/Diffusion

Centre de référence sida UCL, Cliniques
Universitaires Saint-Luc, avenue
Hippocrate, 10, 1200 Bruxelles.
Tél: 02/764.36.69.

Type de matériel
10 brochures, A5 - 8 pages

Genre
information et éducation du patient

Public
patients séropositifs

CONTENU

Ces 10 brochures visent à expliquer, en termes simples, l'examen que le patient va subir, son déroulement, ses buts, ce qu'il peut ressentir.

Les examens décrits sont les suivants: Scanner cérébral ou résonance magnétique nucléaire, scanner du thorax ou de l'abdomen, fibroscopie des bronches, électroencéphalogramme, fond de l'oeil, échographie, oeso-, gastro- ou duodénoscopie, rectosigmoïdoscopie ou colonoscopie, colon par lavement, électromyographie.

Sida et dépistage

Réalisation/Production

Infor sida
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure

Genre
ensemble d'articles de fond sur le thème du dépistage rédigés par des journalistes, médecins, psychanalystes, écrivains, cinéastes, ...

Public
médecins généralistes, gynécologues

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Informar les médecins sur les aspects médicaux, sociaux, éthiques du test de dépistage

CONTENU

Différents chapitres rythmeront ce document:

- le dépistage volontaire
- l'opinion publique et le dépistage, réflexion sur une épidémie
- le médecin, le sexe et le patient
- l'entretien de counselling autour du dépistage
- prévention du sida et intimité
- l'annonce, l'orientation et le suivi du patient séropositif
- les techniques de dépistage

COMMENTAIRES

Cette brochure est en cours de préparation; elle sera disponible à partir de mars '93.

Transcriptase

Réalisation

P.I.S.T.E.S. (Promotion de l'Information Scientifique Internationale sur le Sida - France)

Production

P.I.S.T.E.S., C.R.I.P.S (Centre régional d'Information et de Prévention du Sida - France) et Agence de Prévention du Sida

Diffusion pour la Belgique:
Agence de Prévention du Sida

Genre
Revue mensuelle A4

Public

Intervenants médicaux et sociaux

Prix

1500 F/an - étudiants: 1200 F

OBJECTIFS

Chaque mois paraissent des centaines d'articles consacrés au traitement, à la prévention ou aux recherches dans le domaine du sida. "Transcriptase" propose mensuellement aux professionnels de la santé une analyse critique de la littérature scientifique; ceci dans une approche pluridisciplinaire.

CONTENU

Les articles proposés traitent aussi bien des aspects scientifiques du sida que des aspects sociaux et psychologiques de la maladie et de la séropositivité.

Une équipe de 20 personnes, chercheurs, cliniciens de ville et hospitaliers, médecins de santé publique, économistes s'associent pour améliorer la connaissance scientifique sur un mode transdisciplinaire et interactif.



Le bon usage. Prévention du sida auprès des usagers de drogues

Réalisation

Georges Bauherz, Dan Kaminski, Serge Zombek

Production

Agence de Prévention du Sida et Division VIH du Comité de Concertation sur l'Alcool et les Drogues

Diffusion

Agence de Prévention du Sida

Type de matériel

livre A5 - 128 pages

Genre

ouvrage scientifique

Public

professionnels de la prévention du sida et de la toxicomanie

Prix

300 F.

OBJECTIFS

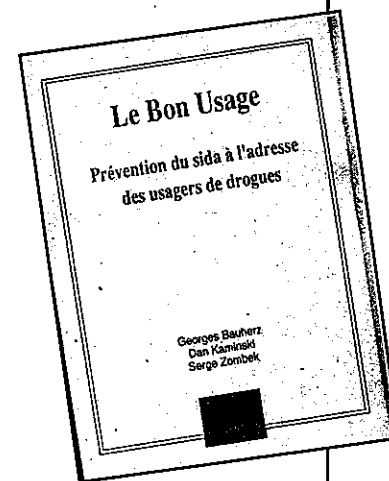
Susciter une réflexion sur les axes d'une future politique de prévention auprès des toxicomanes.

CONTENU

Les auteurs de cette étude se penchent sur la toxicomanie en Belgique, ses raisons, son traitement ainsi que sur les moyens de prévention à l'attention de ce public tels les comptoirs d'échanges de seringues, la méthadone. Ils proposent en conclusion différentes pistes de prévention qui concernent tant les acteurs de prise en charge des toxicomanes (intervenants sociaux et médicaux) que les responsables de la politique globale de la santé.

COMMENTAIRES

Les auteurs de ce rapport ont de par leur formation et leur expérience professionnelle, une connaissance et une perspective différentes des problèmes posés par le traitement des toxicomanes. Cette complémentarité associée à un même souci pour les questions éthiques aboutit à un contenu de propositions inabouties, des axes généraux plutôt que des plans de campagnes élaborés. Le tout rédigé dans un style accessible et agréable à lire.



Maladies sexuellement transmissibles, sida et autres

MST

Réalisation - Bénédicte Maes, Actualquarto
Production - Actualquarto N° 80
Diffusion - Agence de Prévention du Sida
Type de matériel - brochure Format A4 - 80 pages
Genre - sélection d'articles de journaux et de revues
Public - enseignement secondaire
Prix - 60 F.

OBJECTIFS

Fournir aux intervenants et aux jeunes adultes un document leur permettant de s'informer à propos des M.S.T. et du sida et de l'utiliser pour réaliser un exposé ou un travail de réflexion sur ce thème.

CONTENU

Le document est divisé en trois chapitres:

- des informations scientifiques à propos des M.S.T. et du sida, accompagnées de schémas explicatifs et de dessins humoristiques
- des renseignements très complets à propos de documents existants, d'articles de presse et de campagnes de prévention.
- des pistes pédagogiques.

Les aventures du latex



Réalisation - Fondation du Présent
Production - Fondation du Présent
Diffusion - Librairies et Agence de Prévention du Sida
Type de matériel - bande dessinée, album collectif, A4 - 65 pages
Genre - planches humoristiques sur le préservatif
Public - tout public averti à partir de 16 ans
Prix - 281 F.

OBJECTIFS

Offrir le préservatif comme thème d'inspiration à une trentaine de dessinateurs de BD - Moebius, Willem, Benoît, Wolinski, Jean-Claude Denis, ... pour le rendre familier, érotique, humoristique, ... et le faire entrer dans les moeurs, sans aucune prétention informative ni éducative.

COMMENTAIRES

Saluons les dessinateurs qui se sont impliqués dans la prévention du sida. Cependant, "Les Aventures du Latex" n'est pas à mettre dans toutes les mains. Selon les dessinateurs, le préservatif est représenté comme sympa, joli, ludique, inaccessible, gadget, érotique, mais parfois aussi obscène.

L'Amour au temps du sida

Réalisation / Production - Infor sida
Diffusion - Agence de Prévention du Sida
Type de matériel - brochure illustrée par des jeunes créateurs 20x20cm - 32 pages
Genre - informations scientifiques et pratiques
Public - à partir de 15 ans - tous publics
Prix - gratuit, en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes de trouver les réponses aux questions d'information qu'ils se posent et les inciter à la prévention et à la solidarité à l'égard des personnes séropositives.

CONTENU

Connaissances :

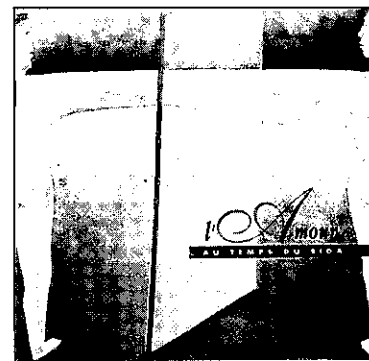
- évolution de l'épidémie,
- mode d'action du virus HIV,
- modes de transmission,
- moyens de prévention, le test de dépistage
- séropositivité, évolution de l'infection,
- maladie, traitements et recherches.

Attitudes :

- encourager à parler du sida avec le(a) partenaire
- lutter contre les préjugés et le rejet à l'égard des personnes séropositives

Aptitudes :

- mode d'emploi du préservatif
- dialogues d'adolescents à propos de ces questions



(location), place Flagey, 18 - 1050 Bruxelles. Tél: 02/640.38.15.

Type de matériel - vidéo, VHS - 6 séquences d'environ 5 minutes

Genre - fiction sous forme de dilemmes moraux

Public - à partir de 15 ans

Prix - 300 F.

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes de se confronter à des situations concrètes, qu'ils pourraient rencontrer et qui posent une question, un dilemme, souvent un problème moral. Ces histoires et les débats qu'ils suscitent ont pour but :

- de permettre aux jeunes de mieux connaître leurs propres réactions,
- d'être sensibilisés à d'autres attitudes, d'autres façons de penser,
- de repérer les valeurs auxquelles ils sont attachés,
- de repérer les situations, les sentiments, les émotions qui les déstabilisent,
- de trouver les ressources pour faire face à ces situations "délicates".

CONTENU

Six fictions composent "Dilemmes". Elles ouvrent le débat sur une multitude de thèmes associés directement et indirectement au sida tels le besoin de séduire, la peur de déplaire, la confidentialité, la solidarité, la confiance, ...

• Rencontre de vacances : Judith et Gregory travaillent ensemble dans un hôtel, pendant les grandes vacances. Peu avant la fin des vacances, Gregory avoue à Judith qu'il aimerait la prendre dans ses bras, dormir avec elle. Judith hésite.

• Retrouvailles : Charles et Florence se connaissent depuis deux ans. Le papa de Florence n'apprécie pas Charles. Ce dernier, touché par tant d'hostilité, part durant tout l'été en Grèce. Il ne donne aucune nouvelle à Florence. A son retour, il recontacte Florence. Le papa de Florence ne peut cacher son inquiétude et sa désapprobation.

• Premier amour : Simon et Lucia ont une histoire amoureuse depuis plusieurs mois. Cet été, ils partent ensemble en vacances. Peut-être feront-ils l'amour ? Pour elle, ce sera la première fois. Lucia confie ses inquiétudes à sa soeur.

• Samedis soirs et Dimanches matins : Nicolas vient de vivre une déception amou-

reuse. Pour oublier, il sort en boîtes avec Vincent. Au matin, ils parlent de leur conception de l'amour et aussi de leur façon de se soucier du sida.

• Le Secret : Marie est séropositive depuis deux ans. Elle ne l'a dit à personne. Doucement, elle reprend goût à la vie. Elle suit des cours de dessins et elle s'est liée d'amitié avec Pierre. Un jour, Pierre lui avoue son attachement. Marie ne sait comment lui dire son histoire.

• Le voyage en voilier : Un groupe de jeunes organise un voyage en voilier. Ils emmènent avec eux des enfants d'une dizaine d'années. Peu avant leur départ, l'un d'eux leur écrit une lettre anonyme pour leur dire qu'il est séropositif, qu'il souhaite partir mais qu'il a aussi peur des accidents (blessures, ...) qui pourraient mettre les enfants en danger. Il demande l'avis du groupe...

Ces courtes fictions se terminent par des questions adressées au spectateur. A lui de trouver une fin à l'histoire, de se mettre dans la peau d'un des personnages et, pour quoi pas, de le jouer.



Love l'idée

Réalisation - C. Nobels, (1991)

Production - Infor sida et le Département de psychologie médicale de l'UCL - To Do Today Productions

Diffusion - Agence de Prévention du Sida (vente) et Médiathèque de la Communauté Française (location), place Flagey, 18 - 1050 Bruxelles. Tél: 02/640.38.15.

Type de matériel - vidéo, VHS - 32 minutes

Genre - fiction

Public - jeunes à l'aise avec la verbalisation

Prix - 300 F.

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes et à leurs interlocuteurs de partager les questions qu'ils se posent à propos de la prévention du sida et d'autres thèmes tels que : amour, désir, risque, confiance, maladie, mort, valeurs. Par exemple:

- qu'est-ce qui fait que je ne me protège pas toujours, même quand je suis informé ?
- qu'est-ce que la séduction, le besoin de plaire ?
- qu'est-ce qui me pousse parfois à "aimer à en mourir" ?
- qu'est-ce que le risque ? qu'est-ce que le plaisir ?
- qu'est-ce que l'attachement ?
- qu'est-ce que la peur d'aimer, de s'engager ?

CONTENU

Un homme (25 ans) attend le résultat d'un test de dépistage du sida. Durant la nuit, il dialogue avec une jeune femme qu'il a ramenée chez lui. Ils parlent de l'amour, du désir, du risque, du préservatif, de la rencontre entre un homme et une femme.

COMMENTAIRES

Ce document fait écho aux difficultés que les jeunes éprouvent généralement face à la prévention du sida; il ne souffle aucune solution mais témoigne plutôt de la complexité des sentiments humains. Il traite, sans sentimentalisme, de questions qui nous préoccupent tous, sans chercher à proposer de solutions.

Il est important que l'animateur visionne plusieurs fois ce film avant de l'utiliser avec des jeunes afin qu'il se sente réellement en accord avec celui-ci. Il est souhaitable qu'il prévoie plusieurs séances de discussion, pour débattre des questions que ce document est susceptible de soulever.



Attention sida

Réalisation
P. et J.L. Boujenah

Production
F.I.I.S. (1987)

Diffusion
Agence de Prévention du Sida (vente) et Médiathèque de la Communauté Française (location), place Flagey, 18 - 1050 Bruxelles.
Tél: 02/640.38.15.

Type de matériel
vidéo, VHS - 18 minutes

Genre
information-fiction

Public
à partir de 15 ans

Prix
300 F

OBJECTIFS

Permettre aux adolescents :

- de trouver une réponse à leurs questions,
- d'adopter des attitudes préventives pour eux-mêmes,
- d'adopter des attitudes solidaires à l'égard des personnes séropositives.

CONTENU

Le professeur Montagnier et Michel Boujenah décident de se téléporter auprès d'un groupe de jeunes afin de répondre à leurs questions à propos du sida. Ils abordent les thèmes suivants:

- définition de la maladie,
- explication à propos du système immunitaire,
- description du virus et de son mode d'action,
- dépistage,
- épidémiologie,
- modes exacts de transmission, moyens de prévention,
- recherches.

Attitudes: incitation à la prévention, à la lutte contre les comportements irrationnels de rejet à l'égard des personnes séropositives.

Aptitudes : prendre le temps de connaître son partenaire, savoir utiliser un préservatif.

COMMENTAIRES

Dans le cadre d'une animation d'un groupe d'adolescents, ce document permet de donner un bagage scientifique commun au groupe. Ceci favorise la participation de tous et contribue à installer un climat propi-

ce au dialogue. Certains adolescents trouvent ce document dépassé et naïf. La plupart en appréciant l'humour. Les images d'un malade atteint du Sarcome de Kaposi peuvent renforcer l'idée que le sida se voit.

Le sida

Réalisation
Service d'Accueil et de Formation du Service Social des Etrangers - Groupe de Recherche en Anthropologie Médicale ULB. (Institut de Sociologie)

Production
SAF - SSE (1988)

Diffusion
Service Social des Etrangers, rue de la Croix, 22, 1050 Bruxelles.
Tél: 02/649.99.58.

Type de matériel
diapositives non sonorisées, 55 dias - environ 20 minutes

Genre
information générale

Public
étrangers peu scolarisés

OBJECTIFS

Montage sans commentaires dont l'utilité est de servir de support dans les situations où la technique d'animation est privilégiée par rapport au contenu du document. Il doit susciter la discussion, les questions. Les images sont volontairement ouvertes pour faciliter un débat le plus large possible avec ce type de population et pour tenir compte au mieux de ses réalités sociales et culturelles spécifiques.

CONTENU

- Le virus : qu'est-ce que le sida, le virus VIH, le sida et les MST ?
- La maladie : la séroposivité, l'évolution vers le sida et les maladies opportunistes.
- La transmission du virus VIH: les différents modes de transmission.
- La prévention: les dépistages sanguins, les préservatifs.
- Conseils pratiques, les aspects sociaux et psychologiques, les traitements et les soutiens thérapeutiques.

COMMENTAIRES

Cet outil simple et sans accompagnement sonore ne peut-être utilisé que par des animateurs expérimentés et compétents dans le

travail avec ce type de population. Il nécessite une formation préparatoire. Celle-ci peut être dispensée par les responsables du service lors du prêt.

Animation interactive à partir de la peinture zairoise

Réalisation
Service d'Accueil et de Formation du Service Social des Etrangers - Edouard Vincke

Production
SAF-SSE

Diffusion
SAF, rue de la Croix 22, 1040 Bruxelles.
Tél: 02/649 99 58

Type de matériel
diapositives

Genre
sensibilisation à partir de peintures de peintres de rue

Public
communauté zairoise

Prix
prêt gratuit, caution de 500 FB

OBJECTIFS

Cet outil d'animation permet un échange interactif entre le public et les animateurs. Il permet aux personnes de s'exprimer sur la représentation qu'elles se font du sida, de la maladie, de la mort... Ayant ainsi une meilleure connaissance de cette représentation, l'animateur pourra donner une information sur le sida mieux adaptée.

CONTENU

Images de vie, de la maladie, de la mort, du sida...

Dilemmes

Réalisation
Agence de Prévention du Sida - To Do Today Productions

Production
Infor sida (1992)

Diffusion
Agence de Prévention du Sida (vente) et Médiathèque de la Communauté Française

Encore le sida



Réalisation
Comité de Protection de la Jeunesse de Liège (1991) - Illustrations: Pierre Kroll

Production
Agence de Prévention du Sida (1992)

Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure - mini BD, A6 - 16 pages

Genre
planches humoristiques sur la transmission du virus HIV

Public
à partir de 13 ans, surtout pour des jeunes qui aiment peu la lecture

Prix
gratuit, en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Sensibiliser les jeunes à la prévention du sida et à la solidarité à l'égard des personnes séropositives, par le langage illustré et l'humour.

CONTENU

- modes de transmission,
- moyens de prévention,
- dialogue entre partenaires.

Ces informations sont présentées sous forme d'illustrations réalisées par le dessinateur belge Pierre Kroll. La brochure se termine par un petit questionnaire destiné à tester les connaissances et attitudes du lecteur.

COMMENTAIRES

Ce document illustré avec humour et sensibilité par le dessinateur Pierre Kroll convient bien aux jeunes peu motivés par le sujet ou peu réceptifs aux documents écrits.

Portraits du sida

Réalisation/Production
Infor sida

Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure, A4 - 16 pages

Genre
informations et sensibilisation par texte suivi illustré

Public
Adultes et jeunes à partir de 15 ans

Prix
gratuit, en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes de trouver les réponses aux questions d'information qu'ils se posent. Leur permettre également de réfléchir aux questions que posent la prévention du sida et l'adoption d'attitudes solidaires à l'égard des personnes séropositives.

CONTENU

- mode d'action du virus HIV,
- modes de transmission,
- dépistage,
- séroposivité,
- maladie, traitements, recherches,
- prévention, préservatif, mode d'emploi,
- valeurs et tabous associés à la prévention du sida,
- dialogues amoureux "à l'heure du sida".

COMMENTAIRES

Ce document d'information et de sensibilisation convient particulièrement aux jeunes motivés par les questions que pose le sida tant au niveau de la prévention qu'au niveau social et éthique.



Sida, les faits, l'espoir

Réalisation
L. Montagnier

Production
Institut Pasteur (Paris)

Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure, A5 - 40 pages

Genre
informations scientifiques et préventives sous forme de graphiques commentés (également disponible en anglais, arabe, espagnol, grec, italien, japonais, portugais)

Public
tous publics

Prix
50 F.



OBJECTIFS

Transmettre une information scientifique et préventive vulgarisée mais suffisamment complète.

CONTENU

Qu'est-ce que le virus du sida, comment se transmet-il et attaque-t-il le corps ? Quels sont les symptômes de l'infection du virus et comment l'éviter ? Le préservatif est-il le seul moyen de se prémunir du sida ? Quand et pourquoi passer un test de dépistage ? Etre séropositif, être malade du sida, quelles différences ?

COMMENTAIRES

Cette brochure pédagogique et complète envisage les aspects scientifiques et répond aux questions soulevées par la maladie dans la vie courante. Les dessins permettent une utilisation dans tous les publics. Cependant la première partie nécessite quelques connaissances biologiques (système immunitaire, lymphocytes, protéines, ADN etc.).

Jo

Réalisation
Derib

Production
Fondation pour la Vie (1991)

Diffusion
Agence de Prévention du Sida et Fondation pour la Vie

Type de matériel
bande dessinée, A4 - 96 pages

Genre
fiction de sensibilisation

Public
à partir de 15 ans

Prix : 200 F.

OBJECTIFS

Permettre aux jeunes, par le biais d'un média qu'ils apprécient, de réfléchir à la fois aux questions de prévention mais aussi de solidarité à l'égard des personnes atteintes du sida.

CONTENU

"Jo", jeune fille, studieuse, dynamique et bourgeoise rencontre Laurent, musicien, généreux et impulsif. Ils décident, ensemble de faire un test de dépistage du sida. Jo se découvre séropositive. L'histoire raconte sa vie jusqu'à sa mort, son histoire avec Laurent, les réactions de rejet mais aussi de solidarité qu'elle connaît tout au long de son parcours.

Au travers du récit, différents thèmes sont abordés :

- la toxicomanie,
- les relations avec les parents, les conventions, les "on dit",
- la séropositivité, la peur,
- la confiance, l'engagement,
- la maladie, la mort,
- la solidarité,
- l'exclusion, le rejet.

Un petit fascicule d'information scientifique très accessible complète la B.D..

COMMENTAIRES

Cette bande dessinée est un document attractif et sensible.

Il constitue un bon outil d'animation. Il offre à l'animateur l'occasion de traiter des thèmes qui interpellent les jeunes. Cependant, ces thèmes peuvent évoquer chez certains, des "choses pas faciles", absence de dialogue avec les parents, toxicomanie, maladie ou mort d'un proche, Il est donc important que la distribution de ce document soit suivie d'une réelle discussion avec les jeunes qui l'ont reçu.

La Charte pour la prévention du sida

Réalisation
Infor sida

Production/Diffusion
Agence de Prévention du Sida

Type de matériel
brochure, A5 - 8 pages

Genre
Sensibilisation à l'engagement personnel pour la prévention du sida

Public
tout public

Prix
gratuit, en quantité raisonnable

OBJECTIFS

Sensibiliser à la solidarité avec les personnes séropositives et motiver tout un chacun à faire quelque chose pour la prévention du sida.

CONTENU

Présentation de la Charte des principes éthiques de la prévention et des 99 actions de la solidarité sida qu'un simple citoyen, politicien, artiste ou professionnel de la santé peut accomplir dans son quotidien.

Le sida

Réalisation/Production/Diffusion
Coordination liégeoise de lutte contre le sida, rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél: 041/23.21.13

Type de matériel
dépliant de texte suivi, A5 en trois volets

Genre
information préventive

Public
tout public, région liégeoise

Prix
gratuit

CONTENU

L'origine du virus, son fonctionnement et ses modes de transmission, le préservatif et son utilisation. Liste d'adresses utiles en région liégeoise.

Mieux comprendre le sida

Réalisation
Service d'Accueil et de Formation du Service Social des Etrangers

Production
SAF-SSE

Diffusion
SAF, rue de la Croix 22, 1050 Bruxelles -
Tél: 02/649 99 58

Type de matériel
brochures en roumain, polonais, russe, albanais, portugais, turc et anglais

Format
A5 en trois volets

Genre
information préventive

Public
candidats réfugiés politiques de diverses communautés

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Donner une information adaptée aux réalités culturelles et à la langue de chacun.

CONTENU

Le virus, la transmission, la prévention.

**Safe-sex**

Réalisation/Production/Diffusion
Prévention Sida Prostitution,
rue Duquesnoy, 45, 1000 Bruxelles;
Tél: 02/502.54.14

Type de matériel
brochure illustrée de dessins et de photos,
A5 - 35 pages

Genre
informations pratiques

Public
prostituées

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Informers les prostituées sur les réflexes à adopter dans leurs activités pour éviter d'être contaminée par le virus du sida ou autres maladies sexuellement transmissibles.

CONTENU

Comment persuader le client d'utiliser le préservatif? Comment repérer les MST chez le client? Comment utiliser le préservatif et lequel? Comment se déroule un test de dépistage? ..., autant de questions auxquelles "Safe sex" apporte des réponses précises avec des illustrations pratiques.

Autant savoir... (en kikongo, kiswahili, lingala et tshiluba)

Réalisation
Service d'Accueil et de Formation du Service Social des Etrangers et le Centre Elisa (MSF)

Production
SAF-SSE

Diffusion
SAF, rue de la Croix 22, 1050 Bruxelles -
Tél: 02/649 99 58

Type de matériel
4 brochures écrites et illustrées dans différentes langues africaines: Tshiluba, Lingala, Kiswahili, Kikongo
A6 - 14 pages

Genre
information préventive tout public dans les communautés africaines de Belgique

Public
Communautés originaires du Zaïre, Rwanda, Burundi

Prix
gratuit

OBJECTIFS

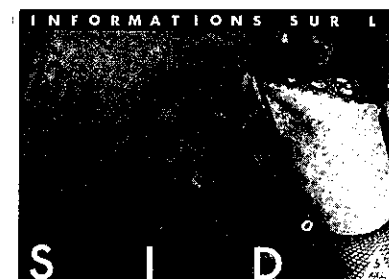
Donner une information adaptée aux réalités culturelles et à chaque langue.

CONTENU

Le virus, sa transmission et ses modes de prévention sont abordés par le biais de proverbes africains.

COMMENTAIRES

Cette brochure peut être utilisée en famille.

Informations sur le sida

Réalisation/Production/Diffusion
Prévention Sida Prostitution,
rue Duquesnoy, 45, 1000 Bruxelles
Tél: 02/502.54.14

Type de matériel
dépliant, A5 en trois volets

Genre
informations préventives sur le sida en français, anglais et "ewe" (Ghana)

Public
prostituées et leurs clients

Prix
gratuit

CONTENU

De manière simple et concise, cette brochure répond à différentes questions: qu'est-ce que le sida et la séropositivité, comment se transmet le virus, comment le dépister, comment utiliser un préservatif? Un tableau des risques de transmission complète la brochure.

Safer sex

Réalisation/Production/Diffusion
Aide Info Sida, rue Duquesnoy 45,
1000 Bruxelles. Tél: 02/511.45.29

Type de matériel
dépliant, A5 - 8 pages

Genre
information préventive

Public
homosexuels

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Promotion du safer-sex auprès du public homosexuel.

CONTENU

Conseils et prévention, description de comportements préventifs à adopter.

Le sida ne nous interdit pas de faire l'amour

Réalisation/Production/Diffusion
Aide Info Sida, rue Duquesnoy, 45,
1000 Bruxelles. Tél: 02/511.45.29

Type de matériel
brochure, A5 - 6 pages

Genre
information préventive

Public
tout public

Prix
gratuit

OBJECTIFS

Promotion du safer-sex auprès du grand public.

CONTENU

Conseils et prévention, description de comportements à adopter.

